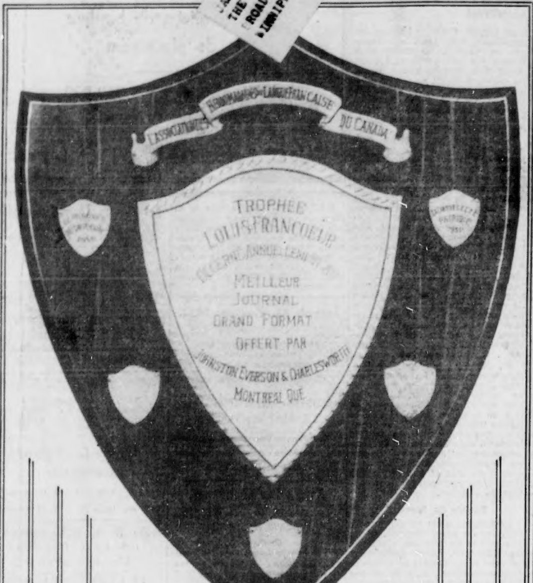
LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
No 18 — WINNIPEG, SAMEDI 31 JUILLET 1954 — PRIX: SEPT CENTS



Le trophée Louis Francoeur, que l'on voit ici, ornera en permanence les bureaux du journal **La Liberté et le Patriote**, en raison de la troisième victoire de ce dernier au concours annuel du "meilleur hebdomadaire de langue française, grand format". (Photo Gene Gauthier)


Lors de leur arrivée à la gare du Canadien National, samedi matin, les rédacteurs des hebdomadaires de l'Est et autres congressistes furent accueillis par une délégation de **La Liberté et le Patriote** de Winnipeg. L'on voit ici quelques-uns de ces rédacteurs, en compagnie du **R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., de Winnipeg** (à l'extrême gauche). Ce sont, de gauche à droite: **M. Aimé Gagné**, d'Arvida, P.Q., **M. Raymond Douville**, de Trois-Rivières, P.Q., **M. Gérard Légaré, M.P.**, de Rimouski, P.Q., **M. Gérard Brady**, de Drummondville, P.Q., et **M. Lionel Bertrand, M.P.**, de Ste-Thérèse, P.Q. (Photo Free Press)


M. Boniface Guimond, chef honoraire de Pine Falls, a souhaité la bienvenue aux convives lors du déjeuner d'ouverture du congrès des hebdomadaires de langue française, samedi midi, à l'hôtel Fort Garry. Sur la photo, l'on voit M. Guimond s'exprimant en un français classique, au grand étonnement de quelques invités d'honneur, **M. Gérard Légaré, M.P., Mme Garnet Coulter, M. Bernard Brouillet, M. Don Campbell**, de la Compagnie Imperial Oil, et **M. Lionel Bertrand, M.P.** (Photo Gene Gauthier)


Le dimanche soir 25 juillet, le gouvernement de la province du Manitoba a offert un somptueux dîner aux délégués du 22e congrès des hebdomadaires de langue française. L'on voit ici les convives de la table d'honneur, pendant que **l'hon Edmond Préfontaine**, ministre des Affaires municipales et porte-parole officiel, souhaite la bienvenue aux journalistes. De gauche à droite, **M. J.-P. Langlois, M.P., Mme P.-E. LaFlèche, M. E. Brodeur, M.A.L., M. Lionel Bertrand, M.P., Mme Charland Prud'homme, M. Raymond Douville, M. Préfontaine, Me Alfred Monnin**, président de la soirée, **M. Gérard Légaré, M.P., Mme Préfontaine** et **M. Charland Prud'homme**, greffier de la province. Ne paraissent pas sur la photo: Mmes L. Bertrand et J. Langlois, le Dr P.-E. LaFlèche et le R. P. R. Durocher, O.M.I. (Photo Gene Gauthier)


Les congressistes de l'Association des Hebdomadaires de langue française ont été reçus officiellement, le dimanche 25 juillet, par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a célébré la messe de 11 h. en leur présence à la basilique. La photo ci-dessus fut prise à l'issue de la messe sur les degrés de l'historique archevêché de St-Boniface. Dans la première rangée, l'on reconnaît de gauche à droite: le **R. P. J. Patoine, O.M.I.**, directeur de **La Survivance**, d'Edmonton; **MM. J.-Ernest Gagné**, de **L'Echo de Louiseville**, St-Justin, P. Q., **A. Wallot**, du **Progrès de Valleyfield**, Valleyfield; **R. Douville**, du **Bien Public**, Trois-Rivières; **LL. EE. NN. SS. M. Baudoux**, coadjuteur, et **A. Béliveau**, archevêque de St-Boniface; **MM. Gérard Légaré, M.P.**, de **L'Echo du Bas St-Laurent**, Rimouski; **Gérard Brady**, de **L'Homme Libre**, Drummondville; **M. le comte Serge de Fleury**, consul de France à Winnipeg; **MM. A. Gagné**, du **Lingot**, Arvida, et **L.-O. Perrier**, du **Canada-Français**, St-Jean, P.Q. L'on reconnaît également le plus jeune congressiste à ces assises, le jeune fils de M. et Mme Julien Morrissette, de **La Frontière**, Rouyn. (Photo Gene Gauthier)

Le 22e congrès des Hebdomadaires de langue française, tenu à St-Boniface — Winnipeg, réaffirme le fait français

Pour la deuxième fois dans son histoire, l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada tient son congrès annuel hors des limites de la province de Québec.

L'Association veut, par ce geste, affirmer avec plus d'éclat son caractère national.

C'est ce que déclarait samedi soir M. Gérard Légaré, président de l'Association et orateur principal au banquet officiel qui eut lieu en la salle de bal de l'hôtel **Fort Garry à Winnipeg.**

Le banquet, offert par l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, clôturait brillamment la première journée des assises du 22e congrès annuel de l'Association tenu à Winnipeg—St-Boniface, auquel prirent part 150 délégués de l'Est représentant quelque 55 hebdomadaires de langue française.

"Il n'y a pas encore un an, nous avions le plaisir de nous réunir à Ottawa pour notre 21e Congrès annuel. Ce fut un événement heureux et hautement loué. A ces mêmes assises fut prise la décision de tenir notre 22e Congrès au coeur même du pays, dans cette région des blés d'or, parce que les membres de notre Association croyaient alors, parce qu'ils croient encore et parce qu'ils continueront de croire que la culture et le fait français n'ont pas droit de cité qu'au Québec, mais dans tout le pays", affirma M. Légaré.

Evénements hauts en couleur locale

Les congressistes furent témoins de spectacles à saveur typiquement de l'Ouest. Au déjeuner de samedi offert par la compagnie Imperial Oil, où l'on remarquait à la table d'honneur les RR. PP. Léo Lafrenière, O.M.I., rédacteur en chef de **La Liberté et le Patriote**, de Winnipeg, et J. Patoine, O.M.I., directeur de **La Survivance**, d'Edmonton, MM. W. A. Moorhouse de la compagnie Imperial Oil, Lionel Bertrand, M.P., secrétaire-trésorier de l'Association des Hebdos, Don Campbell, gérant des ventes de la compagnie Imperial Oil pour le Manitoba, Aimé Gagné, 2e vice-président, Raymond Douville, 1er vice-président, L. Scott, de la compagnie Imperial Oil, Gérard Légaré, M.P.,, président de l'Association, S. H. le maire Garnet Coulter, de Winnipeg, ainsi que Mmes G. Coulter, L. Bertrand et A. Gagné. Ce fut le "chef" Boniface Guimond, de la réserve indienne de Fort Alexandre, Man., qui souhaita la bienvenue aux congressistes, en saulteux. Le chef Guimond avait revêtu, pour l'occasion, son pittoresque costume indien et ses plumes d'aigle. A l'issue du déjeuner, il reçut les délégués, au nom de **La Liberté et le Patriote**, "membres à vie de la Société Loyale des Emules du Sieur J.-B. de l'Aviron-qui-nous-mène et du clan est de la tribu des Buffalos-qui-regardent-vers-l'ouest".

M. Don Campbell, gérant des ventes de la compagnie Imperial Oil pour le Manitoba, offrit ses hommages aux congressistes et Mme Garnet Coulter, en l'absence de S. H. le maire qui avait dû quitter le dîner plus tôt, leur a souhaité la bienvenue au nom des citoyens de Winnipeg dans un français délicieux. M. Gérard Légaré, président de l'Association, se fit le porte-parole des délégués de l'Est pour remercier la compagnie Imperial Oil de sa généreuse hospitalité à la réception et au déjeuner, et Mme Coulter de son "bijou de discours". M. Bernard Brouillet, de Montréal, agissait comme hôte au nom de la compagnie.

La "Jade Room" de l'hôtel Fort Garry où les invités dégustèrent de la laquaiche de l'Ouest, était pavoisée des drapeaux britannique et du Québec.

Election des directeurs

L'assemblée générale annuelle de l'Association suivit immédiatement le déjeuner. Les directeurs dont les noms suivent furent élus sur le nouveau bureau de direction: Lionel Bertrand, de **La Voix des Mille-Iles**, de Ste-Thérèse; Adrien Begin, de **La Tribune** de Lévis; Raymond Douville, du **Bien Public**, des Trois-Rivières; Aimé Gagné, du **Lingot**, d'Arvida; Albert Wallot, du **Progrès** de Valleyfield, et Gérard Brady, de **L'Homme Libre**, de Drummondville.

Banquet officiel

Samedi soir, en la salle de bal du Fort Garry eut lieu le banquet officiel de l'Association des Hebdomadaires de langue française. Nous remarquions à la table d'honneur: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, les RR. PP. J. d'Auteuil Richard, S.J., Léo Lafrenière, O.M.I., de **La Liberté et le Patriote**, et Trudeau, O.M.I., du Vicariat Apostolique du Keewatin, MM. Dufferin Roblin, M.A.L., député conservateur de Winnipeg et chef de l'opposition, J.-B. Rollit, assistant du président de l'Université de Manitoba, le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, Georges Aguesse, directeur du service de presse à l'Ambassade de France, invités d'honneur; MM. Adrien Bégin, Aimé Gagné, Gérard Brady, Conrad Boisvert, Roland Couture, gérant du poste CKSB, de St-Boniface, Roch Lefebvre; Mmes C. Boisvert, A. Gagné, A. Bégin, R. Couture, G. Brady, J. B. Rollit et Mlle Marie Tétreault. M. Gérard Légaré, M.P., président de l'Association, agissait comme hôte.

M. Gérard Légaré

Après avoir noté que c'était la deuxième fois que les assises du congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française se tenaient hors du Québec, M. Gérard Légaré, M.P., député fédéral de Rimouski, l'orateur invité au banquet, précisa que l'Association des Hebdos tenait à venir rendre hommage "à un des membres les plus valeureux et les plus méritants de la presse hebdomadaire". Vous avez tous reconnu, ajouta-t-il, **La Liberté et le Patriote** dont la haute réputation s'est depuis longtemps étendue du Pacifique à l'Atlantique. Il n'est pas qu'un relais de l'esprit du Québec, il est un soleil ardent qui réchauffe les coeurs de tous les patriotes de ce coin du pays et qui apporte au Québec la preuve irréfutable de notre solidarité française".

L'orateur dit ensuite que cette heureuse occasion procure aux membres l'avantage de connaître ce coin de terre et de rencontrer des frères canadiens-français. Il exprima, au nom de l'assemblée, son admiration envers les créateurs et les continuateurs du fait français dans ce coin du pays.

Reprenant le thème énoncé au début, à savoir "que le fait français a droit d'existence partout au pays", M. Légaré insista sur le fait que si l'Anglo-Canadien a le droit de se sentir chez lui au Québec, de même avons-nous le droit d'éprouver que cette nation si riche de ressources de toutes sortes est comunément nôtre. Même si l'Acte d'Union de 1841 a proscrit le français comme langue officielle, il n'en a pas interdit l'usage. Ce fait a été maintenu tout au long de notre histoire. Depuis, la proscription de l'Acte d'Union fut abolie par le Parlement de Londres et les deux langues officielles du pays rétablies sur un pied d'égalité. "S'il est vrai que l'histoire est un facteur déterminant", comme l'a écrit André Siegfried, nous avons raison d'espérer que bientôt cesseront les dernières résistances à l'acceptation et à la consécration du fait français au pays".

L'orateur évoqua ensuite le miracle de la survivance française au Canada. Les Canadiens français auraient pu, à l'instar de plusieurs autres groupes raciaux, évoluer en adoptant le mode de vie, les us et coutumes de leur entourage. Ils auraient pu ne conserver que des reliques de leur culture. Mais bien au contraire, ils sont restés attachés fermement à leur religion, à leur langue, à leurs lois civiles; ils ont formé une communauté distincte avec des caractéristiques qui sont bien à eux.

Les causes tangibles de cette survivance du Canada français, poursuivit le distingué journaliste, sont dues au désir de survivre du peuple et de ses chefs, ce désir de sauvegarder la culture française dans son cadre catholique en Amérique, dût-il en coûter n'importe quel prix.

Pays biethnique

La capitulation de 1760 a laissé aux vaincus le plein exercice de leurs droits fondamentaux, leur foi et leur langue, privilèges reconnus par le droit anglais. Dès les débuts du régime anglais, nous dit M. Légaré, le caractère biethnique de la nation s'est dessiné et s'est perpétué en même temps que se posait le problème de notre vie nationale. L'idée d'une nation indépendante s'est développée graduellement grâce aux échanges mutuels entre les Français et les Anglais. Comme l'a écrit un historien, "le Canada d'aujourd'hui est le fruit d'un mariage arrangé par les parents plutôt que fondé sur l'amour des conjoints, mais c'est un mariage qui exclut toute possibilité de divorce".

Le Canada, aujourd'hui, témoin de deux grandes races représentant des cultures, des langues, des religions et des aspirations différentes, s'édifiant en commun, est le lieu de rencontre où les tensions raciales sont de moins en moins grandes et tout indique qu'elles se relâchent. Nous parviendrons à la parfaite entente lorsque tous les Canadiens croiront suffisamment à la diversité pour que leur double culture puisse croître en liberté.

Le conférencier se fit ensuite l'interprète de l'assemblée pour exprimer son admiration envers le clergé dont les victoires en faveur de notre élément n'ont pas été le moindre apport à notre survivance.

M. Légaré aborda ensuite la question spécialisée de la presse et dit que le bilinguisme a pris naissance chez nous par les journaux. C'est par eux qu'il vit et qu'il se perpétuera.

Dans un court exposé sur l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, qui fut fondée en 1932 pour la défense des intérêts de ses mem-

(Suite à la deuxième page)


M. Colin Haworth, représentant de la Cie Johnson, Everson et Charlesworth, de Montréal, présente au **R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.**, de **La Liberté et le Patriote**, le trophée Louis Francoeur décerné pour la troisième fois au journal de Winnipeg qui s'est classé comme étant le meilleur hebdomadaire français, grand format, du Canada. Le trophée, que l'on voit ici, devient propriété du journal. (Photo Gene Gauthier)


M. Conrad Boisvert, directeur de **Joliette-Journal**, a remporté, cette année le prix décerné par l'Association des Hebdomadaires de langue française au "meilleur journal, petit format". On le voit ici au moment de la présentation du trophée Douville, par **M. Raymond Douville**, 1er vice-président de l'Association. (Photo Gene Gauthier)



A l'occasion du 22e congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, la compagnie Aluminum Goods Ltd., de Toronto, a tenu à rendre hommage aux épouses des directeurs et rédacteurs de la presse hebdomadaire en offrant, en guise de prix de présence, une magnifique batterie de cuisine aide-santé en aluminium de marque "Wear-Ever". L'attribution de la batterie "Wear-Ever" a été faite lors du banquet annuel de l'Association des hebdos, qui eut lieu le samedi soir 24 juillet, à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg. Le sort a favorisé Mme J. de La Mirande épouse du directeur de **La Victoire**, de Deux Montagnes, P.Q. C'est **M. Gérard Légaré**, de Rimouski, (à gauche) président de l'Association, qui a présenté le prix à **Mme de La Mirande** (au centre), en présence de **M. J. Irwin**, représentant d'Aluminum Goods, à Winnipeg. (Photo Gene Gauthier)

Le 22e congrès des Hebdomadaires . . .

(Suite de la première page)

bres, il expliqua que l'Association groupa pendant plus de 15 ans la plupart des hebdos du Québec. En 1949, elle s'affilia presque tous les hebdomadaires français du pays. Aujourd'hui, une centaine sur 127 en font partie.

Le journal est lu de nos jours, par la masse, continua-t-il. Nos douze quotidiens et 127 hebdomadaires tirent à deux millions de copies. Dans une très grande majorité, les Canadiens voient, apprennent et pensent par leur journal. Son influence peut être très étendue sur le plan social, économique, politique et religieux au triple point de vue individuel, national et international. Le conférencier élabora l'influence du journal dans chacune de ces activités humaines.

Rôle des hebdomadaires

Il souligna d'une façon spéciale l'influence particulière de l'hebdomadaire. Les hebdomadaires sont lus dans la région relativement limitée du lieu où ils sont publiés. Ils renferment des pages d'intérêt local et exercent au sein de leur région une influence importante. Leur caractère est plus social, plus civique que la grande presse d'information, même s'ils ne négligent pas les nouvelles et les chroniques.

Rappelant ces paroles du Pape Pie XII que la voix de la presse est aujourd'hui "la plus puissante qui puisse atteindre le grand public", le distingué conférencier insista pour la défense de la vérité dans les polémiques, l'exposition de la vérité dans les articles plus étendus que ceux de simple information dans notre presse. C'est le véritable rôle du journalisme.

M. Légaré fit appel à ses confrères de Winnipeg, en terminant, pour qu'ils continuent leur tâche d'instruire leurs compatriotes de la région. Il leur réitéra l'appui constant de l'Association et leur affirma que les congressistes de l'Est se souviendront longtemps de la belle réception qui leur fut accordée à Winnipeg.

M. Adrien Bégin, de **La Tribune** de Lévis, a présenté le conférencier.

A la suite de la lecture du palmarès et de la présentation des trophées et des prix par M. Aimé Gagné, MM. Dufferin Roblin, M.A.L., chef de l'opposition au provincial, et J.-B. Rollit, assistant du président de l'Université de Manitoba, adressèrent la parole en français.

M. Dufferin Roblin, M.A.L.

S'adressant aux congressistes dans un français châtié, sans l'aide d'un texte, M. Roblin s'est plu à rappeler que la Confédération canadienne avait été une proposition qu'on pouvait construire, ici, une nation avec deux races et deux cultures. La proposition reste à être achevée, précisa le chef conservateur au Parlement manitobain, mais, de génération en génération, chacun de nous a l'occasion d'apporter sa part à la construction de l'édifice national. La presse hebdomadaire française a une part à jouer ici.

Il formula le voeu qu'à l'occasion de ce Congrès nos visiteurs de l'Est interprètent nos compatriotes de l'Ouest; ils peuvent le faire beaucoup mieux que nous. Il ajouta que la minorité française au Manitoba est petite, mais qu'elle constitue une partie essentielle et heureuse dans notre grand pays. Il félicita le journal **La Liberté et le Patriote** et ses distingués directeurs pour le travail abattu. Une salve d'applaudissements accueillirent l'expression de ses souhaits sincères pour les succès futurs de l'hebdomadaire français de Winnipeg.

M. J. B. Rollit

L'assistant du président de l'Université de Manitoba apporta aux journalistes de la presse hebdomadaire française du Canada les félicitations de la part du président et du corps professoral de l'Université. M. Rollit dit tout son plaisir, qui est aussi celui de son épouse, présidente de l'Alliance Française à Winnipeg, de s'associer à cette fête.

Le Manitoba est loin d'être un simple avant-poste de la langue française et de cette culture au Canada. C'est le lieu par excellence où tous ses monuments historiques rappellent le travail des pionniers dans ce domaine de coopération des deux cultures. Les maisons d'enseignement donnent un bel exemple, ajouta M. Rollit qui, selon son habitude, adressa la parole à son auditoire canadien-français en leur langue, car nous avons le Collège de St-Boniface qui, en 1877, devint l'un des quatre collèges fondateurs de notre Université. Pour cela, nous avons toujours enseigné le français. En raison de cela, les Pères du Collège de St-Boniface, centre de culture française par excellence, siègent au Sénat de l'Université.

La Voix française de l'Ouest

Les congressistes eurent le très grand plaisir d'entendre S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, reprendre, dans le mot de la fin, les très belles paroles prononcées par M. Rollit sur le Collège de St-Boniface.

Brossant un court historique de la fondation du Collège par l'abbé Provencher en 1818, Mgr Baudoux informa les délégués de la naissance, dans l'Ouest et pour de bon, du groupe français qui s'étend maintenant jusqu'au Pacifique, lorsque Selkirk demanda un prêtre à Mgr Plessis pour la Rivière Rouge. L'année 1844 voit l'arrivée des Soeurs Grises, et 1845, celle des Pères Oblats.

La découverte de l'Ouest par les Français sous La Vérendrye n'était que transitoire, précisa Son Excellence. L'Eglise vint à son tour et alors commença à compter l'Ouest canadien.

Vous voyez partout les traces de nos premiers arrivants et vous comprenez alors que vous êtes ici chez vous tout à fait. Constatez bien, insista le grand apôtre de la cause française dans l'Ouest, que le Congrès a lieu conjointement à Winnipeg—St-Boniface. St-Boniface, c'est le centre français par excellence, avec sa basilique, avec son collège surtout.

Si vous êtes chez vous ce soir, précisa Mgr Baudoux en terminant, vous vous sentirez deux fois plus chez vous à St-Boniface demain alors que je vous invite à venir partager ma table.

M. Gérard Brady, président honoraire de l'Association, offrit les remerciements du distingué auditoire à tous et chacun pour leur amabilité, leur esprit de bonne entente et leur hospitalité.

Messages

Au cours du banquet officiel de l'Association, l'on fit lecture des télégrammes de félicitations et de bons souhaits reçus du T. H. Louis-S. St-Laurent, premier ministre du Canada, de l'hon. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba, et de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, ainsi que d'un message envoyé par Me Daniel Johnson, conseiller juridique de l'Association et député de Bagot à l'Assemblée législative.

Bénédiction papale

Le président du banquet, M. Gérard Légaré, M.P., fit lecture d'un télégramme reçu de la Délégation Apostolique d'Ottawa, contenant la bénédiction du Saint-Père:

"Ottawa, Ont., 23 juillet
R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.
Convention — Hôtel Fort Garry, Winnipeg

Occasion congrès annuel association hebdomadaires de langue française au Canada Saint-Père envoie bénédiction apostolique sollicitée et formule souhaits que votre mission soit toujours remplie avec zèle et fidélité aux principes chrétiens.

Panico, Délégué Apostolique"

Hebdo — Rama

Le banquet s'est terminé sur une note enlevante et joyeuse, typiquement de l'Ouest, alors que Pitou Couture et ses gars de la Rivière Rouge et les Bonifaciens rendaient un programme de musique de l'Ouest et de folklore sur tout le réseau français de Radio-Canada, directement de la salle de concert de l'hôtel Fort Garry, programme réalisé spécialement par M. René Dussault, coordonnateur des émissions françaises à Winnipeg, à l'intention des journalistes de la presse hebdomadaire française du pays.

Auparavant, plusieurs parties du programme de la journée avaient été télévisées à Winnipeg pour le réseau anglais et pour retransmission sur le réseau français.

Le trio François Simons a fourni la musique de scène pour ce banquet officiel de l'Association.

Prix de présence

Par l'intermédiaire d'Aimé Gagné, directeur du journal **Le Lingot**, d'Arvida, l'"Aluminum Goods Ltd" a offert une batterie "aide de santé" de luxe en aluminium de marque Wear Ever qui a été tirée comme prix de présence parmi les épouses des délégués et les membres féminins du Congrès, à la fin du banquet. L'heureuse gagnante fut Mme J. de Lamirande, de Montréal.

Chaque congressiste a reçu aussi de la même compagnie un empaquetage de feuilles d' "aluminium foil" très pratique pour la conservation et la cuisson des aliments.





Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il paraît que Geoff Crain a l'intention d'intenter une poursuite devant les tribunaux à la direction des Blue Bombers de Winnipeg, si on lui refuse la permission de jouer à Ottawa, cette saison. Nous avons la conviction que les directeurs de l'équipe locale ne perdront pas le sommeil, même si Crain met sa menace à exécution. Il n'y a pas un club de football, de baseball ou de hockey qui soit intéressé à garder dans ses rangs un joueur qui n'est pas satisfait de son sort. Ces choses-là finissent toujours par s'arranger hors de cour. Si le joueur impliqué en vaut la peine, on lui offrira plus d'argent et, généralement, il acceptera ce "compromis". Si, au contraire, le club ne juge pas que le joueur en question en vaille la peine, on exploitera son désir de jouer avec une autre équipe en bâclant un échange profitable.

Beaucoup de personnes, dont votre humble serviteur, s'indignent en apprenant que tel ou tel joueur devra suivre à la lettre les ordres du club avec lequel il a signé un contrat. On crie souvent à l'esclavage et au monopole et on parle d'exploitation. Mais il y a aussi un autre son de cloche qu'il faut bien entendre et c'est celui des propriétaires des équipes et de plusieurs athlètes eux-mêmes. Il paraît que les sports organisés ne pourraient survivre s'il n'y avait pas de clause d'exclusivité dans leurs contrats.

"Les clubs les plus riches n'auraient qu'à offrir des meilleurs salaires aux joueurs les plus talentueux et, en un tour de main, deux ou trois personnes pourraient exercer un véritable monopole sur les sports organisés", nous confiait un personnage intéressé à l'organisation des Giants de New-York.

"Ce danger est très grand au hockey, présentement, et on devrait y voir", ajoutait notre interlocuteur, comme pour nous reprocher d'avoir critiqué le sport national de son pays.

Un cas hypothétique

Notre interlocuteur nous donnait ensuite l'exemple d'un cas hypothétique que nous résumerons pour nos lecteurs. Supposons qu'un jeune homme de 17 ans, ayant des aptitudes pour devenir un excellent joueur de baseball signe un contrat avec les Tigres de Detroit. Cette équipe le fait venir au camp d'entraînement, paye ses dépenses puis, s'il fait l'affaire, l'expédie dans une ligue mineure où commencera son apprentissage. Les Tigres devront bien souvent défrayer en grande partie les dépenses encourues par ces clubs-écoles. Le jeune joueur recevra gratuitement des instructions qu'il ne pourrait obtenir autrement. Il passera d'une ligue à l'autre jusqu'au jour où il sera devenu une vedette.

"Son entraînement aura coûté facilement $50,000, s'il arrive aux majeures en quatre ans", nous explique notre interlocuteur. Après avoir joué avec les Tigres, ce joueur décide qu'il aimerait mieux jouer avec les Yankees et, sans plus, il quitterait son club sous prétexte que les Yankees lui ont fait une offre meilleure que celle des Tigres. On voit d'ici ce qui arriverait au sport organisé.

Les clubs des ligues majeures payent aux jeunes joueurs des salaires que ceux-ci n'auraient jamais pu obtenir ailleurs, à moins d'hériter d'un oncle millionnaire. Ils reçoivent en publicité des sommes d'argent plus fortes que le salaire payé pendant toute une vie à un journalier. Ces athlètes ne "travaillent" que huit mois par année et jouissent de la considération et de l'admiration de millions de personnes pour qui ils seraient de parfaits inconnus si un club de baseball n'avait pas dépensé des milliers de dollars pour leur permettre de développer leur habileté naturelle.

Ce sont là des arguments tout de même difficiles à réfuter. Il y en aurait d'autres dont nous vous ferons grâce, chers lecteurs.

Dignité humaine

Notre interlocuteur a admis que l'idée d'être vendu, échangé, prêté et même loué n'était pas très agréable. Il arrive même que des abus se produisent mais, généralement, les joueurs sont échangés de leur plein gré. Les joueurs qui ne sont pas heureux avec une équipe seront certainement mieux ailleurs et ceci bien souvent leur permettra de prolonger leur carrière de quelques années. Certains joueurs demandent eux-mêmes à être échangés ou vendus. La vente d'un joueur n'a pas l'atmosphère sinistre d'un marché aux esclaves. Le club qui laisse partir un joueur songe surtout à reprendre l'argent qu'il a placé dans ce joueur et songe aussi à rattraper l'argent qu'il perdra si ce joueur est une attraction.

"Que voulez-vous qu'un club offre en vente d'autre que des joueurs, s'il rencontre des difficultés financières? Si toutes les personnes qui critiquent notre attitude assistaient régulièrement aux joutes de baseball, les clubs n'auraient pas besoin de vendre des joueurs pour combler les déficits", nous a-t-on expliqué. Les joueurs eux-mêmes parviennent parfois à obtenir de meilleures conditions lorsqu'ils sont vendus. Nous connaissons même le cas d'un joueur de hockey qui, après avoir été vendu pour une belle somme, alla trouver la direction de son nouveau club et déclara qu'il réclamerait 25% du montant versé à ses anciens propriétaires pour rendre la transaction valide. "Autrement, je reste chez moi". Il obtint son 25%.

Et, dernier argument, les joueurs qui signent un contrat savent à quoi s'attendre. Personne ne les force à signer. Ils acceptent de l'argent pour signer et il y en a même qui dictent des causes très sévères dans leur contrat. A moins d'être un parfait imbécile ou d'être privé de connaissance, un joueur ne signe pas un contrat sans l'avoir lu une couple de fois et sans en avoir discuté les clauses avec la direction de l'équipe.

Encore du baseball

Et puisque nous en sommes au chapitre du baseball pourquoi ne pas parler un peu des Goldeyes de Winnipeg. Leurs dénigreurs doivent certainement se voiler la face aujourd'hui, afin de ne pas être reconnus. Les Goldeyes visent très haut quand ils parlent de s'emparer de la première position, mais il vaut mieux viser plus haut que trop bas. Au début de la saison, l'équipe locale passa par des périodes bien difficiles. L'instructeur Mickey O'Neill dut bien des fois remercier le ciel de ce que les Cardinaux de St-Louis avaient confiance en lui. Autrement, il aurait probablement été un des premiers sacrifiés. Les Cardinaux ont eu confiance en O'Neill et on peut dire que ce dernier les a bien récompensés.

La direction de l'équipe locale mérite aussi des félicitations pour avoir accompli du bon travail. Les rencontres avec les dirigeants des Cardinaux ont été fructueuses et les changements apportés dans tous les départements auront été pour le mieux de l'équipe. Les spectateurs n'auront pas à s'en plaindre. Nous ignorons si les Goldeyes parviendront à se maintenir en première division. Nous le croyons cependant. Un club qui retrouve son élan à la fin de juillet, dans les mineures, parvient généralement à se maintenir jusqu'à la fin d'août.

Et puisque nous parlons d'élan, notons qu'au moment où nous écrivons ces lignes, les Yankees sont parvenus à triompher des White Sox mais ils ont été battus par les Indiens. La série à Cleveland et à Chicago pourrait bien décider de la première position. Dans la Nationale, qui osera affirmer maintenant que les Dodgers sont morts? Du moins, ils respirent encore. Pour combien de temps?



Un concours de violoneux de l'ancien temps a constitué l'un des événements principaux lors des fêtes du centenaire de Fergus, Ont. Le championnat fut remporté par **Carlie Dyer**, âgé de 85 ans, qui joue du violon depuis plus de 50 ans. (CP)

La pensée sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel: on y étouffe.
AMIEL.

NAZARETH — Formée à la dernière minute, une coalition non-communiste des conseillers municipaux catholiques et musulmans vient d'élire un chrétien-orthodoxe à la tête de la municipalité de Nazareth, empêchant ainsi l'élection d'un maire pro-communiste.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.
ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

St-Boniface accueille les journalistes de la presse hebdomadaire française

Le souvenir de la deuxième journée du 22e congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada tenu à Winnipeg—St-Boniface vivra longtemps dans la mémoire et le coeur des rédacteurs et rédactrices de la presse hebdomadaire française.

Car, tous ces congressistes au nombre de 150 furent triomphalement reçus dans la ville-cathédrale de St-Boniface, le bastion français de l'Ouest, tour à tour par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, par la presse et la radio françaises du Manitoba au Collège de St-Boniface.

Dans l'après-midi de dimanche, ils furent conduits aux principaux endroits historiques qui silonnent la ville de St-Boniface sur les bords de la Rouge.

Dimanche matin, les congressistes assistèrent nombreux à une messe basse célébrée à leur intention par S. Exc. Mgr M. Baudoux en la basilique de St-Boniface. Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., y prononça une émouvante allocution.

La grande figure de Mgr Baudoux

En hommage à l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, LL. EE. NN. SS. Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, et Maurice Baudoux, son coadjuteur, reçurent les journalistes de la presse hebdomadaire française à un déjeuner à l'historique archevêché de St-Boniface.

La veille, lors de la réception offerte par l'Association des Hebdomadaires à l'hôtel Fort Garry, la seule vue de Mgr Baudoux allant de l'un à l'autre congressiste avec cette grande simplicité qui caractérise si bien nos évêques de l'Ouest, causant à l'aimable avec chacun d'eux, provoqua un élément de surprise agréable chez les délégués de l'Est.

Dans son discours lors du banquet à l'archevêché, dimanche midi, S. Exc. Mgr Baudoux fit revivre au bénéfice de ses invités les faits saillants de la fondation de la colonie française à la Rivière Rouge.

A partir de 1738, dit Son Excellence, La Vérendrye, un Trifluvien, ouvrit le territoire à la population française jusqu'aux pieds des Rocheuses. Mais ce fut l'abbé Provencher, un missionnaire, qui, en 1818, implanta le fait français définitivement. D'abord, il n'y eut qu'un diocèse dans tout le Canada. En 1820, il y avait 4 évêques à la tête de 4 districts, attachés au siège de Québec. La plus vaste de ces régions était celle de la Rivière Rouge et de la Baie d'Hudson, qui s'étendait des Grands Lacs aux Rocheuses et, en 1838, jusqu'au Pacifique. C'était le territoire sous la juridiction de Mgr Provencher. Le monument Provencher érigé l'an dernier sur les parterres de la basilique rappelle d'ailleurs, ajouta Mgr Baudoux, "qu'il a établi et répandu le siège de St-Boniface, mère de toutes les églises jusqu'à l'Occident".

Après avoir évoqué ces dates historiques, Mgr Baudoux voulut remercier les congressistes de la Presse hebdomadaire française d'être venus, et les assurer qu'il les accueillait au nom de tout l'épiscopat de l'Ouest canadien.

Le distingué orateur fit ensuite ressortir le rôle qu'a joué la presse d'expression française de l'Ouest dans la vie nationale.

"J'estime, poursuivit-il, que si nous n'avions pas eu nos hebdomadaires de langue française, notre lutte pour nos droits religieux et nationaux aurait été vaine. Nos journaux ont fait un bien immense chez les nôtres des trois provinces alors que les voyages étaient plus difficiles. Et ils ont été responsables du lien maintenu avec la province de Québec. Ils avaient alors un grand nombre de lecteurs dans la vieille province."

Radio-Ouest-Française

Abordant un sujet qu'il connait à fond, pour lequel il s'est fait l'apôtre, Mgr Baudoux s'écria qu'il ne faut pas oublier que c'est dû à la générosité des Canadiens français de l'Ouest si l'oeuvre si nécessaire de la radio française est devenue une réalité vivante. Mais il ne faut pas oublier non plus que nous avons été grandement encouragés. Cet immense "rêve de fou" a été rendu possible par la collaboration de nos journaux de l'Est et plus particulièrement de nos journaux de l'Ouest. Pendant 52 semaines, le clou a été frappé sans arrêt. Grâce à la publication simultanée de communiqués dans les journaux, nous avons pu percer chez nous le "rideau de fer" et c'est grâce à votre solidarité. Nous avons obtenu nos quatre postes et le cinquième, CFCC, pour la Colombie Britannique, si nous l'avons un jour, sera dû à votre collaboration.

Vous avez éclairé l'opinion publique dans le passé, dit Mgr Baudoux aux journalistes réunis. Nous vivons encore dans un pays de tyrannie, mais nous ne désespérons pas. Il faut y arriver par étape et nous comptons sur vous.

Il faut interpréter les chiffres

"Dans l'Ouest, déclara l'infatigable chef de nos minorités, être 6 p. 100 de la population totale est une immense faiblesse. Mais il y a une consolation, dit-il, c'est qu'à chaque recensement décennal, notre population augmente de 1 p. 100."

En face de cet état de choses, poursuivit Mgr Baudoux, nous posons des faits. "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre", nous avait dit Mgr Béliveau en 1916. Nous avons alors posé un fait: notre Association d'Education.

Votre tâche, messieurs les journalistes, est d'interpréter les chiffres. Son Excellence insista longuement sur l'interprétation des chiffres qui, sortis du contexte, peuvent nous faire pendre. Il faut savoir interpréter les chiffres pour fin de recensement qui est une fin pratique. Il faut savoir aussi interpréter les faits. Faites-vous donc nos interprètes, leur demanda Mgr Baudoux.

Son Excellence avait été présentée par le R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, dont la phrase demeurera célèbre: "Sa seule présence est une présentation".

Auparavant, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, avait présenté à l'auditoire des journalistes un sympathique compatriote, M. Georges Aguesse, directeur du Service de Presse à l'ambassade de France.

M. Georges Aguesse

M. Aguesse apporta à ses confrères canadiens dans le journalisme le salut de l'ambassade de France. Il dit et redit, avec un charme qui lui est tout à fait personnel, l'émotion qu'il éprouve à se trouver au milieu d'eux au Canada.

A tous les Canadiens sans exception, M. Aguesse apporte le témoignage de sa reconnaissance, eux les libérateurs de la France de la dernière guerre.

Le directeur du Service de Presse à l'ambassade de France, s'est déclaré enchanté de se trouver dans un milieu nouveau si loin de la France et de la Nouvelle-France elle-même, et d'y trouver si merveilleusement conservée par delà les lacs et les forêts, la langue française.

Un Français qui se trouve au milieu de vous, déclara M. Aguesse, se sent épris d'un sentiment d'humilité et d'un sentiment de fierté. Ce Français est humble parce que, une fois abandonnés, vous avez tout fait par vous-mêmes, soutenus par votre courage et votre foi. Mais en même temps, il est fier de retrouver en vous l'héritage de son sang et de reconnaître en vos vertus les qualités qui ont toujours permis à la France de se relever dans ses malheurs. Les raisons ne manquent pas à la France de croire en elle plus aujourd'hui qu'hier. En vous regardant, le Français découvrirait que la France est immortelle.

M. Aguesse transmit ses salutations à **La Liberté et le Patriote** de Winnipeg, à tous les journaux et à tous les rédacteurs ainsi qu'à M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, de St-Boniface, qui a lancé la voix de la France dans la plaine et qui en a suscité les échos ailleurs.

M. Lionel Bertrand

Les remerciements de la part des congressistes furent exprimés par M. Lionel Bertrand, M.P., secrétaire-trésorier de l'Association. M. Bertrand profita des circonstances pour transmettre à S. Exc. Mgr Arthur Béliveau les voeux et les sentiments de reconnaissance de l'assemblée à l'occasion de ses 41 ans de consécration épiscopale le jour même, et à S. Exc. Mgr M. Baudoux, les souhaits chaleureux et sincères, "dans l'octave", à l'occasion de son jubilé d'argent d'ordination sacerdotale. Il lui réitéra l'assurance que tous remporteront, de cet inoubliable dimanche passé en si auguste compagnie, un "beau-doux" souvenir.

Le maître de cérémonies à ce déjeuner était le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I. Les séminaristes et les membres des 3 troupes des Scouts de St-Boniface assuraient le service des tables. Les vins de France étaient à l'honneur, une courtoisie de M. le comte Serge de Fleury.

* * *

A la table d'honneur, dressée dans le réfectoire de l'archevêché pavoisé des couleurs de Québec, l'on remarquait: LL. EE. NN. SS. Arthur Béliveau et Maurice Baudoux, les RR. PP. J. d'Auteuil Richard, S.J., J. Patoine, O.M.I., L. Lafrenière, O.M.I., M. le comte Serge de Fleury, M. G. Aguesse, M. et Mme R. Dussault, les membres de l'exécutif et du directorat de l'Association et leurs épouses.

A la "Fourche . . ."

Vers les 3 h. 30 de l'après-midi, les congressistes visitèrent les principaux monuments des villes de Winnipeg et de St-Boniface. A Winnipeg, ils purent admirer la porte du Fort Garry datant de 1835, les édifices du parlement, visiter l'Académie Ste-Marie, l'Hôpital Miséricorde, la paroisse du Sacré-Coeur, les ateliers et les bureaux du journal, ainsi que la partie nord de Winnipeg. A St-Boniface, de l'autre côté de la rivière Rouge, ils visitèrent l'Institut Collégial St-Joseph, dirigé par les RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie, l'Institut Collégial Provencher pour garçons, le Collège de St-Boniface, la Basilique et la crypte, l'historique archevêché de Mgr Taché, la vieille maison des Soeurs Grises de Montréal édifiée en 1845, l'Hospice Taché, le parc La Vérendrye et ses monuments et l'Hôpital de St-Boniface.

Banquet du Manitoba

Après le rassemblement général à la suite du président de l'Association des Hebdos, les congressistes furent conviés, à 7 h., au banquet qui leur était offert par le gouvernement de la province du Manitoba à la salle Jade de l'hôtel Fort Garry.

Avaient pris place à la table d'honneur: le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., du journal "La Liberté et le Patriote", l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial, M. le docteur P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education des C.-F. du Manitoba, M. Charland Prud'homme, greffier à l'Assemblée législative provinciale, MM. J.-P. Langlois, M.P., Edmond Brodeur, M.A.L., R. Douville, G. Légaré, M.P., Lucien Fontaine, L. Bertrand, M.P., Mmes P.-E. LaFlèche, C. Prud'homme, Edmond Préfontaine, L. Bertrand et J.-P. Langlois.

L'hon. Edmond Préfontaine

Présenté par M. le docteur P.-E. LaFlèche, représentant du Manitoba au Conseil de la Vie Française en Amérique, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial, se fit le porte-parole du sympathique premier ministre du Manitoba, l'hon. Douglas Campbell, actuellement en voyage outre-mer, pour souhaiter la bienvenue aux délégués du 22e congrès de l'Association des Hebdos.

L'honorable ministre brossa un tableau succinct, au bénéfice des visiteurs de l'Est, de la situation numérique des Canadiens français au Parlement du Manitoba et leur fit remarquer que c'était un Franco-Manitobain qui leur souhaitait la bienvenue en français au nom du gouvernement. Il a insisté sur le fait que, depuis 1922, il y a toujours eu un ministre de langue français au sein du ministère.

Le premier ministre manitobain avait particulièrement recommandé à M. Préfontaine de recevoir le groupe royalement en échange de la courtoisie et de la bienveillance que lui avait montrées l'hon. Duplessis, de Québec, lors de sa visite chez lui.

Le Manitoba n'est plus la province pauvre du temps de la crise avec son manque d'industries, expliqua M. Préfontaine. Après l'entente avec Ottawa, la province a pu accueillir chez elle bon nombre d'industries. Aujourd'hui, le Manitoba se suffit dans une certaine mesure.

Les ressources naturelles ont aussi été développées, ainsi que l'huile, tout dernièrement. Ces facteurs contribuent au progrès économique du Manitoba.

L'honorable ministre a fait une profession de foi religieuse et nationale au grand plaisir des visiteurs de l'Est. Il a fait appel à leur aide, car il s'agit, dit-il, de convaincre le gouvernement et la majorité que nous sommes un groupe à part. "Le Canada n'est pas un pays multilingue mais bilingue". Dans le passé, on nous a confondus avec d'autres groupes.

Grâce à notre Association d'Education, a poursuivi M. Préfontaine, à nos chefs, à nos professeurs français, au bon vouloir de nos gouvernants, nous parvenons à nous maintenir. Nos députés ont le droit de se servir de la langue française sur le parquet de la Chambre. Si vous continuez à nous visiter, nous prouverons un jour que nous sommes une minorité à part.

En terminant, il fit les éloges du journal "La Liberté et le Patriote".

"La province est peut-être une des plus belles au Canada, mais chose certaine, elle est la mieux gouvernée", réclama l'attachant ministre canadien-français du gouvernement Campbell.

Dans son mot de remerciement, M. Raymond Douville, 1er vice-président de l'Association, déclara qu'il avait trouvé plusieurs raisons qui l'attachaient à la rivière Rouge. Lui-même Trifluvien, il compte plusieurs illustres compatriotes des Trois-Rivières dans l'établissement de la colonie de la rivière Rouge. Il félicita chaleureusement les Franco-Manitobains de leur ténacité, de leur courage et de leur oeuvre qui s'accomplit au prix des plus grands sacrifices. "Nous appuyons de toutes nos forces vos projets et réalisations".

Me Alfred Monnin, de St-Boniface, présidait ce dîner.



"L'Ange de Dien-Bien-Phu", **Mlle Geneviève de Galard Terraube**, est actuellement en tournée aux Etats-Unis, comme invitée spéciale du Congrès américain, qui veut lui offrir les témoignages d'admiration de la part du public américain. La photo la montre en prière à Hanoï, après avoir été remise en liberté par les communistes.

Billet du vendredi

"LE NAVIGATEUR", roman de qualité classique

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On compare **Le Navigateur** (1), de Jules Roy, à **Vol de nuit** et autres ouvrages de St-Exupéry. Il faut le rapprocher aussi de **L'Equipage**, de Joseph Kessel. D'autant plus que le sujet est presque le même. Dans l'un et l'autre, une femme est impliquée, qui se trouve celle du chef ou du meilleur ami du personnage central. D'où la même tension, les mêmes incertitudes, les mêmes moyens de dramatisation.

En ce qui regarde la facture de l'oeuvre, il y a plus d'affinités entre Roy et St-Exupéry. Ils sont tous deux pilotes d'avions, et pilotes de guerre, et l'on se demande jusqu'à quel point Roy s'inspira de la fin de St-Ex pour amener la mort de son héros. Celui-ci mourut en plein vol, au cours d'une mission, et jamais l'on ne retrouva sa trace. Le navigateur Alfred Ripault accepte par devoir de s'embarquer avec un pilote qu'il sait incompétent, et il périt avec lui.

Quant au gros du récit, et ce qui conduit à cette totale abnégation, rien n'est plus sobre, plus simple, plus dépouillé. Pas un mot inutile, ni une épithète qui ne s'impose. Le reste est éliminé avec un flegme volontaire, une froideur, qui ressemblent à de la cruauté. L'auteur pose ses jalons et ne s'attache qu'aux données essentielles, va droit au but, ne s'attendrit point sur les hommes qu'il met en scène. Son livre a la qualité des classiques.

★ ★ ★

Jules Roy vint à la littérature avec **La Vallée heureuse**, livre de l'après-guerre qui lui valut l'estime des lettrés et les principales récompenses littéraires du temps. Il publia d'autres ouvrages qui marquèrent son ascension et il se signale maintenant par un coup de maître. Aucun de ses livres n'est indifférent, et **Le Navigateur** témoigne d'une montée dont on ne saurait prévoir la fin. Il nous transporte dans le monde de l'aviation de guerre, et de la guerre en exil, plus cruelle aux hommes que l'autre.

Car le soldat à l'étranger n'a pas le sentiment de la patrie présente, ni celui des biens à défendre. Il devient un simple rouage dans une machine compliquée, qu'il comprend mal ou à moitié, mais il ne discute pas les ordres, même ceux qui le doivent conduire à la mort. Comme on l'a noté, le roman se déroule sur trois plans: la fraternité, l'amour, la guerre.

L'action se situe en Angleterre, dans une escadre des forces françaises libres, où les combattants sont perdus parmi leurs alliés, et participent à des raids qui signifient des bombardements sur leur propre pays. Ils sont tiraillés par le désir de libérer la terre natale et la peur de la meurtrir, ces deux sentiments se confondant en s'opposant. Ils doivent pour obéir se barder le coeur d'acier, ne songer qu'au devoir, s'abandonnant aux chefs en faisant abstraction de leur personnalité.

★ ★ ★

Le roman est âpre et d'une écriture simplifiée à l'extrême. Au-dessus du sol britannique, le navigateur Ripault saute en parachute, à la suite d'une collision. Lui seul survit de son équipage. Il frappe à la porte d'une maison où l'accueille une jeune femme, épouse d'un aviateur comme lui, et comme lui affolée de solitude. Rencontre, dans une même nuit, de la mort et de l'amour. Mais la guerre ne relâche pas, et l'homme regagne sa base. Puis c'est le conflit que suscite la fraternité sous les armes.

Ripault prétexte la maladie, pour ne pas s'envoler avec un pilote nommé Romer, jugé par lui incapable. Raumer ne revient pas et il se demande jusqu'à quel point il est responsable de sa fin. Il a beau se savoir justifiable, il doute de son attitude en face du devoir de confraternité. Il demande peu après, comme pour réparer, d'accompagner un autre pilote auquel il ne peut avoir confiance, et disparaît avec lui. Il aura accepté ce qui paraît le pire destin, mais il sera en paix avec lui-même.

Entre-temps, il appert que la femme entrée dans sa vie était celle d'un Anglais, son commandant en chef. Comme il n'est plus là, l'autre feint d'ignorer, comme il ignorait lui-même le guêpier près duquel il s'était aventuré. **Le Navigateur** est un roman de qualité, comme on n'en découvre pas tous les jours: drame amer et vrai, d'une humanité profonde, exposé avec une rare économie de mots.

L'ILLETTRE

(1) Au Cercle du Livre de France, Montréal.

Au secours des femmes et des filles de fellahs

Dans le cadre d'une émission consacrée aux informations politico-religieuses sur les pays d'Extrême et du Moyen-Orient, la radio vaticane a parlé récemment de "l'Oeuvre de l'école catholique" en Haute-Egypte. Grâce à un mouvement de générosité, 130 écoles catholiques ont pu être fondées en ce pays. Ce mouvement est animé par un groupe important de femmes et de jeunes filles qui se mettent au service des épouses de fellahs.

L'oeuvre a organisé ainsi, dans toutes les villes d'Egypte, une "Journée de la femme", qui a contribué à faire connaitre le vrai visage de la femme égyptienne aux classes aisées de la population.

L'enlèvement du pape

Chaque jour, lisons-nous dans un récent numéro de la **Vie Catholique** publiée à Paris, nous apporte, sur les périodes de la guerre, des renseignements nouveaux, cocasses ou sinistres, quelquefois sinistres et cocasses en même temps. Nous venons d'apprendre que, lors du débarquement allié en Italie, le tortueux Himler, chef de la Gestapo, avait tout organisé pour un enlèvement ou même pour un assassinat du pape Pie XII, soupçonné de sympathie pour la cause alliée. Les préparatifs étaient fort avancés. Au dernier moment, tout échoua, par suite de quelques indiscrétions. Il y a des moments où la Providence transparait dans l'Histoire.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La paix en Indochine a été signée au prix de grands sacrifices.

M. Mendès-France a tenu parole: il a fait la paix en Indochine à la date fixée. N'importe qui d'ailleurs aurait pu en faire autant, vu les conditions avantageuses consenties aux communistes. La guerre rouge est terminée pour l'heure, dans deux des trois grandes régions indochinoises. Il restera à fixer la nature définitive du pacte et à consolider la paix dans la troisième région. C'est une victoire certaine pour les communistes. Victoire d'ordre moral, tout d'abord. Car les communistes pourront dire, à la suite du **Daily Worker** de Londres: "**Un cessez-le-feu a été rendu possible parce que l'Union soviétique et la Chine communiste ont consenti à négocier la paix. Par leur conduite à Genève, ces pays ont détruit à tout jamais dans l'esprit de toute âme bien pensante le mensonge d'un impérialisme communiste**". Il est assez amusant de voir les communistes s'adresser aux âmes bien pensantes . . . Victoire d'ordre géographique, puisque les communistes s'installent en Indochine.

La France affaiblie

Le premier ministre de France, dont on veut faire un héros et une espèce de surhomme (de même d'ailleurs que du leader des communistes indochinois), a consenti la paix à de gros sacrifices. N'importe quel pays pourrait avoir la paix n'importe quand à pareilles conditions. La vérité, c'est que la France est affaiblie et qu'elle tourne le dos à sa vocation historique. La France a perdu des dizaines et des dizaines de milliers de soldats en Indochine, en plus de nombreux milliards de francs, sans compter les milliards américains. Les Français ne savaient plus pourquoi ils se battaient, pourquoi ils devaient se battre en Indochine. Ils ne savaient même plus ce qu'ils étaient allés faire en ce pays asiatique, comme probablement ils ne savaient plus, au dix-huitième siècle, ce qu'ils étaient venus faire en Amérique, et tout particulièrement au Canada. La presse française, durant cette longue agonie, n'a pas été à la hauteur de son rôle. Et les communistes français, plus arrogants que jamais, ont finalement chanté victoire.

La paix idéale et la paix réelle

Sans aucun doute, toute paix est un bien désirable en soi. Encore faut-il ne pas la payer trop cher. Surtout, il ne faut pas la payer avec la liberté des autres. A part M. Nehrou — qui vogue dans les nues — bien peu d'hommes d'Etat ont applaudi la paix indochinoise. En Italie, en Angleterre, en France, aux Etats-Unis, on a qualifié la fin de la conférence de Genève et l'armistice indochinois, de nouveau Munich. Avant la guerre de 1939, MM. Chamberlain et Daladier sont allés à Munich et ont sauvé — comme M. Mendès-France et M. Eden — la paix du monde, au prix de la liberté de la Tchécoslovaquie. Depuis un an, nous avons eu deux munichs asiatiques. Nous avons la paix en Corée, mais au prix de la liberté de la Corée du Nord. Et nous venons d'avoir la paix en Indochine, au prix de la liberté d'une bonne partie de la population indochinoise.

A ce compte, la paix est possible

A ce compte, répétons-le, la paix est toujours possible. Il reste encore bien d'autres pays à sacrifier. Il y a le Japon, l'Inde, les Philippines, quelques colonies (anciennes ou actuelles) hollandaises, françaises, britanniques et belges. Il y a deux ou trois républiques de l'Amérique du Sud. Et il y a l'Allemagne. N'avons-nous pas déjà sacrifié au monstre, en plus de la Corée du Nord et d'une partie de l'Indochine, un large secteur du territoire finlandais, les trois petits Etats baltes sur lesquels on ne verse plus une larme, l'Allemagne de l'Est, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Yougoslavie, l'Albanie? Quand viendra notre tour, serons-nous prêts à sacrifier notre liberté? Alors, pourquoi attachons-nous moins de valeur et d'importance à la liberté des autres? Ne sommes-nous pas tous frères? Ne sommes-nous pas tous des hommes? N'avons-nous pas tous droit à la liberté, que nous parlions une langue ou une autre, que notre peau soit blanche, brune, jaune ou noire, que nous habitions un continent ou un autre? Avoir la paix en sacrifiant nos frères, ce n'est pas bien reluisant. Et des paix de ce genre ne donnent rien. Munich l'a montré. Il y aura d'autres guerres qui nous coûteront plus cher que celle d'Indochine. Qu'on ne se fasse aucune illusion là-dessus. Le bloc communiste et le bloc américain ne peuvent coexister en paix indéfiniment.

Une séparation est à craindre

Aux Etats-Unis, on n'accueille pas avec faveur la paix dictée à Genève par les nations communistes. En fait, les négociations, du côté occidental, ont été conduites par l'Angleterre (M. Eden) et la France (M. Mendès-France), comme elles l'avaient été à Munich. Washington ne se réjouit pas. Il voit avec raison une autre victoire communiste. Le **News Chronicle** de Londres discerne bien le danger. Il écrit: "**A Genève, la France et l'Angleterre ont agi dans une large mesure sans la collaboration des Etats-Unis. Il n'y a pas de mal à cela. Ce pourrait même être une bonne chose, si ce geste d'indépendance ne mène pas à l'éloignement. Empêcher que l'éloignement ne se produise, sera la prochaine grande tâche diplomatique des deux côtés de l'Atlantique**".

Puisque l'Angleterre et la France se comportent comme si le rôle des Etats-Unis devait se borner à fournir des hommes et de l'argent pour sauver l'Europe, en cas de besoin, il est naturel que Washington songe à se retirer dans ce qu'on appelle son **splendide isolement**. L'Amérique du Nord constitue une forteresse inexpugnable. Inutile, soutiennent déjà des Américains en vue, de vouloir sauver l'Europe, quand celle-ci ne veut pas se sauver elle-même. C'est sans doute un raisonnement à courte vue. Mais si jamais le général Eisenhower passait de l'idée à l'acte, il serait intéressant de voir quelle figure feraient la Grande-Bretagne et la France en face de l'ogre communiste.

Appel de l'archevêque de Carthage

A la messe consulaire, célébrée à l'occasion de la Pentecôte, en présence du président général et du représentant du bey, Mgr Perrin, archevêque de Carthage, primat d'Afrique, a, dans son allocution, fait cet appel à la concorde:

"Nous sommes 3,500,000 à vivre sur cette terre de Tunisie. Comme enfant du pays, je pense que les diverses communautés ethniques et religieuses, ainsi que les différentes classes sociales, peuvent et doivent vivre en paix et en amitié sur cette terre que nous aimons. Je vous invite instamment, ainsi que tous les chrétiens de Tunisie, j'ose inviter aussi tous les croyants à offrir à Dieu de ferventes prières pour qu'Il daigne, dans sa miséricorde, mettre fin à la pénible situation dont souffre la Tunisie et accorder à tous ses habitants un grand esprit de concorde."

La critique doit faire l'office de mouchettes, non d'éteignoir.
Paul MASSON.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le Canada fera partie de la Commission de l'armistice en Indochine.

OTTAWA — Comme il fallait s'y attendre, le Canada consentira à faire partie de la Commission internationale chargée de la surveillance de l'armistice en Indochine.

Une semaine après avoir été invité par la conférence de Genève à devenir membre de la Commission d'armistice indochinois, le gouvernement canadien fera connaître officiellement cette semaine la décision qu'il a prise à ce sujet. De sources fiables, on dit que sa réponse sera dans l'affirmative.

Le premier ministre Louis St-Laurent a mis fin brusquement à ses vacances pour venir présider à Ottawa une séance du cabinet spécialement convoquée pour prendre une décision au sujet du rôle difficile et plein de conséquences que notre pays est appelé à jouer avec l'Inde et la Pologne, comme surveillant des clauses de l'armistice en Indochine.

Rôle majeur

Dans les milieux politiques d'Ottawa, on ne parle de ce temps-ci que de cette question de la participation presque certaine de notre pays à la surveillance des accords de l'armistice indochinois.

Le Canada a hésité à accepter l'invitation qui lui a été faite de devenir l'un des trois pays membres de la Commission d'armistice. Il est facile d'imaginer les raisons qui motivaient cette hésitation. On comprend les difficultés nombreuses auxquelles devront faire face les représentants du Canada à une pareille commission. A vrai dire, la participation du Canada à la surveillance des clauses des accords de l'armistice en Indochine constitue le rôle le plus important que notre pays est appelé à jouer en temps de paix dans le domaine international.

Le Canada pouvait difficilement refuser de devenir membre de cette commission d'armistice. Désirant la paix autant que n'importe quel autre pays occidental, le Canada devait admettre qu'un "cessez-le-feu", même si on y est parvenu au détriment des alliés, constitue un fait auquel il faut donner suite. De plus, le Canada est probablement le pays allié qui compte le plus d'amis en Asie. On se souvient du succès du voyage récent du premier ministre St-Laurent dans cette partie du monde.

Sous le joug communiste

Appelé à être l'arbitre de ce qui constitue une victoire communiste ne sera pas chose facile. Nombreuses seront les complications d'un armistice qui donne aux forces révolutionnaires aidées par Moscou (Ho Chi-Minh, leur chef, a été choisi en 1923 par la jeunesse communiste internationale pour être entraîné pendant deux ans à Moscou) la gouverne sur quelque 13,000,000 d'âmes au nord du Vietnam. Déjà les communistes procèdent à la déchristianisation de l'Indochine, notamment de la partie au nord du Vietnam.

Il est facile de comprendre que le Canada, avant d'accepter de participer à la surveillance des clauses de l'armistice, voulait étudier longuement le rôle qu'il sera appelé à jouer dans cette affaire. Le gouvernement étudie les réponses aux informations qu'il a demandées aux responsables de l'accord à la suite de l'invitation qu'on lui a faite d'être membre de la Commission d'armistice.

Les trois conditions

Le Canada acceptera l'offre de faire partie de la Commission d'armistice, à condition que les chances de succès de cette commission soient pour le moins possibles. L'étude des documents qui sont parvenus à Ottawa depuis la signature de l'armistice démontre, dit-on, que la commission de surveillance des clauses de l'accord a des chances de succès.

Une autre condition essentielle à la participation de notre pays à la commission d'armistice vise les engagements que le Canada aurait pu être forcé de prendre en acceptant de devenir membre de cette commission.

On se souvient que lors du débat sur les affaires extérieures durant la dernière session, M. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, a déclaré clairement, en parlant de questions relatives au sud-est de l'Asie, que le Canada ne prendrait aucune nouvelle obligation sans consulter le Parlement. Si le Canada accepte de devenir membre de la Commission d'armistice, comme il semble probable dans le moment, cela signifie que cette participation de notre part n'exigera aucune nouvelle obligation majeure. Notre participation à l'organisme de surveillance exigera bien la présence en Asie de quelque 200 autres Canadiens, mais on dit qu'il s'agira surtout de militaires déjà dans le service. A ce sujet, le président de la délégation canadienne à la commission d'armistice serait, dit-on, un officier supérieur de l'armée. On mentionne, entre autres, le nom du major général Paul-Emile Bernatchez, actuellement commandant du district militaire de la province.

Et, finalement, on dit que le gouvernement canadien acceptera de faire partie de la Commission d'armistice à condition que cette participation puisse être politiquement acceptable au pays. En ce qui concerne cette dernière condition, on souligne qu'elle deviendra acceptable si les deux autres conditions peuvent être assurées, du moins dans une certaine mesure.

Les délégués assistent à la messe à la basilique

En la très belle Basilique de St-Boniface, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur, célébra une basse messe dimanche matin, à 11 h. à l'intention des congressistes.

L'allocution fut prononcée par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., qui dit en substance: "Le long voyage que vous venez d'accomplir et qui vous a transportés des paysages enchanteurs de la vieille province aux plaines austères du Manitoba, revêt bien plus le caractère d'un pèlerinage religieux et national que celui d'une excursion de plaisir.

"A titre de journalistes, intéressés à connaître les faits et gestes des pionniers, vous venez de revivre — mais dans des circonstances combien différentes — les expériences de la grande aventure "Montréal—Winnipeg", cent fois connues par vos devanciers de l'autre siècle; comme chrétiens dont toute la vie s'est épanouie dans une atmosphère de foi, vous désirez contempler de vos yeux les fruits abondants que l'apostolat de vos ancêtres a produits chez nous".

Enumérant les endroits multiples: l'historique Basilique de St-Boniface, témoin des règnes émouvants des fils illustres du Québec, les Provencher, les Taché, les Langevin; le collège de St-Boniface dirigé par les pères de la Compagnie de Jésus, qui s'est développé "parce qu'il s'est trouvé des prêtres de chez vous pour y enseigner 10, 20 et même 30 ans"; la province oblate du Manitoba qui a pris naissance dans le Québec et qui, déjà, fournit à l'Ouest canadien un nombre imposant de missionnaires; les bases des oeuvres multiples des Soeurs Grises jetées par quatre humbles femmes du Québec; les maisons d'enseignement des Srs des Saints Noms de Jésus et de Marie fondées "par quelques frêles religieuses de chez vous"; et toutes ces autres communautés religieuses "portant des noms aux assonances qui vous sont familières", le R. P. Lafrenière ajoute que ce sont là les lieux où les fruits peuvent être cueillis aujourd'hui.

Il insiste que cette récolte abondante ne s'est pas faite sans effort. Il y a eu l'odieuse persécution dissimulée dans un texte de loi qui, en 1890, supprima les écoles catholiques et qui, en 1916, abolit l'enseignement français dans les écoles. Face à cette persécution, aidés de leurs frères du Québec, les Franco-Manitobains présentèrent un front uni et se groupèrent autour de leur Association d'Education en 1916.

Le R. P. Lafrenière met dans la lumière tout particulièrement le geste sauveur le plus récent du Québec, sa générosité apportée à l'oeuvre de la Radio-Ouest-Française qui permit l'érection de quatre postes dans les trois provinces des Prairies, "le coup d'audace le plus hardi" de l'histoire des quelque deux cent mille Canadiens français de l'Ouest.

Il conclut en souhaitant que les congressistes s'en retourneront dans leurs foyers poursuivre la tâche entreprise par leurs ancêtres, en étant "toujours fiers de vivre au pays du Québec, la province missionnaire, la seule province où les droits des minorités sont intégralement respectés".

"Randonnée à la Fourche de la Rivière Rouge"

A l'issue du déjeuner offert à l'Archevêché de St-Boniface par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, à midi, les congressistes prirent d'assaut les autobus mis à leur disposition pour visiter les endroits historiques de Winnipeg et de St-Boniface, connus au temps de La Vérendrye (où l'Assiniboine se jette dans la Rouge, en face de l'hôpital St-Boniface) sous le nom de "Fourche de la Rivière Rouge".

Cérémonies du congrès marial sur Radio-Canada

CAP-DE-LA-MADELEINE — La Société Radio-Canada diffusera sur son réseau de postes français toutes les cérémonies qui auront lieu au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, le 15 août prochain. Les auditeurs pourront entendre la messe pontificale qui sera célébrée dans la matinée, ainsi que la cérémonie du couronnement de Notre-Dame du Cap plus tard dans la journée.



Mme W. H. Dalton, présidente du Conseil national des femmes catholiques des Etats-Unis, ne se rend pas à Rome les mains vides. On la voit ici photographiée dans l'un des entrepôts des Charités Papales, présentant à la soeur gardienne 100 paires de chaussettes qu'elle a tricotées elle-même au cours d'interminables voyages en avion dans son pays.

La presse et la radio françaises rendent hommage aux hebdomadaires

La presse et la radio françaises du Manitoba offrirent officiellement leurs hommages aux confrères journalistes, délégués du congrès de l'Association des Hebdos, lors d'une réception et buffet au Collège de St-Boniface. La soirée était sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et du R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du Collège. Les hôtes étaient le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de "La Liberté et le Patriote", de Winnipeg, et M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, de St-Boniface.

Les congressistes purent prendre contact avec la population franco-manitobaine pendant la soirée, alors qu'une centaine de personnes du Manitoba se rendirent rencontrer les visiteurs de l'Est.

Un délicieux buffet fut servi à la fin de la soirée.

Hommages des délégués à Mgr Baudoux

Au cours de la soirée, M. Gérard Légaré, M.P., président de l'Association des Hebdos, offrit au nom de tous les congressistes une bourse de $200 à S. Exc. Mgr Maurice Baudoux au profit de ses oeuvres. Cette présentation était en hommage pour les fortes leçons de patriotisme pratique reçues de Mgr Baudoux au cours de la journée et en reconnaissance de sa chaleureuse hospitalité.

Son Excellence fit connaitre aux congressistes que leurs largesses iraient au profit du Séminaire qui déborde actuellement et qu'elle est à agrandir. Elle les remercia chaleureusement de leur délicate et généreuse attention.

Une fois de plus, les délégués au congrès des Hebdos purent causer amicalement avec le grand évêque des Franco-Manitobains qui se prêtait à tous et à chacun.

Nouvel exécutif

Au cours de la soirée, dimanche, l'on révéla les noms du nouvel exécutif de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada. Ce sont: président honoraire: Gérard Légaré, M.P.; président: Raymond Douville; 1er vice-président: Aimé Gagné; 2ème vice-président: L. Guertin; secrétaire-trésorier: Lionel Bertrand, M.P., qui est maintenu dans ses fonctions.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Horaire du réseau français du 1er au 7 août:

Dimanche 1er août: 7 h. p.m., "L'heure de l'opérette": "La vie parisienne" et "Orphée aux enfers" (Offenbach); 8 h. 30, "La terre qui chante; 9 h. 30, "Les petites symphonies".

Lundi 2 août: 8 h. 30 p.m., "Fête au village"; 9 h. 30, "Tour de chant": choeur de l'Université St-Louis d'Edmonton.

Mardi 3 août: 8 h. p.m., "Confidentiel"; 8 h. 15, "Lettres de mon moulin": "La mule du Pape"; 9 h. 15, "Ce pays que nous sommes"; 9 h. 30, "La chronique des Pasquiers".

Mercredi 4 août: 8 h. p.m., "La boîte à chansons"; 8 h. 30, "Histoires extraordinaires": Vera, de Villiers de l'Isle-Adam; 9 h. 30, "Piano quatre mains".

Jeudi 5 août: 7 h. 30 p.m., Théâtre Radio-Canada: "Le pouvoir" de Marcel Dubé.

Vendredi 6 août: 8 h. 30 p.m., "Variétés"; 9 h. 15, "Les collégiens en vacances"; 9 h. 30, "Nouveautés dramatiques": Néron 54, de Raymond-Marie Léger.

Samedi 7 août: 7 h. 30 p.m., "On en fit une chanson"; 8 h. 05, "Soirée à Québec"; 8 h. 30, "Diversités et merveilles du monde"; 9 h. 30, "Sérénade pour cordes".

"Etienne Brûlé" au Manitoba

Etienne Brûlé, le célèbre coureur de bois des débuts du XVIIe siècle, revient dans l'Ouest. Mais cette fois c'est sous le truchement du très bel acteur, Paul Dupuis (le "Padre" dans Tit-Coq). "Etienne Brûlé", grand film canadien, sera présenté au théâtre de St-Pierre, le mercredi soir 4 août, et au théâtre Paris, le jeudi soir 5 août. Les billets sont de 60 sous.

Etienne Brûlé, coureur de bois, était un ami de Champlain qui, en toute confiance le dépêcha auprès des Hurons. Hélas, Brûlé se laissa gagner par l'appât du gain, se dévoya par l'eau de vie et devait finir sa vie, illustrée par sa traîtrise en faveur de l'amiral Kirke, sur un bûcher que dressèrent ses propres amis Indiens choqués par l'inconduite de celui qui avait perdu leur confiance.

Notre histoire comporte certaines pages d'un dur réalisme: la vérité ne doit pas être cachée. Sur le plan cinéma les aventures d'un Brûlé sont d'un grand pittoresque et commandaient la réalisation d'un film d'envergure.

Figurants

Le producteur Mel Turner a eu la main heureuse dans le choix de son héros. Paul Dupuis incarne un Brûlé d'une rare puissance. A ses côtés, Paulette DeGuise (la jolie indienne Gayanina que l'on voit ici avec "Brûlé"-Dupuis); Ginette Letondal, Jacques Auger (rôle de Champlain).

Lionel Villeneuve (le père de Brébeuf); Guy Hoffman, Aimé Major, Gaby Gascon, Don McGill (amiral Kirke); Madeleine Levesque, Monique Chentrier, Louis Thomas, Léon Curotte et autres sans parler d'une vaste figuration. Le R. P. Emile Legault agissait comme conseiller sur le plan historique.

Une page de l'histoire canadienne tournée dans les Laurentides... quel émerveillement.

Le jeudi 12 août, on présentera un très joli film mettant en scène Tino Rossi: "Au pays du soleil".

La question religieuse et les étudiants japonais

OSAKA — Une enquête a été faite auprès des étudiants de plusieurs universités religieuses de la partie centrale du Japon. Il s'agissait de deux universités bouddhistes, deux universités protestantes et une université Tenrikyo. On demandait aux étudiants s'ils avaient une religion, si la question religieuse les intéressait ou si, au contraire, elle les laissait indifférents.

Un cinquième seulement des étudiants a répondu aux questions. D'après ces réponses: 34% ont une religion, 43% sont sympathisants, 23% sont indifférents.

Les mêmes questions ont été posées dans une université neutre, comme le sont la majorité des universités. Les réponses ont été cette fois dans les proportions de 7% affirmant avoir une religion, 50% sympathisants et 43% indifférents.

Le milieu étudiant est réputé comme spécialement matérialiste. On dit par contre que les personnes de plus de cinquante ans ont toutes la foi en une divinité... mais c'est bien vague et n'engage pas à grand-chose.

Les motifs qui ont amené les étudiants à admettre la foi sont par ordre d'importance: les difficultés de la vie (60%), la question de la mort (30%), la lecture des livres religieux (10%).

Formation coûteuse des pilotes anglais

LONDRES — La formation d'un pilote de bombardier de la RAF coûte actuellement $62,500, alors qu'elle ne coûtait que $25,000 en 1945, a précisé aux Communes M. George Reginald Ward, sous-secrétaire d'Etat à l'Air. M. Ward a ajouté que cette augmentation considérable s'expliquait par la multiplicité des commandes des appareils modernes et par les perfectionnements apportés depuis 1945. M. Herbert Morrison, leader adjoint de l'opposition, a déclaré que la somme exigée pour former un pilote de bombardier lui paraissait énorme et a réclamé un décompte détaillé du total annoncé. M. Ward a répondu qu'il s'efforcerait de satisfaire à cette requête.

M. Hector Fillion est décédé à Virden, où il a été inhumé

VIRDEN — L'on a appris avec peine le récent décès de M. Hector Fillion, survenu après une intervention chirurgicale à l'hôpital de Virden. Le disparu était né et avait demeuré longtemps à St-Jean-Baptiste. Depuis les 12 dernières années, il était avantageusement connu dans les districts de Routledge, Oak Lake et Virden.

Ce décès inopiné laisse dans le deuil son épouse, née Aldéa Bissonnette; ses enfants qui étaient tous réunis pour la douloureuse circonstance: Côme, de Virden, Aimé, de Kitimat, C.B., Lionel, de Hargrave, Hortense (Mme Denis Fouillard), de St-Lazare, Stella (Mme Albert Giroux), de Montréal, P.Q., Hélène et Ovila, à la maison; ses frères, Arthur, Télesphore, Antoine, Ernest et Louis; ses soeurs, Antoinette (Mme Paul Marion), de St-Boniface, Amanda (Mme H. Bertrand), Anna (Mme E. Touzin), Fabiola (Mme F. Dupuis), de St-Norbert.

Le lundi 5 juillet, à 10 h., eurent lieu les obsèques en l'église de Virden, en présence d'une nombreuse assistance. La levée du corps et le service funèbre furent présidés par M. l'abbé L. Schreiber, curé de Virden, tandis que M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary, assistait au choeur et que M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, aidait à la tribune de l'orgue.

MM. Charles Fillion, Félix Boulet, Armand Dumontier, Omer Moquin, J. Collette et Roland Bissonnette portèrent la dépouille du regretté disparu. Le cortège se dirigea vers le cimetière local où M. l'abbé Desjardins présida aux dernières prières de l'inhumation.

Remerciements

La famille Fillion désire remercier de tout coeur ceux qui, par visites au corps, assistance aux funérailles ou aide quelconque, lui ont témoigné de la sympathie lors de son deuil récent.



Les eaux de la rivière Hamilton, au Labrador, forment des chutes plus hautes que celles du Niagara. C'est sur l'une de ces chutes, Grand Falls, qu'un pouvoir électrique devrait être construit. Le site a intéressé le **général A. G. L. McNaughton** en 1912, et depuis lors est demeuré l'un des grands rêves de l'avenir au Canada. Si ce projet était excuté, il surpasserait même celui de Grand Coulee aux Etats-Unis. (CP)

Mariage Dubé-Gorge célébré en l'église de St-Georges

ST-GEORGES — Le samedi 3 juillet, à 10 h., dans l'église paroissiale, Mlle Simone Gorge, fille de Mme Eugénie Gorge et de feu M. Roger Gorge, unissait sa destinée à celle de M. Fernand Dubé, fils de M. et Mme Oscar Dubé. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Morin, curé de la paroisse. Les témoins étaient M. Modeste Persons, pour la mariée, et M. Oscar Dubé, pour son fils.

Le chant fut exécuté par les jeunes filles de la paroisse. Mme Raymond Desautels touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne garnie de pierres du Rhin.

Mlles Lorraine Comartin et Freida Dubé étaient filles d'honneur. Elles portaient de longues robes mauve et jaune, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Henri Dubé et Marcel Gagné.

La réception eut lieu à la salle de la Légion canadienne, à Pine Falls.

M. et Mme Fernand Dubé résident à St-Georges.

Ça et là

M. et Mme David Pelland, de St-Norbert, ont visité la famille Albert Desautels en fin de semaine dernière.

M. et Mme Eméric Bouvier ont assisté au mariage Brodeur-O'Dhaene, le samedi 24 juillet, puis se sont rendus à Ste-Geneviève pour passer la journée du dimanche chez M. et Mme Conrad Bouvier.

M. Roland Caya, de cette paroisse, nous a quittés la semaine dernière pour entrer comme frère au noviciat des Clercs de St-Viateur, dans la province de Québec.

Etaient en visite dans la paroisse durant la fin de semaine du dimanche 25 juillet: M. Clovis Jeanson, de St-Boniface, Mme Antonin Jeanson et MM. Philippe, Gérald et Arthur Jeanson, de Lorette.

Baptême

Le 25 juillet: Lucille-Alice, née le 14 juillet, fille de Julien Wilcott et d'Hortense Jeanson. Parrain, M. Guilbert Wilcott; marraine, Mlle Alice Jeanson, oncle et tante de l'enfant.

Mme Yvonne Willing, de Fannystelle, est décédée à l'âge de 40 ans

FANNYSTELLE — Le lundi 12 juillet, M. l'abbé V. Beaulieu, curé, chanta le service funèbre de Mme Yvonne Willing, décédée à l'âge de 40 ans.

Née à Marcelin, Sask., le 24 avril 1914, elle vint avec ses parents à Elm Creek, en 1933. Elle avait été employée depuis nombre d'années comme secrétaire de la municipalité de St-François-Xavier, jusqu'à ce qu'elle se retire, en juillet 1953.

Lui survivent: son mari, Richard Willing; ses parents, M. et Mme L.-P. Taillon; deux soeurs, Mme Alma Orr, d'Elm Creek, et Mme Rita Lacerte, de Stafford, Kansas.

Nos malades

Nous sommes heureux de voir que notre dévoué pasteur se remet graduellement.

M. Henri Arnal passa encore quelques semaines à l'hôpital de St-Boniface.

Ça et là

Mme Pierre Daoust est partie passer quelques semaines à Montréal.

M. et Mme Auguste Arnal et leurs enfants, de Ste-Rose, passèrent quelques jours chez M. et Mme Marcel Arnal.

Mme Jeanne Dupras, de Notre-Dame de Lourdes, visite ses parents et amis.

M. Raymond Painchaud et sa fille, Raymonde, et Mlle Fernande Painchaud, passèrent la semaine dernière à Laurier. Raymonde y est demeurée pour suivre des traitements. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. et Mme Alex. Tétreault et leurs enfants, de Winnipeg, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Gustave Painchaud.

Mariage de Mlle Cécile Gagnon avec M. René Mulaire, à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le jeudi 22 juillet, à 10 h., en l'église paroissiale de La Broquerie, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, bénissait le mariage de Mlle Cécile Gagnon, fille de M. et Mme Eloi Gagnon, de cette paroisse, avec M. René Mulaire, fils de M. et Mme Emery Mulaire, de St-Pierre-Jolys.

M. l'abbé Léon Roy, curé de la paroisse, et M. l'abbé L. Bouvier accompagnaient Son Excellence. On remarquait au choeur M. l'abbé Rémi De Roo, ancien dirigeant d'Action Catholique et secrétaire de Mgr Baudoux, M. l'abbé R. Roy, vicaire de St-Pierre-Jolys, M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, Sask., M. l'abbé Robert Nadeau, M. l'abbé Joseph Choiselat et le R. P. Louis Vielfaure, P.B.

La mariée portait une longue robe blanche recouverte de tulle de nylon. Elle tenait un livre d'heures garni de roses pâles.

Mlle Lucie Gagnon, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de tulle de nylon bleu et un bouquet d'oeillets roses avec marguerites. M. Eugène Kirouac agissait comme garçon d'honneur.

MM. Eugène Mulaire et Oscar Gagnon étaient huissiers.

A l'issue de la cérémonie eut lieu une réception à la salle paroissiale où les invités passèrent une agréable après-midi.

Mlle Cécile Gagnon était présidente diocésaine de la J.A.C. à St-Boniface. Depuis trois ans elle s'est dépensée à cette oeuvre avec un dévouement admirable.

Son Excellence a bien voulu lui témoigner son estime aussi bien que son appréciation pour la cause qu'elle a servie en se rendant spontanément dans notre paroisse pour bénir lui-même le mariage de son ancienne dirigeante de la J.A.C.

Bénédiction de la grotte Notre-Dame de Lourdes

Le même jour, vers 3 h. 30 p.m., S. Exc. Mgr M. Baudoux bénissait la magnifique grotte de Notre-Dame de Lourdes érigée en souvenir de l'Année mariale par la famille Alfred Choiselat.

Son Excellence manifesta son admiration pour ce monument qui attirera sur la famille et sur la paroisse les bénédictions de la Vierge Immaculée.

Un communiqué de la presse canadienne rapporte sept cas de fièvre typhoïde dont cinq chez des enfants, dans le district de Fulham.

Congrès marial au Cap-de-la-Madeleine

5 août — Québec

12 h. (minuit): Messe d'ouverture du Congrès marial national par S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières et président du Congrès marial national.

10 h.: Messe pontificale de S. E. le cardinal P.-E. Léger archevêque de Montréal.

2 h.: Manifestation des enfants, au stade de Trois-Rivières, sous la présidence de S. E. le cardinal P.-E. Léger.

4 h.: Prédication en anglais par le T. R. P. A.-A. Reilly, O.F.M., curé de la paroisse St-Patrice de Trois-Rivières.

7 h. 30: Prédication en français par S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec.

6 août — Ile du Prince-Edouard

10 h.: Messe pontificale de S. Exc. Mgr C. L. Nelligan, évêque titulaire de Fenice.

4 h.: Prédication en anglais par S. Exc. Mgr C. L. Nelligan.

7 h. 30: Prédication en français par S. Exc. Mgr C. L. Nelligan.

7 août — Nouveau-Brunswick

10 h.: Messe pontificale par S. Exc. Mgr N. Robichaud, archevêque de Moncton.

4 h.: Prédication en anglais par S. Exc. Mgr A. B. Leverman, évêque de St-Jean, N.-B.

7 h. 30: Prédication en français par S. Exc. Mgr C.-A. Leblanc, évêque de Bathurst.

8 août — Ontario

10 h.: Messe pontificale de S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto.

3 h.: Cérémonies des malades, présidées par S. Exc. Mgr J. A. O'Sullivan, archevêque de Kingston.

4 h.: Prédication en anglais par S. Exc. Mgr J. F. Ryan, évêque de Hamilton.

7 h. 30: Prédication en français par S. Exc. Mgr J.-M. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa.

9 août: Terre-Neuve

10 h.: Messe pontificale de S. Exc. Mgr P. J. Skinner, C.J.M., archevêque de St-Jean, T.-N.

4 h.: Prédication en anglais par S. Exc. Mgr M. O'Reilly, évêque de St-Georges.

7 h. 30: Prédication en français par S. Exc. Mgr J. M. O'Neill, évêque de Havre de Grâce.

10 août — Saskatchewan

10 h.: Messe pontificale de S. Exc. Mgr M. O'Neill, archevêque de Régina.

4 h.: Prédication en anglais par S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon.

7 h. 30: Prédication en français par S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert.

11 août — Alberta

10 h.: Messe pontificale de S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

4 h.: Prédication en anglais par S. Exc. Mgr P. Lussier, C.SsR., évêque de St-Paul.

7 h. 30: Prédication en français par S. Exc. Mgr P. Lussier.

12 août — Manitoba

10 h.: Messe pontificale de S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg.

4 h.: Liturgie rite oriental, présidée par S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R., auxiliaire à l'exarchat apostolique du Manitoba.

7 h. 30: Prédication en français par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

8 h. 30: Séance conjointe des sections française et anglaise de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise, au Séminaire de Trois-Rivières, où seront proclamés les gagnants du concours d'Histoire mariale du Canada.

BOGOTA — Pendant que se déroule le congrès des religieux à Ville-St-Laurent (Canada), il se tient une conférence de supérieurs religieux, à Bogota (Bolivie), en hommage spécial des communautés à la Très Ste Vierge, pour marquer le premier centenaire de l'Immaculée Conception.



ST-BONIFACE

Petites Notes

Showers

Mlle Flora Mulaire, fille de M. et Mme Télesphore Mulaire, fut l'invitée d'honneur à un shower organisé le vendredi 23 juillet par ses compagnes de classe à l'occasion de son prochain mariage avec M. Roland Gaudry. Mlle Rose Desrochers était en charge. Les invitées, au nombre de 20 environ, offrirent un bouquet de corsage et une valise à leur amie.

Le dimanche 25 juillet, un autre shower avait lieu en l'honneur de Mlle Mulaire. Ses amies, au nombre d'environ 30, lui offrirent une bourse, ainsi qu'un bouquet de corsage. Mme W. Desrochers avait organisé la soirée.

Le mariage de Mlle Mulaire et de M. Gaudry sera célébré en la basilique de St-Boniface le samedi 21 août.

Transcona

A l'occasion du départ de M. Emile Chouinard, de Transcona, pour le noviciat des Pères Blancs d'Afrique, les Chevaliers de Colomb du Conseil de Transcona assistèrent en groupe à un déjeuner-communion. Ils offrirent leur communion aux intentions du futur Frère Blanc, priant Dieu de le bénir dans sa nouvelle vocation.

Au nom de ses frères Chevaliers, M. G.-J.-A. Lamoureux, grand chevalier, offrit à M. E. Chouinard un ensemble plume et crayon, comme souvenir de ses co-paroissiens Chevaliers.

Un évêque condamné à 25 ans de prison en Tchécoslovaquie

BERLIN — La Cour suprême de la Tchécoslovaquie communiste a condamné S. Exc. Mgr Stephan Trochta, évêque catholique de Litomerice, à 25 ans de prison sous des accusations d'espionnage pour le compte du Vatican.

L'agence officielle de nouvelles de l'Allemagne de l'Est, l'ADN, qui annonce le résultat du procès tenu à Prague, ajoute que trois prêtres ont également été condamnés à des peines de prison variant de 7 à 20 ans. Ils étaient accusés d'avoir assisté l'évêque dans "son activité subversive", sous les ordres du Vatican, pour renverser le régime communiste en Tchécoslovaquie. L'agence n'a pas révélé la date à laquelle le procès s'est déroulé.

Mgr Trochta, dont le diocèse se trouve dans le nord de la Bohème, est un des quatre évêques catholiques qui ont prêté un serment d'allégeance au gouvernement communiste de leur pays, le 12 mars 1951.

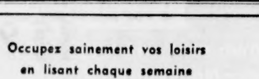
Unité Sanitaire de la rivière Rouge

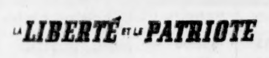
Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

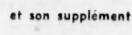
DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 3 août	—St-Adolphe	Couvent	1.30—3.00 p.m.
Mercredi 4 août	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeudi 5 août	—Richer	Salle paroissiale	3.00—4.00 p.m.
Vendredi 6 août	—St-Malo	Domicile de M. Y. Arpin	1.30—3.00 p.m.

Le temps indiqué est à l'heure centrale normale.











M. l'abbé C. Vachon, de Ste-Amélie, bénit le mariage Landry-Roussin

STE-AMELIE — Le samedi 10 juillet, à 10 h. 30, en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. Edouard Landry, fils de M. et Mme Roland Landry, avec Mlle Blandine Roussin, fille de Mme Alexandrine Roussin et de feu M. A. Roussin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles Vachon.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son frère, M. Léopold Roussin. Sa toilette consistait en un costume couleur beige avec accessoires blancs. Son corsage était de roses roses.

Mme J.-L. Corbeil touchait l'orgue.

La réception eut lieu chez la mère de la mariée. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se donnèrent rendez-vous dans la salle "Gay" pour fêter les mariés.

Çà et là

M. et Mme L. Molgat et M. G. Molgat, M.A.L., étaient en visite dans la paroisse, récemment.

Félicitations aux filles du Club 4-H pour avoir gagné le 3ème prix pour la parade à l'exhibition de Dauphin.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Marcelle Labelle qui a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface.

MM. Arthur Verhaeghe, Louis Ferec, R. Ramsay et J.-Raymond Pinette, de Winnipeg, sont venus pour la fin de semaine.

M. Laurent Therrien est parti travailler près de Winnipeg.

Mlle Clémentine Peters est revenue chez elle pour les vacances.

Les Révérendes Soeurs Oblates ont fermé le couvent pour une couple de semaines, alors qu'elles assisteront à la retraite à St-Boniface.

M. et Mme Alphonse Pinette et leur famille, de Winnipeg, sont venus visiter leurs parents durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme Adéodat Therrien, de Mariapolis, Man., sont venus visiter leurs parents et amis avec M. E. Boudreau.

M. et Mme Arsène Therrien et leurs filles, Lorette et Réjeanne, de Laurier, sont venus visiter Mme Maria Pinette et leurs autres parents.

Mme Anthime Therrien et son fils, Léo, sont en visite chez leurs filles et soeurs, à Laurier et Dauphin.

M. et Mme Charlie Cottyn et leur famille, de l'Ontario, ont visité leurs parents.

Mme Frédéric Callewaert, Siméon et Gérald, de Kapuskasing, sont venus rendre visite à leurs beaux-parents et grands-parents.

MM. Rodolphe Pinette, C.-E. Denis et Alvin Landry ont un emploi à Winnipeg.

La population scolaire protestante augmente

MONTREAL — La Commission scolaire protestante du grand Montréal compte pouvoir accommoder quelque 3,700 élèves de plus avec ses nouvelles écoles actuellement en construction et les agrandissements qu'elle effectue à ses écoles déjà existantes. Les travaux en cours coûteront près de $3,000,000 en deniers publics.

On s'attend que la population scolaire protestante augmente de 3,000 unités au cours de l'année qui vient. Les élèves protestants du grand Montréal sont actuellement au nombre de 49,623 et ce chiffre atteindrait 53,000 avec les nouvelles inscriptions de septembre.

Quatre ou cinq des six nouvelles écoles en construction seront prêtes pour l'ouverture des classes. Des quatre agrandissements actuellement en voie d'être effectués aux écoles existantes, deux seront probablement terminés pour septembre.

Voici une photo du **Père Fortin**, P.T.S.S., qui a célébré à Rome, le 7 juillet dernier, le 25ème anniversaire de son ordination de sacerdoce. L'ancien directeur de la "Revue eucharistique du clergé" se trouve dans la Ville Eternelle depuis 1947, année où il fut nommé supérieur de la maison généralice des Pères du Très St-Sacrement à Rome. (C.C.C.)

Décès et funérailles de trois paroissiens, à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le lundi 12 juillet est décédé, à St-Eustache, à l'âge de 68 ans, M. Baptiste Paul.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 15 juillet, dans l'église paroissiale. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Gervais, assisté de M. l'abbé P.-E. Halde, curé de St-François-Xavier, et de M. l'abbé Gérard Régnier, séminariste.

Les porteurs furent MM. Napoléon Lussier, Pascal Larocque, J. Alarie, Eustache Lussier, J. Piché et Léo Lacroix.

Le défunt laisse dans le deuil 4 filles, Mme Pascal Larocque (Marie-Ange), Mme Alex. Vivier (Délia), Armandine et Mme Joseph Piché (Graziella), et 5 fils, Joseph, Léon, Gérard, Télesphore et Ernest.

Mme Daniel Larocque

Est décédée, à St-Eustache, le jeudi 22 juillet, à l'âge de 74 ans, Mme Daniel Larocque, née Eléonore McKay.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale, le samedi 24 juillet.

Les porteurs furent MM. Tobie McKay, Noël McKay, Jean Alarie, Georges McKay, Pascal McKay et Alex. McKay.

Mme H. Lachance

Le lundi 26 juillet eurent lieu, dans l'église de St-Eustache, les funérailles de Mme Henri Lachance, âgée de 56 ans, décédée presque subitement à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 23 juillet.

Les porteurs étaient MM. Aurèle et Dollard Lachance, Normand Nadeau, Henri et Roger Sénécal et Gabriel Girard.

La défunte laisse dans le deuil son époux, ainsi que 8 filles, Mme Roland Beaudin (Alfréda), de St-Boniface, Mme Wilfred Bernardin (Henriette), Mme Adrien Martin (Lorette), de Maillardville, C.B., Clémence, Estelle, Rolande, Marielle et Béatrice; 4 fils, Albert de Maillardville, C.B., Edouard, de Norwood, Benoît et Raymond; 5 soeurs, Mme Edmond Nadeau (Rosa), de St-Boniface, Mme Alphonse Carignan (Alma), Mme Pierre Janier (Anna), de St-Boniface, Mme Paul Girard (Cécile) et Mme Willie Girard (Clémence), de Maillardville, C.B.; 4 frères, André et Raymond, de St-Boniface, Alphonse et Richard, de St-Eustache.

Baptêmes

Joseph-Louis-François, fils de M. et Mme Philippe Perron. Parrain et marraine, M. et Mme François Gratton.

Joseph Delmer Garth, fils de M. et Mme Tommy Nott. Parrain et marraine, M. et Mme Dave Froese, représentés par M. et Mme Antonio Tanguay.

Monique-Suzanne-Velda, fille de M. et Mme Noël Lachance. Parrain et marraine, Sylvio et Marcella Lachance.

Chevaliers de Colomb
Conseil Jubinville

Si les scribes des conseils français de la province du Manitoba sont en vacances, décidément, ils les prennent longues, leurs vacances. Depuis bientôt un mois que nous scrutons les colonnes de notre hebdomadaire et que nous n'y trouvons presque exclusivement que nos propres commentaires. Voyons, Ciseau, auriez-vous pris la mollesse comme compagne de voyage? Et vous, Scalpello, ne savez-vous pas qu'il ne doit pas y avoir de vacances pour votre instrument? Enfin, vous, Bistouri, le plus coupant de toute cette tribu coupante, vous retranchez-vous derrière le mutisme parce qu'un frère indiscret aurait révélé votre identité? Si vous craignez l'indiscrétion, changez votre style, ou votre nom; mais faites quelque chose. Prenez le nom de Hallebarde ou de Pertuisane et vous piquerez à droite en même temps que vous couperez à gauche.

A la décharge de tous ces muets, il y a peut-être l'excuse que Rasoio ne fut pas gentil à leur égard. Tout en les invitant à prendre leurs différentes plumes, il monopolisait l'espace réservé aux Chevaliers de Colomb dans notre journal au point de leur en fermer les colonnes. Conscient de cette impolitesse, Rasoio fait des excuses empressées auprès de ses confrères et fait trêve à toutes ses redites et à tout son verbiage.

Aux Frères du Conseil Jubinville, anciens et nouveaux, surtout aux nouveaux du 27 juin, il demande de ne pas oublier l'assemblée spéciale du 1er août. L'heure et l'endroit vous en seront donnés par notre aumônier.

RASOIO.

Mlle R.-Yvonne Gélinas a épousé M. G. Day à Dunrea

DUNREA — Le samedi 24 juillet, à 10 h., M. le curé unissait dans les liens du mariage Mlle Régina-Yvonne Gélinas, fille de M. et Mme Arthur Gélinas, avec M. Joseph Gordon Day, fils de M. et Mme Thomas Day, de Killarney.

La mariée, ravissante dans une jolie toilette blanche, entra dans l'église au bras de son père, au son d'une marche appropriée.

La fille d'honneur, Mlle Béatrice Roberts, de Winnipeg, portait une toilette mauve. Le garçon d'honneur était M. Gilbert Gélinas, frère de la mariée.

Après la bénédiction nuptiale, une messe basse suivit pendant laquelle Mme Athanase Lavoie et Mlle Maria Boulet firent entendre quelques cantiques.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le cortège nuptial se dirigea vers Killarney où la réception eut lieu, puis les nouveaux époux partirent en voyage.

Mlle Yvonne Gélinas fit partie de notre chorale pendant plusieurs années et nous tenons à l'en remercier cordialement et lui souhaitons tout le bonheur possible.

Baptême d'adulte

Le dimanche 18 juillet, à 4 h. de l'après-midi, un nouveau chrétien était admis dans l'Eglise après avoir abjuré le protestantisme. En effet, M. Joseph Gordon Day, de Killarney, après avoir suivi fidèlement les nombreuses instructions données par notre curé, M. l'abbé J. Bertrand, recevait le baptême; il eut comme parrain et marraine M. et Mme Adrien Boulet.

Le lendemain, le nouveau baptisé faisait sa première communion.

Va-et-vient

Nous regrettons le départ définitif de notre bonne Sr Jean Berchmans, supérieure de notre couvent depuis plusieurs années. Nous avons pu apprécier ses grandes qualités de coeur et d'esprit, et lui sommes très reconnaissants pour tout le bien qu'elle a accompli au milieu de nous. Nous lui souhaitons de grandes consolations dans son nouveau champ d'action.

MM. et Mmes Gérard Carney, de Winnipeg, et Léon Pineau, de Ste-Rose, accompagnés de leurs enfants, sont en villégiature chez MM. Lucien Légaré et A. Lavoie, jr.

Mme Virginie Lavoie avait le plaisir de recevoir la visite de sa soeur, Mme A. Fortier, de Vancouver.

M. et Mme Alphée Beaupré nous quittaient dernièrement pour un voyage à Vancouver et les environs, où ils ont plusieurs parents et connaissances.

Mlle Virginie Boulet est retournée à St-Boniface, en passant par McCreary et Ste-Rose, où elle devait visiter des connaissances.

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous Mme Léo Paradis, qui était en promenade depuis quelques mois à Spirit River, Alta. Elle est revenue en auto avec sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Hilaire Chabot, son neveu et sa nièce, M. et Mme R. Chabot, tous de Spirit River, qui sont venus visiter leur nombreuse parenté du Manitoba.

Etaient également en visite dans notre milieu, M. l'abbé D.-J. Desjardins, de McCreary, M. et Mme Ferdinand Bourget, de Winnipeg, Mlle Amanda Fortier et son frère, Joseph, ainsi que Mme Jos. Gagnon, de St-Boniface.

Départ

Ces jours derniers, M. Camille Légaré, fils de M. et Mme Lucien Légaré, nous quittait pour se rendre à Rigaud, où il entrera chez les Clercs de St-Viateur.

Le dimanche soir 11 juillet, une veillée de famille avait lieu à la demeure de ses parents, où ses frères et soeurs lui présentèrent comme souvenir une jolie montre-bracelet. Le lendemain soir, ses nombreux amis se rendaient à leur tour chez M. L. Légaré pour une veillée-surprise.

Nos malades

Nous offrons nos voeux de bon courage et prompt rétablissement à Mme Adélard Boulet qui a dû de nouveau retourner à l'hôpital de la Miséricorde.

Parties de la messe en langue vulgaire

LONDRES — Une proposition portant lecture en vernaculaire des leçons à la messe a été appuyée par la Société de vernaculaire de Grande-Bretagne, dont les 100 membres (tous prêtres) ont tenu leur réunion annuelle au début du mois.

La proposition tendant à utiliser l'anglais au lieu du latin, pour certaines parties de la messe, cadre avec une proposition faite l'an dernier au Congrès international de liturgie tenu à Lugano, Suisse.

Mariage Cormier-Rosset célébré à St-Claude, Man.

ST-CLAUDE — Le mercredi 21 juillet, à 10 h., en l'église de St-Claude, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Annette Rosset, fille de M. et Mme Auguste Rosset, avec M. Gaétan Cormier, fils de M. et Mme Albert Cormier, de St-Norbert. La cérémonie nuptiale en fut une d'échange mutuel d'anneaux.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale jouée par M. Gérald Lafrenière. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de tulle de nylon brodé, avec manches se terminant en pointes de lys. Son voile court était retenu par une couronne de perles et de fleurs de nylon blanches. Elle tenait un bouquet de roses roses et de stephanotis.

Mlle Yvette Cormier, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle portait une toilette de taffetas bleu.

M. Albert Rosset, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Au cours de la messe, Mlle Fleur-Ange Cormier exécuta l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus", accompagnée à l'orgue par Mme Paul Lord.

A l'issue de la cérémonie, le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale. Le soir, une veillée agréable se tint dans la salle du Curling.

M. et Mme Gaétan Cormier partirent en voyage de noces à Kenora.

Les nouveaux époux résideront à Storthoaks, Sask.

Mgr Lajeunesse assistant au trône pontifical

ROUGEMONT — Le Saint-Siège vient de nommer Mgr Lajeunesse assistant au trône pontifical. Le diplôme attestant cette nomination parvint au prélat tout récemment; daté du 22 avril 1954, il est signé par Mgr J.-B. Montini, pro-secrétaire.

Jusqu'en avril dernier, Mgr Lajeunesse était vicaire apostolique du Keewatin (Manitoba). En raison de son mauvais état de santé, il avait demandé à la Sacrée Congrégation de la Propagande la permission de résigner ses difficiles fonctions. Le Keewatin est en effet un vaste vicariat au nord du Manitoba où se trouve disséminée une population catholique de quelque 5,000 blancs et de 8,000 Indiens.

L'évêque oblat est né à Ste-Marguerite du Lac Masson (Québec), le 11 novembre 1890. Son ordination sacerdotale remonte au 11 avril 1920. Après 13 ans de sacerdoce, il fut élu évêque titulaire de Bonusta et coadjuteur du vicariat apostolique du Keewatin avec droit de succession. Il fut sacré à L'Assomption, le 29 juin 1933, par son oncle, Mgr Charlebois, auquel il succéda le 20 novembre suivant.

60ème anniversaire de mariage de M. et Mme J. Nault

STE-ANNE DES CHENES — M. et Mme Joseph Nault, de cette paroisse, célébraient le 17 juillet dernier leurs noces de diamant. A cette occasion, parents et amis, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants se firent un devoir bien doux d'entourer les vénérables jubilaires de respect et d'affection.

Vers 10 h., les vieux époux s'agenouillèrent au pied de l'autel de l'église paroissiale où soixante ans plus tôt ils échangeaient leurs serments de fidélité. Le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, célébra alors la messe d'action de grâce pour toutes les faveurs reçues pendant cette longue carrière.

Il y eut ensuite réception à la salle paroissiale où soixante-dix invités prirent place aux agapes de fête.

Pèlerinage

Le 20 juillet dernier, le sanctuaire de Ste-Anne des Chênes accueillait environ 270 pèlerins venus des paroisses du Sacré-Coeur de Winnipeg, de St-Eustache, de St-Emile, de St-Eugène et du Précieux-Sang.

Ces pieux fidèles s'approchèrent pour la plupart des sacrements et la bonne sainte Anne, que l'on n'invoque pas en vain, saura exaucer les prières ferventes qu'ils firent monter vers elle en ce jour.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. F. Bourret, C.Ss.R. Etaient présents le R. P. I. Joyal, O.M.I., et MM. les abbés J. Gervais, Antoine d'Eschambault, R. Bélanger et J. Hunfeld.

Inwood

M. et Mme Noël Rousseau, de St-Boniface, et Mme Dave Butler et ses deux enfants, de St-Vital, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme F. Laforme.

Deux religieuses de St. James sont venues faire le catéchisme aux enfants pour les préparer à leur première communion le 4 août. Il y a plus de 20 enfants qui y assistent.

M. Andrew Meyer, de Balmoral, autrefois d'Inwood, est décédé à sa résidence le mercredi 21 juillet, à l'âge de 74 ans.

MM. Henry Stafford, Pierre Bruce et George Hansen ont subi des pertes de bétail par la foudre, récemment.

Départ du R. P. Cremonesi, de Woodridge, pour Montréal

WOODRIDGE — Le 15 juillet, notre curé, le R. P. C. Cremonesi, I.M.C., nous quittait pour Montréal ou ses supérieurs lui ont assigné la charge d'une paroisse italienne. C'est avec regret que nous l'avons vu partir. Nous lui souhaitons bonne chance en sa nouvelle entreprise et nous conservons un précieux souvenir de tous les bienfaits tant spirituels que matériels qu'il nous a prodigués pendant les trois années qu'il a passées parmi nous. Les paroissiens de Woodridge lui ont témoigné leur reconnaissance en lui offrant un bouquet formé de billets de banque d'une valeur de $75.00.

En attendant d'avoir un prêtre résidant, nous avons dans le moment M. l'abbé Jos. Choiselat. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue pour les quelques semaines qu'il sera parmi nous.

Va-et-vient

Le 3 juillet, M. et Mme A. Vrignon avaient l'honneur de recevoir la visite de leur neveu, le R. P. Louis Vielfaure, P.B., de La Broquerie. Il était accompagné de sa mère, Mme M. Vielfaure, ainsi que de ses frères et soeurs.

M. et Mme M. Rocan, de Winnipeg, ont rendu visite à leur mère, Mme Léon Dupas.

M. et Mme Léon Harrison, de Norwood, ont visité leur mère, Mme U. Lévesque.

M. et Mme Adrien Warzé, de Californie, passent un mois en promenade chez leurs parents, M. et Mme Alex. Chatel, ainsi que chez leurs grands-parents, M. et Mme Alexandre Meurrens.

M. et Mme Jack Boal et leurs quatre enfants, de St-Boniface, ont passé quelques jours en promenade chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme R. Werbeniuk.

M. et Mme Tom McTarry, de Medicine Hat, Alta, ont passé une semaine en visite chez leurs parents, M. et Mme Arthur Huppé.

Mlle Jeannine Champagne, de Warroad, Minn., a rendu visite à sa soeur, Mme Gaston Querel.

M. Louis Beaulieu, de St-Boniface, passe quelques semaines en congé chez ses oncle et tante, M. et Mme Aimé Vrignon.

Mme Mabel Pahl, de Gladstone, a passé une semaine en promenade chez sa soeur, Mme Noël Huppé. Ses trois enfants l'accompagnaient.

Ont rendu visite à leurs parents et amis en fin de semaine: M. et Mme Alex. Carrière et leur fillette, Sandra, de St-Boniface, M. et Mme R. Dupas, de Pine Falls, M. et Mme Allain Benoit, de Piney, Mlles Viviane Vieville, de St-Boniface, Jeanne Beckman et Lillian Harrison, ainsi que M. Kenneth Harrison, de Winnipeg.

M. Gérard Hora a passé une semaine à Winnipeg ou il a visité ses parents et amis.

M. et Mme Fidèle Bisson, de Giroux, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Wilfrid Bisson, ainsi qu'à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Delphis Bisson.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades, hospitalisés aux hôpitaux de St-Boniface et de Steinbach: MM. Jos. Beres, Alex. Kish et John Bodnar.

Anniversaire de mariage

Le 24 juillet, environ une trentaine de personnes se réunirent à la demeure de M. et Mme Arthur Ascoli où avait lieu une réception en leur honneur à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Plusieurs cadeaux leur furent offerts, entre autres un service de coutellerie en argent pour 8 personnes qui leur fut présenté par les quatre enfants. Tous passèrent une agréable soirée.

Mariage Fillion-Carrière béni à Elie par M. l'abbé Harold Roy

ELIE — En l'église du St-Sacrement d'Elie, le jeudi 15 juillet, à 10 h., M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Cécile Carrière, fille de feu John Carrière et de Mme Carrière, de cette paroisse, avec M. Roland Fillion, fils de M. et Mme Antoine Fillion, de St-Jean-Baptiste.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son oncle, M. Raoul Allard, de St-Eustache. Elle portait une longue robe de satin blanc recouvert de tulle et de dentelle. Son voile trois-quarts, bordé de dentelle, était retenu par un diadème de perles. Son bouquet, genre cascade, se composait de roses blanches et roses.

Mlle Dolorès Cloutier, de St-Norbert, amie de la mariée, agissait comme demoiselle d'honneur. Elle avait une toilette rose saumon en taffetas recouvert de tulle de même nuance et boléro de dentelle. Elle était coiffée d'une couronne assortie.

Des marguerites jaunes pâles et blanches formaient son bouquet.

M. Antonin Fillion, frère du marié, était garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Lucien Girard et Donat Fillion.

Au cours de la messe, il y eut échange mutuel d'anneaux. La chorale, sous la direction de Mme R. Champagne, exécuta des cantiques appropriés.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle de St-Eustache, à laquelle nombre de parents et d'amis prirent part. A la table d'honneur on remarquait M. l'abbé U. Forest, de St-Norbert.

Dans l'après-midi, un orchestre choisi fit entendre des airs populaires qui permirent à tous de se divertir.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour Kenora et Fort Frances. A leur retour, ils résideront à St-Jean-Baptiste.

Çà et là

M. et Mme Florent Chartier, d'Aubigny, M. et Mme René Timerman, de Somerset, M. et Mme Gabriel Cloutier, de St-Norbert, M. et Mme Léon Landry, de Vancouver, étaient de passage à Elie à l'occasion du mariage Fillion-Carrière.

M. et Mme Edgar Lussier sont revenus de leurs vacances passées au lac Falcon, au chalet d'été de M. A. Joubert, de St-Pierre.

Mlle Cécile Legault est de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme André Grégoire, de St-Jean, P.Q., étaient de passage chez M. et Mme Grégoire Girard.

M. Arthur Roy, de Willimantic, Conn., E.-U., était de passage au presbytère, récemment.

A 8 h., lundi matin, fut chanté une messe en l'honneur de sainte Anne. Cinq nouveaux membres furent admis dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Ce sont: Mmes Adelard Beaudry, Emilien Legault, Henri Dufour, Gérard et Alphonse Bernardin.

Le samedi 17 juillet, en l'église de Letellier, M. Robert Trottier épousait Mlle Anne-Marie Dansereau.



Départ de deux jeunes filles de Laurier pour le couvent

LAURIER — Un grand nombre d'amis se réunissaient, le 21 juillet, dans notre salle paroissiale pour dire au revoir et présenter leurs voeux à 2 de nos jeunes filles qui nous quittent prochainement pour la vie religieuse. A Mlle Lucille Dutour, qui entre chez nos Soeurs de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, P.Q., et à Mlle Rose Bouchard, qui va rejoindre ses trois soeurs chez les Soeurs Grises à St-Boniface, on présenta une bourse. A Mlles Marie Bouchard et Annabelle Delaurier échouait la tâche heureuse de lire les 2 adresses..

La soirée se passa à des jeux intéressants, sous la direction de Mme Aimé Gagnon et M. Alphonse Bouchard. Les organisatrices de cette agréable soirée étaient Mmes René Bouchard, Elie Duruisseau et Lucien Bouchard. La soirée se termina par un excellent goûter. M. le curé, en quelques mots bien choisis, remercia et rendit hommage aux parents des deux futures postulantes.

Fête de sainte Anne

Comme d'habitude, il y eut une belle assistance à la grand-messe et le résultat des elections fut le suivant: nouvelle présidente, Mme Alexandre Delaurier; vice-président, réélue, Mme Fred Van Humbeck; secrétaire, Mme Victor Fradette; conseillères: Mmes François Maguet, P. Coss; infirmières: Mmes A. Delaurier, H. Gamache, Léo Bouchard et Mme F. Maguet.

Un vote sincère de remerciements à notre présidente sortant de charge, Mme Jean Nault, pour ses nombreuses années de service.

Çà et là

Plusieurs se sont rendus à McCreary le 21 juillet, pour donner du sang à la clinique de la Croix-Rouge.

En visite chez M. le curé: le R. P. D. Jubinville, O.M.I.; chez M. et Mme Arsène Therrien, M. et Mme Adéodat Therrien et Mme Edmond Boudreau, de Mariapolis, M. et Mme L. Dean, de Pine Falls; chez M. et Mme Léo Bouchard et M. et Mme E. Gingras: M. et Mme David Marcotte et leurs 3 nièces, Yvonne, Della et Géraldine Marcotte, de Torquay, Sask.; chez M. l'abbé M. Pierquin: 2 religieuses de N.-D. des Missions, la Rev. Sr St-André, de Letellier, et Rév. Sr Laurence, de Brandon, les RR. PP. V. Paquette et Fortin, O.M.I., M. et Mme T. Bernardin, de Ste-Rose; chez M. et Mme H. Gamache: M. Victor Gamache et ses enfants, de La Broquerie; chez M. et Mme Alphonse Jeannotte: M. Rémi Jeannotte, de St-Walburg, Sask.

Nous étions aussi heureux de voir parmi nous MM. Paul-Emile Bisson et Gilles Fortier, de Dunrea.

M. Hermenégilde Fradette est parti visiter ses enfants et petits-enfants à Kenora, Ont.

Les travaux sont commencés à notre nouveau couvent.

En tournée de propagande pour le journal: le R. P. J.-E. Monast, O.M.I., et M. l'abbé P. Deschênes.

M. Henri Bouchard, de Montréal, était en visite dernièrement chez MM. et Mmes Léo Bouchard et E. Gingras.



S. Exc. Mgr M. Baudoux, entouré d'une foule de paroissiens de Notre-Dame de Lourdes, apparait ci-dessus coupant le ruban traditionnel lors de l'ouverture du nouveau bureau local de la Caisse populaire.

Ouverture officielle de la Caisse Populaire de Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le 11 juillet dernier, à 2 h. p.m., S. Exc. Mgr M. Baudoux, en visite à Lourdes, a bien voulu consentir à présider à l'ouverture officielle et à la bénédiction de notre local de la Caisse populaire. M. Paul Comte, président de la Caisse de Lourdes, M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, ainsi que de nombreux membres assistèrent à ces cérémonies.

M. l'abbé A. Couture, présenté par M. Joseph Deroche, gérant, qui agissait comme maître de cérémonies à cette occasion, nous fit part de ses souvenirs des cercles d'études qui avaient précédé l'organisation de la Caisse, du beau et du bien que la Caisse a pu faire par le passé, et ce qu'elle peut faire dans l'avenir. Il signala le caractère paroissial de la Caisse et nous souhaita de tripler et de quadrupler nos chiffres d'affaires dans dix ans.

M. J. Deroche fit remarquer que ce que nous avons, nous le devons beaucoup à M. l'abbé A. Couture, à son travail assidu, à sa persévérance, à sa conviction profonde, à son dévouement inlassable pour le bien de ses compatriotes. Il remercia M. l'abbé pour tout ce qu'il avait fait pour nous.

Instrument paroissial

Avec son entrain coutumier, Monseigneur, également présenté par M. Deroche, nous fit un tableau du devoir naturel des Canadiens français, de leurs nécessités. Nous ne sommes pas riches, nous fit-il remarquer, mais en pratiquant cette belle vertu de l'épargne, nous pouvons nous développer. La Caisse est l'instrument paroissial le plus propre à faciliter ce développement, et aussi le plus encourageant, puisque c'est une entreprise paroissiale, qui appartient aux paroissiens et qui a un rôle paroissial à remplir. L'épargne paroissiale ne devrait-elle pas servir la paroisse, le groupe, aider nos jeunes à se placer plutôt que d'aller ailleurs servir d'autres intérêts, surtout quand nos jeunes en ont un si grand besoin? Il fait remarquer l'intérêt qu'il porte à cette question, l'organisation de la Caisse Centrale pour grouper nos forces économiques, encore à ses débuts mais qui va bien. Il souhaite que la Caisse de Lourdes prospère et grandisse pour le plus grand bien de la paroisse et des Canadiens français.

M. J. Deroche remercia Son Excellence d'aboir bien voulu, malgré ses nombreuses occupations, consentir à rehausser de sa présence cette cérémonie et à bénir elle-même notre Caisse, ainsi que pour l'intérêt qu'elle porte au développement des Caisses, au bien-être économique et spirituel de ses diocésains, et d'avoir attiré l'attention sur la Caisse Centrale, qui fut organisée pour répondre aux besoins des Canadiens français. La Caisse Centrale n'est pas née d'un caprice, mais pour répondre aux désirs des Canadiens français et de Monseigneur qui voyait là un instrument nécessaire, qui a, elle aussi, un rôle important à remplir dans notre vie nationale, c'est-à-dire de grouper nos forces économiques.

Progrès constant

M. le curé, invité à nous faire part de ses impressions, nous fit remarquer que depuis 3 ans qu'il est curé de la paroisse, chaque année a apporté ses progrès. Ce fut d'abord le "Curling Rink", ensuite l'hôpital Notre-Dame, sous la direction de nos Chanoinesses, et maintenant la Caisse a construit un beau local, bien situé, et dont nous pouvons être fiers.

La Caisse de Lourdes fut organisée le 20 janvier 1941. Le bureau fut tenu au presbytère jusqu'en 1948 alors qu'il fut transféré à la Coopérative de Lourdes. Mais le local s'avérant encore trop petit, les membres décidèrent en assemblée générale d'en construire un nouveau au coût d'environ $5,000.00.

La Caisse, malgré une épreuve en 1950, a un actif de $190,000; 402 membres; 13½ années d'existence, un des plus beau local de la province rurale qui est ouvert 5 jours par semaine.

Haywood

Baptêmes

Le 19 juillet: Denis-Roland-Joseph, fils de M. et Mme Marcel Foidart, né le 12 juillet à Lourdes. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Allard.

Le 26 juillet: Denis-Gilbert-Roland, fils de M. et Mme Albert Dheilly, né le 19 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Dheilly.

Çà et là

Mme Gordon Tarko, de Langruth, Man., est actuellement en visite chez sa mère, Mme B. Gautron.

M. et Mme Philippe de Rocquigny sont allés en voyage avec leur fils, Arthur, chez leur parenté de Biggar, en Saskatchewan, de Castor, Banff et St-Paul, en Alberta.

M. Alfred Bourget et sa fille, Mme Belvas, de St-Boniface, sont en visite chez leurs parents et amis de Haywood.

Mme Adrien Rey est revenue d'un voyage dans la province de Québec.

M. Paul Dubé, de Pine Falls, est de passage chez son oncle, M. Roland Dubé.

M. l'abbé Pierre Picton passa quelques jours de vacances chez sa soeur, Mme Pierre Dedieu.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de M. Raymond Gautron, de New Westminster, C.B., fils de Mme B. Gautron, avec Mlle Elizabeth Ann Shanks. Le mariage aura lieu le 25 septembre.

Mme Raphaël Ricard est décédée à St-Claude à l'âge de 53 ans

ST-CLAUDE — Le vendredi 16 juillet est décédée, à sa demeure, Mme Raphaël Ricard. Elle était âgée de 53 ans et 2 mois.

Les funérailles eurent lieu le lundi 19 juillet, en l'église de St-Claude. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de la paroisse, chanta la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé Marcel Dacquay, comme diacre, et de M. Edmond Cormier, comme sous-diacre.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Jean et Alban Préjet, Armand et Marcel Ricard, René Grandmont et Martial Fouasse, tous neveux de la défunte.

Née à St-Jean, bourg de Guern, France, le 17 mai 1901, Marie-Louise Kervinio vint à St-Claude avec ses parents en 1904. Elle épousa M. Raphaël Ricard le 8 février 1921. Mme Ricard appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil 4 fils: Raymond et Roland, à la maison, Joseph, de St-Claude, René, de Winnipeg, et une fille, Marguerite (Mme Charles Gobin), de Maillardville, C.B., ainsi que 15 petits-enfants; 2 soeurs, Mme Casimir Préjet, de Notre-Dame de Lourdes, et Mme Raymond Danais, de St-Claude.

Le salon mortuaire Scharff, de Holland, avait charge des arrangements funéraires.

Remerciements

La famille Raphaël Ricard désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par offrandes de messes, visites ou bouquets, soit par assistance aux funérailles.

M. l'abbé Couture, curé de La Salle, bénit le mariage Pichette-Lafond

LA SALLE — Le samedi 24 juillet, en l'église paroissiale de La Salle, avait lieu une cérémonie d'échange mutuel d'anneaux lorsque Mlle Géralda Lafond, fille de M. et Mme Charles-Edouard Lafond, de La Salle, unit sa destinée à celle de M. Francis Pichette, fils de M. et Mme Auguste Pichette, de St-Boniface. M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La mariée, escortée de son père, entra dans l'église précédée d'un cortège de trois filles d'honneur et aux sons de la marche nuptiale de "Lohengrin". Elle était revêtue d'une longue robe de nylon plissé avec empiècements de dentelle. La jupe ample formait une courte traine. Le corsage de dentelle était garni de perles à l'encolure et les manches se terminaient en pointes de lys. Une couronne retenait son voile trois-quarts de tulle et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les trois demoiselles d'honneur, Mlles Jeannette Pelletier, Aurore De Montigny et Marcelle Lafond, portaient des toilettes roses identiques, en tulle de nylon sur taffetas et boléros de dentelle, avec coiffures et bouquets assortis.

MM. Jules Lafond, Roland Richardson et Noël Trudeau agirent comme garçons d'honneur et MM. Alex. Pichette et Roland Lafond, comme huissiers.

Durant la cérémonie, des membres de la chorale exécutèrent des cantiques appropriés. Mme Raymond Rochon touchait l'orgue.

Mlle Mariette Alary interpréta l'"Ave Maria" de Gounod; M. Gilbert Cormier, le "Panis Angelicus" de César Franck et l'"Agnus Dei" de Bizet, et Mlle Marcelle Cormier, le cantique "Devant Jésus".

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper-buffet fut servi par la pâtisserie Pelland, dans la salle des Fils Natifs, à St-Boniface. Au cours du repas, M. l'abbé Vielfaure porta le toast aux mariés. De nombreux parents et amis se joignirent ensuite à ce groupe pour la soirée.

Les nouveaux époux partirent le lendemain en voyage de noces à Minneapolis, Minn. Pour la circonstance, la mariée était revêtue d'un costume bleu marine avec accessoires bleus et blancs. A leur retour, M. et Mme F. Pichette résideront à St-Boniface, Man.

Tirage

Le tirage des trois articles au profit des oeuvres paroissiales eut lieu dimanche dernier, à l'issue de la grand-messe, sous la direction de M. le curé. Mme Robertine Cormier, de notre paroisse, fut l'heureuse gagnante de la lampe "télévision", alors que la poupée échoua à M. A. Janssens, de 551, rue Plinguet, St-Boniface, et la réplique de l'appartement de "Séraphin et de Donalda", à M. Jos. Bruneau, de 148, rue Marion, St-Boniface.

Va-et-vient

Mme Clovis Lagacé est de retour d'un voyage à Manchester, N.H., où elle a assisté aux funérailles de son père, le mardi 29 juin. Son fils, Bernard, et son frère, M. l'abbé Maurice Halde, l'accompagnaient. En reprenant la route vers l'Ouest, les trois voyageurs passèrent par la province de Québec où ils s'arrêtèrent à maints endroits, entre autres au Cap-de-la-Madeleine pour y faire leur pèlerinage de l'Année mariale.

M. et Mme Yves Emond et leur famille, de Minneapolis, Minn., sont en villégiature chez Mme Florent Girardin et ses fils.

M. et Mme Wilfrid Côté et leurs deux enfants avaient le bonheur de recevoir, le samedi 24 juillet, la visite de leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Louis et Jean Bazinet, et leurs enfants, de St-Boniface et Régina, respectivement.

M. et Mme Félix Cormier, de St-Boniface, de même que Mme Georges Lafortune et sa fille, Yvonne, de Winnipeg, étaient de passage chez Mme Robertine Cormier et ses filles, le vendredi 23 juillet.

M. et Mme Arsène Girardin et leur famille, de St-Claude, rendirent visite en fin de semaine à leurs parents, M. et Mme Albert Girardin.

M. et Mme Jules Bonneau et leur famille, de St-Norbert, visitèrent M. et Mme Hyacinthe Lanoie et leurs enfants, dimanche dernier.

M. et Mme Aurèle Rochon se rendirent à Fort William, Ont., afin d'assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Edmond Bilodeau, le samedi 24 juillet. M. Anselme Lapointe, neveu du défunt, les accompagnait.

Le R. P. Gérard Bakker partira pour les missions

NIMEGUE — Le directeur hollandais d'une compagnie d'assurance, Gérard Bakker, qui, il y a quelques mois, fut ordonné prêtre à Rome à l'âge de 73 ans, partira d'ici peu pour les missions du Cameroun, où il pratiquera son apostolat. Le R. P. Bakker est veuf et a huit enfants, dont trois jésuites. Au Cameroun, il sera économe dans une léproserie.



L'équipe d'Oakville victorieuse au tournoi de Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le tournoi annuel de balle au camp eut lieu le dimanche 18 juillet. Une très grande foule y assistait. Trente-deux entrées d'équipes furent acceptées et enregistrées au tournoi. Le comité, à regret, ne put accepter les trois dernières demandes reçues des équipes suivantes: Fort Whyte, West Kildonan et Stonewall. C'est le plus grand nombre d'entrées reçues, un record sans précédent.

Les premières parties commencèrent à midi, tel qu'annoncé; la partie finale se joua entre les équipes d'Oakville et de Miami. L'équipe d'Oakville fut vainqueur, remportant le premier prix de $225.00 et le trophée de championnat du tournoi de Notre-Dame de Lourdes pour 1954. Le 2ème prix de $125.00 fut décerné à l'équipe de Miami; le 3ème prix de $75.00, à l'équipe de Fort Garry; le 4ème prix de $75.00, à l'équipe de Belmont.

Un prix additionnel de $10.00 fut donné par M. Albert Pommer, député au Fédéral pour le comté de Lisgar, à l'équipe venant de l'endroit le plus éloigné; ledit prix fut décerné à l'équipe de Bellegarde, Sask.

Voici les noms des équipes qui furent enregistrées pour le tournoi: Mont-Carmel (équipe du Dakota-Nord), Wawanesa, Fort Garry, Fairfax, Arrow River, St. James, Fannystelle, Souris, St-Pierre, Athletics, Morden, Oakville, Rathwell, Darlingford, St-Jean-Baptiste, Bellegarde, Miami, Cornwallis Jets, Cartwright, Graysville, Notre-Dame de Lourdes, MacGregor, Kenneth, St-Claude, Glenboro, Mathers, Manitou, Treherne, Belmont, Black-Horse, High Bluff et Souris (B).

M. Marcel Boulic, maire de la municipalité de South Norfolk, présenta à la foule M. Albert Pommer, député au Fédéral, lui souhaitant la bienvenue. M. Pommer, en remplacement de l'hon. Edmond Préfontaine qui n'a pu se rendre, remercia cordialement M. Boulic de ses bonnes paroles et se dit heureux de pouvoir présenter le trophée à l'équipe d'Oakville.

Fer à cheval

Les suivants ont remporté des prix dans le concours de fer à cheval: 1er prix, $10.00, Graham et fils, de Miami; 2ème prix, $6.00, M. Gordon Payne et M. Cadoreth, de Somerset; 3ème prix, $4.00, MM. Henri Pantel et Maurice Pantel, de Notre-Dame de Lourdes; 4ème prix, $2.00, MM. Germain et Albert Fouasse, de Notre-Dame de Lourdes.

Le comité en charge du piquenique et du tournoi de balle au camp tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette journée.





Prud'homme marque le jubilé d'argent sacerdotal de S. Exc. Mgr M. Baudoux

PRUD'HOMME — Les annales de Prud'homme viennent d'enregistrer des fêtes inoubliables, célébrant à la fois le jubilé d'or de la paroisse et le jubilé d'argent sacerdotal de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, élevé dans notre district.

Depuis plusieurs mois, les paroissiens rivalisaient de zèle coopératif dans le travail de préparation. Aussi, tout était prêt pour recevoir Mgr Baudoux, les dignitaires ecclésiastiques venus pour l'assister, le nombreux clergé et la foule d'amis accourus de loin et de près pour rendre leurs hommages au héros du jour.

Souvenir des disparus

Les fêtes débutèrent par un pieux souvenir rendu aux chers défunts qui reposent au cimetière parmi lesquels se trouve le vénéré Mgr Bourdel, fondateur de la paroisse, et plusieurs des vaillants pionniers de 1904. La procession se déroula dans un profond recueillement, au rythme des "Ave". Au champ du repos, Son Excellence donna l'absoute devant la foule des fidèles massés autour du Calvaire. De retour à l'église, ce fut la bénédiction du T. S. Sacrement. Le chant fut un vrai régal pour les oreilles, mais surtout pour l'âme des auditeurs qu'il éleva vers Dieu!

Séance paroissiale

Dans la soirée, grande séance à la salle paroissiale, trop petite pour la circonstance. Les acteurs, chacun dans leur rôle, ont su captiver les spectateurs tant et si bien que plusieurs sont revenus à la seconde représentation offerte le lendemain. Félicitations à tous les artistes, ainsi qu'à ceux et à celles qui ont su découvrir et cultiver de tels talents.

Remerciements

Ce n'est pas sans quelque émotion que Mgr Baudoux remercia le gentil couple de garçon et fillette qui — à l'issue de la séance — s'est présenté pour lui offrir le premier, une bourse; sa compagne, une magnifique gerbe de fleurs naturelles. Une autre bourse est réservée à M. l'abbé Grimard, compagnon d'ordination de Son Excellence en 1929, retenu par la maladie à l'hospice de St-Boniface.

En termes émouvants et si délicats, Monseigneur a fait mention des disparus, des présents et des absents, enfin de tous ceux qui ont contribué à faire la paroisse de Prud'homme ce qu'elle est à l'heure actuelle. Personne ne fut oublié. Mention tout à fait spéciale aux Filles de la Providence dont le zèle et le dévouement prodigués depuis un demi-siècle à la jeunesse du district et des environs, en ont fait une population chrétienne de tout premier choix.

Messe pontificale

Dès l'aurore, le lendemain, les messes se sont succédé sans interruption à l'église paroissiale et à la chapelle du couvent jusqu'à 10 h. a.m., temps marqué pour la messe pontificale.

Les dignitaires ecclésiastiques entourant l'élu du jour étaient: LL. EE. NN. SS. Klein, évêque de Saskatoon, Roborecki, exarque du rite grec, de la même ville, Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert; le T. R. Dom S. Guertken, O.S.B., abbé mitré de Muenster; S. Exc. Mgr A. Decosse, Mgr L.-A. Pierre, P.D., vicaire général de Saskatoon. On remarquait encore des RR. PP. Jésuites et Rédemptoristes, ainsi qu'un nombre imposant de curés, tous amis de Mgr Baudoux.

Les sermons de circonstance furent prononcés en anglais par Mgr Klein, en français par Mgr Blais. Les deux orateurs ont excellé, chacun dans son genre; ils ont réussi à faire vibrer l'âme des auditeurs, leur faisant aimer un peu plus le bon Dieu et leur suggérant des résolutions pratiques pour étendre son règne autour d'eux.

Au jubé, le choeur de chant s'est surpassé; il faut venir à Prud'homme pour s'enivrer de pieuse harmonie qui fait rêver de celle du ciel.

Banquet

A l'issue de la cérémonie religieuse, grâce au concours des dames de la paroisse, un banquet fut servi dans la salle du couvent, décorée avec un goût exquis. Les convives ont fait honneur aux mets délicats et variés qui leur ont été servis avec une grâce sans égale par des jeunes dames et demoiselles élégantes dans leur costume du jour.

A l'approche du dessert, une cantate composée pour l'occasion vint réjouir de nouveau le sens artistique des convives. Les applaudissements nourris qui suivirent témoignent de l'appréciation des auditeurs, lesquels fredonnaient encore des bribes du refrain dans les couloirs de l'institution, à l'issue du banquet.

Puis, ce furent les toasts empreints de spirituelle et fine taquinerie. Le maître de cérémonies, M. l'abbé Roy, curé de la paroisse, présenta les orateurs. La parole vibrante et chaude de Mgr Klein, agrémentée de son bon sourire, s'est fait d'abord entendre; puis ce fut Mgr Pierre, son vicaire général, ancien curé de Prud'homme, Vonda et St-Denis. Tout en offrant ses félicitations au héros de la fête, il esquissa rapidement la féconde carrière du vénéré Mgr Bourdel, fondateur, dont l'âme glorieuse devait planer, à coup sûr, dans cette enceinte, s'unissant à tous pour rendre gloire au Très-Haut.

L'aimable jubilaire répondit à tout et à tous, avec un tact parfait. Quelle digne et cordiale simplicité dans ses paroles! Quelle douceur et quelle bienveillance dans ses conseils discrets! Quelle délicatesse dans les remerciements que son grand et noble coeur a adressés à tous et à chacun des assistants!

Malgré les grandes fatigues de la journée, Son Excellence a tenu à être présent à la troisième et dernière représentation offerte dans la soirée à la salle des séances. Son dernier mot à l'assemblée fut: "Au revoir, mes bien chers amis! A l'année prochaine!" Il est rumeur qu'une autre solennité soit prévue pour 1955.

"Ad multos et faustissimos annos!"

Swift Current

Va-et-vient

Le 8 juillet au soir, S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, arrivait à Swift Current. Le lendemain, il conférait le sacrement de confirmation. Ont été choisis pour parrain et marraine M. et Mme Nick Koch.

Mme Alphonse Métivier a eu la visite de sa soeur, Mme Parent, de Prince-Albert. Ses neveux et nièces de Lac Pelletier ont aussi eu le plaisir de sa visite.

M. Victor Laquerre, de Ravenscrag, en route pour Régina, a visité Mme et Mlle Poulin.

Mlles Thérèse et Jeanne d'Arc Lefebvre, ainsi que Mlle Joan Lessard, leur amie de Québec en voyage à Swift Current, ont eu le plaisir de faire un voyage à Calgary et Banff, en compagnie des frères Moreau, de Dollard, et d'Annette, leur soeur. Tous sont revenus enchantés.

Nos félicitations à notre propagandiste. Il a abonné au journal plusieurs de nos compatriotes de Swift Current.

Naissance

M. et Mme Eugène Nogue annoncent la naissance d'une fille, le 11 juillet.

Décès

Est décédé à l'hôpital de Swift Current, à l'âge de 73 ans, M. Alcibiade Bédard, rentier. Il était un ancien fermier de Simmie, Sask. Ses funérailles ont eu lieu le 10 juillet.

M. Ernest Longpre, de Gravelbourg, Sask., fut récemment nommé Député d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en Saskatchewan. Il assume ses nouvelles fonctions depuis le 1er juillet. M. Longpré s'est occupé de l'organisation du 25ème conseil de la Chevalerie dans la province, à Laflèche, au mois de juin. Il y a maintenant environ 6,700 membres dans la Saskatchewan.

M. Longpré est né à Qu'Appelle où il fit ses études primaires. Il est un ancien élève du collège de St-Boniface, ayant fait son cours classique dans cette institution. En 1930 il épousait Mlle Claire Marchessault, à Ponteix. La famille compte neuf enfants. Il est secrétaire de la ville de Gravelbourg depuis bientôt 24 ans.

Vingt-sept dames de Wolseley reçues Dames de Saint-Anne

WOLSELEY — Dimanche soir eut lieu la procession annuelle et dévotions à notre patronne paroissiale, sainte Anne. Les dames en profitèrent pour se faire recevoir dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Les dames dont les noms suivent furent admises dans la Congrégation: Mmes Pierre Dubé, Eloi Tourigny, Gédéon Langlois, Pierre L. B., Emile Souchotte, sr, John Schneider, Adrien Bonneville, Laurent Noels, Lucien Dureau, Antonio Béliveau, Emile Dureault, Rose Perras, Albey Dureault, Owen Dubé, Léon Coueslan, Ben Schneider, Alphonse Pitre, Bill Beiber, Francis Coueslan, Armand Dureault, Marcel Souchotte, Louis Dureault, Emile Souchotte, jr, Anna Laplante, Gérard Mailhot, Madeleine Moiny, Emile Tourigny.

"Le rossignol et les cloches"

Dimanche après-midi, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., vint nous donner d'intéressantes vues et M. Moquin s'intéressa à renouveler les abonnements à **La Liberté et le Patriote.** "Le rossignol et les cloches" fut très goûté et apprécié de tous les assistants.

Çà et là

M. l'abbé L. Savoie alla chanter le service de son cousin noyé accidentellement à Yellowknife, C.B., et dont les funérailles eurent lieu à Prince-Albert.

M. et Mme Gaétz, de la Californie, visitent leur frère et beau-frère, propriétaire de l'hôtel.

Vinrent en fin de semaine en visite chez leurs parents: Mlles Georgina Béliveau, Florence Bonneville et Lorraine Dureault, de Régina.

M. et Mme Meth, de St-Boniface, visitèrent M. et Mme Alphonse Pitre.

Mme François Savoie assista aux funérailles de M. Léveillé, à St-Boniface.

Etaient en visite, dimanche, chez M. et Mme Eloi Tourigny: M. et Mme A. Rioux, de Montmartre.

M. et Mme Jos. Joubert et leur famille, de Montmartre, visitèrent Mme S. Carignan à l'hôpital de Wolseley.

M. et Mme S. Wrobel et leur famille allèrent en vacances à Vancouver.

M. et Mme Leo Mailhot et Mme Baril, de Régina, visitèrent M. et Mme Gérard Mailhot.

Saint-Hubert

Baptêmes

Le 18 juillet: Garry Stephen, fils de M. et Mme Steve Bali. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Jordens.

Le 25 juillet: David Patrick, fils de M. et Mme Remi Praud. Parrain et marraine, M. et Mme W. Tosh, de Régina, remplacés par M. Walter Praud et Mlle Elizabeth Praud.

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère: les RR. PP. A. Lacerte, O.M.I., et D. Kerbrat, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

M. et Mme Léon Beaujot et leurs enfants sont allés à Régina.

Mlle Anne Dunand est partie pour un mois chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme P. Mansière, de Meskanaw.

M. et Mme Emile Gatin, Adolphe et Roland et M. et Mme Yvon Gatin sont allés à Régina et Mossbank.

M. et Mme J. Mercier, de Winnipeg, ont passé une semaine chez les parents de cette dernière, M. et Mme A. Dumonceaux. Mlle Monique, qui était en pension à St-Charles, est revenue avec eux pour les vacances scolaires.

M. et Mme Jean Decelles et leurs enfants et M. et Mme Léonard Jordens, de Solsgirth, Man., ont rendu visite à leurs parents, dernièrement.

M. Walter Praud, de R.C.A.F., stationné à North Bay, Ont., est revenu pour un mois.

M. et Mme O. Praud sont partis à Victora, C.B., rendre visite à leurs enfants.

M. et Mme V. Heire, d'Outlook, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme E. Henschel.

Mlles Diane et Patricia et M. Tommy Jordens sont en vacances chez leur tante, Mlle I. Skinner, d'Alexander, Man.

Nos malades

La petite Yvette Istace, qui était à l'hôpital de Kipling depuis un mois des suites de brûlures, a été transférée à Régina. Ses parents, M. et Mme C. Istace, l'y ont menée, conduits par M. Frank Flick.

Le jeune Laurent Raiwet a fait un court séjour à l'hôpital de Kipling des suites d'un accident.

Willow-Bunch

M. le curé, accompagné de M. Alfred Lalonde, est revenu dernièrement d'un voyage dans l'Est. Ils étaient allés rendre visite à leurs parents et amis.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, sont arrivés, le jeudi 22 juillet, enchantés de leur voyage dans l'Est, chez leurs parents et amis.

Mme Marie Gauthier et son frère, Alexandre Bolen, de Gravelbourg, sont en promenade ici pour quelques jours.

M. l'abbé Perreault, du diocèse de Joliette, ancien vicaire de Willow-Bunch en 1928, est venu rendre visite à M. le curé, dernièrement.

Décès

Le jeudi 22 juillet eurent lieu les funérailles de Mme W. Forest, décédée le mardi précédent chez son fils, Médéric, au foyer paternel, après avoir reçu les derniers sacrements.

Remerciements

Les familles Forest et Lavallée remercient tous ceux et celles qui les ont aidées et qui leur ont offert des sympathies à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

M. le curé et M. le vicaire suivent la retraite diocésaine des prêtres, à Gravelbourg.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents, le dimanche 25 juillet.

Mme F. Lemieux et sa petite-fille, Jeanne Bourgeois, de Gravelbourg, sont en promenade ici, chez leurs parents.

M. et Mme M. Savoie, de Vancouver, C.B., sont venus passer quelques jours chez M. Delphis Savoie, frère de M. Savoie.

M. et Mme Omer Tessier, de Régina, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

Mlle Bernadette Granger est de retour parmi nous après avoir passé 2 ans avec sa soeur, Bibiane, à New Westminster, C.B.

M. et Mme W. Benoit et famille sont allés passer une semaine de vacances à Fort Peck et Malta, Mont. dernièrement.

M. et Mme Albert Martin et famille, et Mme C. Champigny sont allés dernièrement rendre visite à M. et Mme René Fauchon, de Ferland.

M. et Mme G. Langlois ont passé quelques jours à Regina, la semaine dernière.

Mme L. Couture, sa soeur et ses 2 filles, Louise et Marcelle, de Moose Jaw, sont allées passer quelques jours à Régina.

M. J.-B. Giraudier est allé passer quelques jours à l'hôpital de Moose Jaw, pour examen médical.

M. et Mme Albert Desautels et leur fille, Bernadette, sont allés passer leurs vacances à Washington.

Mme Gérard de Laforest et sa fille sont parties dernièrement pour St-Hubert, afin d'assister au mariage de leur fils et frère.

M. et Mme René Fiset et leur petite fille, Dorraine, de Killdeer, ont passé quelques jours dernièrement chez leurs parents.

Mme Sylvio Sylvestre est allée dernièrement à Winnipeg avec ses parents, M. et Mme Hector Beaulne, de la Colombie Britannique, où elle visita Mme Balthazar et sa famille.

M. et Mme Frank Bellefleur et Francis sont partis pour Bay City, Mich., afin de prendre part à une réunion de famille.

Ferland

M. le curé est parti pour sa retraite annuelle à Gravelbourg.

Mme Valmore Couture a dû être hospitalisée pour quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg et Mlle Yvonne Bouffard, à l'hôpital de Kincaid.

M. et Mme Hervé Paradis, ainsi que Jacqueline, de La Tuque, P.Q., sont en promenade dans les familles Ephrem Bouffard, Fournier, Chabot et Laberge.

Mlle Yolande Chabot, de Régina, était en vacances chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot, et Mlle Lorraine Fournier, également de Régina, chez M. et Mme Louis Fournier.

Mlle Dolorès Tourigny, de Wolseley, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Avila Chabot.

Mlle Jeannine Fournier, de Gravelbourg, est de passage chez M. et Mme A. Fournier; Mlle Lauriette Chabot, de Shaunavon, chez M. et Mme Jos. Chabot.

M. et Mme Lucien Beaudoin sont partis en vacances aux Etats-Unis.

M. et Mme Avila Chabot, ainsi qu'Edmond, sont allés conduire M. l'abbé J.-A. Perrault à Willow-Bunch.

M. et Mme Armand Laberge et leur famille, de Willow-Bunch, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Laberge.

MM. et Mmes René Couture et René Fauchon et leurs bébés sont en visite chez leurs parents, à Willow-Bunch; M. et Mme Robert Desautels, de Dollard, et leurs enfants, chez M. et Mme Pierre Larose.

Mlle Jeannine Chabot est allée passer quelques jours à Shaunavon.

M. et Mme Avila Chabot et leur fille, Yolande, sont allés visiter M. l'abbé Adrien Chabot à Vanguard, ainsi que M. et Mme Raymond Chabot, à Ponteix.

La famille Paddy Corcoran, de Meyronne, est déménagée sur sa ferme, à Ferland, pour les mois d'été.

Courval

Shower

Le lundi 19 juillet, une soirée fut organisée par Mme Joseph Arguin en l'honneur de M. et Mme Réal Gaudreau, dont le mariage fut célébré le jeudi 22 juillet en l'église Ste-Philomène de Gravelbourg. M. Lionel Tremblay présenta l'heureux couple qui remercia tous ceux qui assistaient à cette soirée. De nombreux cadeaux leur furent présentés. Pour les chants, Mme René Huel, de Coderre, était au piano, et M. Lionel Patoine accompagnait sur le violon.

En visite

M. William Arguin, de Gravelbourg, était en visite chez M. J. Tremblay et d'autres parents, pour quelques jours.

M. et Mme Rioux, de Montmartre, et leur famille ont rendu visite à M. et Mme Y. Arguin. Mlles Joyce et Yvette Rioux, soeurs de Mme Arguin, passent une partie de leurs vacances avec eux.

M. et Mme O. Brin ont la visite de M. A Brin, de Port Arthur.

Mona Belisle, de Gravelbourg, est en promenade chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes L. Blanchette, Jos. Arguin et I. Gaudreau.

M. J. Walker, de Moose Jaw, a rendu visite à ses beaux-parents, M. et Mme H. Arguin.

M. et Mme L. Brisebois, d'Assiniboia, étaient de passage chez M. et Mme W. Tremblay.

M. E. Klik, Mlle Rosalind Kanik et Mme D. Williams ont rendu visite à M. et Mme R. Tremblay.

M. et Mme P. Mercier (Loëla Leblanc), de Bonnyville, étaient en promenade chez M. et Mme O. Brin, récemment.

Nos malades

Mme Roland Blanchard semble prendre du mieux à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

M. W. Tremblay est de retour de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Conversions en G.-B.

Depuis la conversion de Newman au catholicisme, il y a un peu plus de cinquante ans, on estime qu'environ 2,000 autres ministres anglicans ont embrassé la foi catholique. Parmi ceux-ci, douze furent sacrés évêques.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Vacances . . . retour

Cette semaine, nous pleurons le départ de Jeannine Fournier, réceptionniste, chargée de l'horaire et des cahiers, et secrétaire du poste. Jeannine nous quittait samedi dernier pour Ferland, sa famille et ses amis. A Jeannine, nous souhaitons donc bonnes vacances, beaucoup de bonheur . . . et au revoir.

Alors même que Jeannine nous quittait, Benoit nous revenait de Québec, où il a fait 2 semaines d'étude en radio. Benoit, à qui nous souhaitons un joyeux retour parmi nous, nous assure qu'il a passé de bonnes vacances et qu'il est tout disposé à nous faire part de ses 2 semaines d'expérience.

De Dundurn à CFRG

De retour d'un court voyage à Dundurn, au camp militaire des Cadets, et des officiers de la réserve, le vendredi 23 juillet dernier, Guy Pariseau nous faisait part, aux nouvelles du samedi soir, de ses expériences. Selon toutes les apparences, Guy a fait un très beau voyage . . . mais très fatigant . . . et les quelques notes qu'il a pu recueillir au camp Dundurn l'ont convaincu que l'endroit valait la peine d'être visité.

"Je fus invité à me joindre au groupe de correspondants de divers journaux et postes de radio, qui ont été invités officiellement au camp Dundurn, pour une visite d'un jour. Ce geste, qui est d'ailleurs répété chaque année, est destiné à faire connaître dans nos centres de la province le camp Dundurn, ses aspirations militaires et intellectuelles, et on a donc choisi les 2 moyens de propagande les mieux connus pour atteindre ce but. Le groupe cependant qui devait se rendre au camp Dundurn était composé d'un représentant de CKOM à Saskatoon, d'un journaliste du **Star Phoenix**, de Saskatoon, et d'un journaliste de Lucky Lake."

Nos correspondants

Mes excuses, chers lecteurs et auditeurs . . . j'avais oublié, dans la dernière chronique, de signaler la participation, à titre de correspondant pour Laflèche, de M. l'abbé A. Gravel, curé de cette paroisse. M. Gravel nous soumettait justement lundi un premier bulletin. Merci à M. l'abbé Gravel et . . . à tous nos correspondants aussi, merci et persévérance!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine de l'exposition est passée et le calme est revenu. Ce n'est pas une grande nouvelle que le retour à la normale, mais le contraste est si frappant qu'on ne peut s'empêcher de le souligner, même au poste où certains employés et même certaines employées se sont permis (oh! scandale) de "placer" quelques dollars sur leurs poulains favoris. Malheureusement, votre chroniqueur n'a pas entendu parler de recettes "formidables". Mais les parieurs ne racontent pas tous leurs bons coups . . .

Nouvelle émission

La semaine prochaine, nous commencerons une série d'émissions préparées par l'Office national du film. Ces émissions de 15 minutes sont de petits chefs-d'oeuvre intitulés "Silhouettes canadiennes". Nous les diffuserons chaque lundi soir, à 7 h. Nous vous invitons à ne pas en manquer une seule, car elles vous plairont, nous le garantissons, foi d'annonceur! C'est à 7 h. du soir, heure avancée, 6 h., heure normale.

Retour

Ernest Bourgault, qui est à l'emploi de CFNS depuis le début de juin, était absent depuis plus de deux semaines. Il était allé à Québec, où il a suivi des cours de théorie et de pratique radiophonique. Il avoue qu'il n'a pas encore l'expérience de René Lecavalier ("Je vous ai tant aimé") mais il croit que les cours lui ont fait beaucoup de bien.

Jean Papen

Par ailleurs, Jean Papen, qui a décidé d'entrer au séminaire séculier, demeurera avec nous durant encore quelques semaines. Il continuera son "Etoffe du pays" durant tout le mois d'août et il espère que certaines lettres lui diront sous peu si l'on aime ce genre ou non. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles, se dit-il. Mais ça vient long, quand on attend de la correspondance et qu'il n'en vient pas souvent. Ne croyez-vous pas?

Réunion de famille à Domremy en l'honneur de M. P.-M. Marsollier

DOMREMY — Dimanche dernier fut une journée de joie pour M. Pierre-M. Marsollier, pionnier de la paroisse, lorsque tous ses enfants furent réunis pour célébrer ses 79 ans et l'arrivée de sa fille, Thérèse (Mme Nap. Hamelin), de Windsor, Ont., après une absence de 10 ans.

M. Marsollier demeure avec son fils, Joseph, et sa famille, sur la ferme. C'est la première fois depuis plus de 20 ans que toute la famille se trouve réunie. Pierre et Paul et leurs familles sont venus de Flin Flon, Man.; ses filles, Anna (Mme S. Rajotte), de Wainwright, accompagnée de son mari; Cécile et Irène; Maria (Mme S. Baribeau), de Lloydminster, avec Grégoire et leur famille. Mme Hamelin n'a que son fils aîné, Denis, avec elle.

Mme Marsollier servit un repas de fête à la famille et à quelques amis. Dans l'après-midi, plusieurs sont venus les saluer.

Va-et-vient

Mme Adrien Bremner et son fils, Denis, de Victoria, C.B., ont passé quelques jours de leur congé chez leurs parents et amis de Domremy.

M. et Mme Arthur Baudais et leur bébé, Dale, de New Westminster, C.B., passent quelque temps à la maison paternelle, chez M. et Mme Henri Baudais.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, de St-Boniface, ainsi que S. Exc. Mgr Léo Blais, de Prince-Albert, étaient de passage au presbytère.

Rupert Kuppenbender, employé à Calgary, Alta, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme P. Kuppenbender.

Baptêmes

Leo-Emmanuel-Joseph, enfant d'Edmond Gaudet et d'Aline Durocher. Parrain, Emmanuel Gaudet; marraine, Monique Gaudet.

Marie-Marielle, fille de Marcien Forestier et d'Yvonne Doucette. Parrain, Henri Forestier; marraine, Dolorès Forestier.

Jeanne d'Arc-Marie, fille de Philippe La Rose et de Florida Langevin. Parrain, Adrien Côté; marraine, Ida Langevin.

Béatrice-Anne-Marie, fille de Félix Baribeau et d'Antoinette Bernier. Parrain, Onésime Bernier; marraine, Agnès Bernier, représentée par Mme E. Georget.

Jocelyne-Louise-Marie, fille de Robert Mareschal et de Marguerite Normand. Parrain, Raymond Mareschal; marraine, Colette Mareschal.

Ça et là

Thompson et Shaw, contracteurs pour la Saskatchewan Power Corporation, sont à construire une ligne en trois sections de Domremy au chemin de Northern Light. Bientôt cette nouvelle ligne sera reliée avec celle venant de Melfort pour faire un circuit complet qui servira en cas d'urgence sur la ligne. Ces mêmes contracteurs construisent aussi des nouvelles lignes chez les fermiers dans les alentours de Birch Hills.

M. et Mme Peter De Marcke, de Winnipeg, sont venus avec des amis chez Mme Georgina Georget, mère de Mme De Marcke. Avant leur retour à Winnipeg, ils sont allés au "Calgary Stampede", à Banff, Jasper et Edmonton, Alta.

Nos félicitations à M. Jimmy Betemps, fils de M. et Mme E. Betemps, dont le mariage à Mlle Claire Zomber eut lieu à Wakaw le 17 juillet. Le jeune couple demeure à Demaine. Pour l'occasion, son frère, Jackie Betemps, est venu de Moose Jaw.

Félicitations aussi à M. Eugène Ethier qui a marié Mlle Yvette Houle, fille de M. et Mme Aimé Houle, de Hoey, le 12 dernier.

On apprend que Joseph Gagnon, fils de M. et Mme A. Gagnon, a épousé Mlle Minnie Larson à Banff, Alta, dernièrement, et doit demeurer à Calgary.

De retour

M. l'abbé A. Houle, curé, est de retour, enchanté de son voyage de 3 mois en Europe à l'occasion de l'Année mariale. Il était accompagné de son cousin, M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de St-Eugène à St-Vital, Man., et de Mgr C. Paille, P.D., curé de Ste-Agathe, Man. Ils ont visité la France, l'Italie, la Suisse, la Hollande et un peu la Belgique, l'Allemagne et l'Angleterre.

Le 29 mai, ils assistèrent à la canonisation de saint Pie X, à Rome. Puis, M. le curé et son cousin continuèrent leur pèlerinage jusqu'en Terre Sainte où ils passèrent 10 jours. Le voyage se fit par avion. M. l'abbé H. Robert, de Bellevue, et les RR. PP. Dominicains, de Prince-Albert, ont remplacé M. le curé durant son absence. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Dollard

Mlle Jeannette Bernadette, de Vancouver, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jules Bernadette.

Mlle Marie-Ange Giasson, de Lebret, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Jos. Giasson.

M. Edouard Fontaine est parti pour Claresholm, Alta, où il sera assistant du chef de gare du Pacifique Canadien.

MM. et Mmes J. F. Legal et Félix Goulet, de Kenora, Ont., Louis Tétrault, de Radville, George Allen et leurs enfants, de Portage-la-Prairie, sont repartis après avoir visité leur mère, Mme N. Goulet, et tous leurs frères.

M. André Beaudoin, de Gravelbourg, a visité ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Albert Goulet et B. Fisher.

Prince-Albert

M. et Mme Gaspard Brûlé sont de retour à Prince-Albert après avoir passé une semaine en visite chez des parents et amis à Zenon Park. Profitant de cette occasion, plusieurs de leurs amis de Winnipeg s'étaient joints à eux. Tous sont retournés dans leurs foyers très enchantés de leur voyage qui se fit en auto.

M. et Mme Joseph Breton et leur fils, Léonard, du Dakota-Nord, sont retournés aux Etats-Unis après avoir passé deux semaines en visite chez M. et Mme D. Lefebvre.

M. Thomas Lefebvre, hospitalisé à l'hôpital Ste-Famille, se remet rapidement des suites d'une opération subie le 19 juillet. Il doit quitter l'hôpital sous peu.

— Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.

Mlle de LESPINASSE.

En Colombie Britannique

Les voyageurs de la Liaison Française reçus à Vancouver

VANCOUVER — C'est samedi dernier, 24 juillet, que nous arrivaient, en gare du Pacifique Canadien, les 233 pèlerins de la Liaison Française. Les RR. PP. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé de la paroisse St-Sacrement, et Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier de la Fédération, de même qu'une bonne représentation de nos paroisses françaises de Maillardville et de Vancouver, s'étaient portés à leur rencontre pour leur souhaiter la plus chaleureuse bienvenue en terre colombienne. En face de la gare, six autobus attendaient les voyageurs pour les conduire au Pavillon du Parc Stanley où un dîner leur fut servi. Toute l'après-midi du samedi fut consacrée à une visite panoramique de la ville.

Messe spéciale

Le lendemain, une messe spéciale fut célébrée pour les voyageurs à 11 h. 45, à l'église St-Sacrement. Le R. P. Bélanger, curé, voulut bien célébrer lui-même la messe et souhaiter de nouveau aux pèlerins la bienvenue dans sa paroisse. Au cours de la messe, la chorale de la Liaison, sous l'habile direction du R. F. Amédée, E.C., de l'Académie de Québec, chanta plusieurs cantiques français dont le refrain était repris par toute l'assistance. A l'issue de cette messe, une photo de tout le groupe fut prise sur le chantier de la nouvelle école St-Sacrement. Le chant de notre hymne national termina cette première rencontre des pèlerins de la Liaison avec les paroissiens de St-Sacrement. Le R. P. Bélanger ne put s'empêcher de souligner qu'il était très ému du fait que le premier "O Canada", chanté entre les murs à peine ébauchés de son école, l'avait été par un groupe de Québec.

Soirée patriotique

Le souper de cette même journée fut pris à l'hôtel Georgia de Vancouver. Les RR. PP. Curés des paroisses françaises de Maillardville et de Vancouver, de même que quatre couples de chacune de nos paroisses, y furent les hôtes de la Liaison Française. Immédiatement après le souper, tout le groupe se rendit de nouveau à St-Sacrement, à la salle paroissiale cette fois, où plus d'une centaine de paroissiens attendaient les voyageurs.

Voici le programme détaillé de la soirée patriotique qui eut lieu sous la direction de M. Albert Lefebvre, maître de cérémonies:

"O Canada", chanté par tous, avec accompagnement au piano par Mme Hélène Ecarnot-Bringsli et au violon par M. Emile Chabot.

Bienvenue de toute la Colombie par M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération Canadienne Française.

Allocution du R. P. A.-G. Albert, O.P., D.Th., délégué officiel du Conseil de la Liaison Française.

Chant de "La Pente Douce" (composition de Mme Blanche Lambert) par Mme Alma Loiselle-McDougall; au piano: Mme B. Lambert.

La chorale "Subito-Presto" de la Liaison nous exécuta cinq pièces de son répertoire, entre autre "La petite chèvre" avec M. l'abbé Bruno Moffet comme soliste, et une "prédication" de circonstance par M. Paul-Emile Tremblay.

Allocution de Mlle Ghislaine Reid, travailleuse sociale de Loretteville, P.Q.

La chorale de St-Sacrement, sous la direction de notre maître de chapelle, M. Jean-Laurent Girard, exécuta "Le Baiser de la Langue Française" et "Sur la route de Dijon".

Allocution de M. Paul-Emile Tremblay, travailleur social de Chicoutimi.

Chants par Mlle Aline Baril, membre de notre A.J.C. paroissiale.

Solos du R. F. Amédée, E.C., préfet des études à l'Académie de Québec, et chant d'"O Canada, mon pays, mes amours" par toute l'assistance.

Allocution du R. P. Bélanger. Il parla à coeur couvert de l'oeuvre qu'il considère à juste titre comme "l'âme de sa paroisse", la prochaine école française St-Sacrement. Grâce à la très généreuse collaboration de l'Est et surtout à celle provoquée et dirigée par Le Devoir, grâce à l'héroïque (le mot n'a rien d'exagéré) générosité de ses paroissiens, à qui il a demandé et de qu'il a obtenu $100.00 par personne qui touche un salaire, l'école française de Vancouver est enfin commencée. Les travaux vont bon train et seront terminés vers la mi-septembre.

Les cinq religieuses du Bon Pasteur de Québec, qui prendront charge de l'école, arrivaient dès vendredi de cette semaine, 30 juillet.

C'est à regret que l'on dut se dire "Au revoir" vers les 10 h. 30; mais cet au revoir, nous l'avons chanté avec amour, car nous "gardons dans notre coeur l'espoir de nous revoir un jour"!

Bellegarde

M. Arthur Sylvestre, Mlle Maria Witzig et Mmes Romuald Moison et Josaphat Boudreau se sont rendus voir la Rév. Sr Eugénie-Françoise, Fille de la Croix.

MM. et Mmes Edouard George et Albert Sylvestre et famille, de St-Boniface, ainsi que M. et Mme Léon Moreau, de Grande Clairière, rendirent visite à leurs parents.

M. et Mme Marcel Moreau, de la Colombie Britannique, étaient de passage chez M. et Mme Louis Moreau.

M. et Mme Léon Carbotte, ainsi que Lucien et Jules, de Brandon, étaient de passage à Bellegarde, la semaine dernière.

Val Marie

Baptême

Le 21 juillet: Joseph-Marcel-Lucien, fils de M. et Mme Lucien Syrenne, né le 16 juillet. Parrain et marraine, Marcel Lemire et Mlle Cécile Lemire, cousins de l'enfant.

Ça et là

M. et Mme Stanislas Clement et leur fille, Lilianne, ainsi que Mme Sophie Denniel, sont en voyage au Manitoba.

M. et Mme Louis Wanlin, ainsi que leurs filles, de Calgary, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Constant Wanlin, et chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Prosper Pinel.

M. et Mme Ephrem Lebel sont en visite chez leur fille, Mme George Macaulay, de Burmes, Alta.

M. et Mme G. Anderson et famille ont passé leurs vacances à Saco, Mont.

M. et Mme McGee et famille, M. et Mme Joseph Bellefeuille, Laverne Lizée, Iodine Anderson, Margaret Wilson, Paul Denniel, Hélène Privé et L. Boutin étaient en visite à Saco, Mont., la semaine dernière.

Ne pas retenir la vérité captive, la publier sur les toits, voilà le devoir de l'homme de bien; souffrir persécution pour elle, voilà peut-être sa récompense.

Vte de BONALD.

Neuvaine mensuelle régulière

à

Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus

1er au 9 août

Sanctuaire de la Petite Fleur
WAKAW, SASK.

Faites-nous connaître maintenant vos intentions à recommander

Feuillets de la neuvaine donnés sur demande

Bénédiction de la nouvelle église de Debden par S. Exc. Mgr L. Blais

DEBDEN — Le dimanche 18 juillet, S. Exc. Mgr Léo Blais bénissait notre nouvelle église et célébrait ensuite une messe pontificale, au milieu d'un grand concours de fidèles en fête. Son Excellence était assistée de M. l'abbé E. Labbé et du R. P. Guy Voisin, O.M.I., de MM. les séminaristes G. Poulliot et L. Gaudet. Le R. F. Ange, O.P., était maître de cérémonies.

Son Excellence donna elle-même le sermon, développant le sujet: "Le Corps Mystique du Christ", et félicita M. le curé et ses paroissiens pour l'oeuvre accomplie. Après la messe, M. le curé présenta ses voeux à Mgr Blais en langue française et en langue anglaise.

Le midi, un diner fut servi à la salle paroissiale par les dames et les demoiselles, sous la direction de M. le curé.

A cette occasion, il y avait beaucoup de visiteurs de Victoire, Marcelin, Edam, etc.; au diner, l'on remarquait: M. l'abbé A. Paradis, curé de Victoire. Cela nous fait toujours plaisir de recevoir nos compatriotes et nos amis.

A la fin du diner, Son Excellence adressa la parole. Cette journée laissera un heureux souvenir dans la paroisse et nous encourage à garder notre idéal ardemment catholique et français.

Mlle M. Vaillancourt a épousé M. Eugène Messier à Zenon Park

ZENON PARK — Le mercredi matin 14 juillet, à 9 h., M. l'abbé A. Arès, curé, bénissait le mariage de Mlle Marguerite Vaillancourt, fille de M. et Mme Narcisse Vaillancourt, de cette paroisse, avec M. Eugène Messier, fils de M. et Mme Adélard Messier, de St-Front.

Pendant la messe, MM. Charles Soucy et Henri Poulin et Mme Gérard Leblanc firent les frais du chant.

La mariée entra au bras de son père. Elle portait une toilette longue de dentelle de nylon blanc sur satin et son voile long était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses.

Mlles Simone Messier, soeur du marié, et Loretta Labelle, de Prud'homme, étaient filles d'honneur. Elles portaient toutes deux des robes de crêpe bleu pâle recouvertes de tulle, voiles courts et couronnes et tenaient des bouquets.

MM. Armand Vaillancourt, frère de la mariée, et Xavier Messier, frère du marié, étaient garçons d'honneur. M. Adélard Messier était le témoin de son fils.

Le diner et le souper furent servis à 128 invités à la salle Colombienne. L'orchestre Poulin fit les frais de la musique pour la soirée qui suivit à la même salle.

M. et Mme Eugène Messier résideront sur la ferme, à St-Front.

Parmi les visiteurs à cette occasion mentionnons: les grands-parents du marié, M. et Mme Zoël Messier, de Victoria, C.B., âgés respectivement de 76 et 78 ans; Mme Marcotte et une amie, de Vancouver, C.B.; M. et Mme Gaudreau, de Lac Vert; M. et Mme Donat Plante, de Périgord; M. et Mme Osias Lupien, de Nobleville; M. et Mme Maurice Moisan, de Rose Valley; M. et Mme Borromée Moisan, M. Joseph Vaillancourt, des cousins et cousines, de St-Front, et M. et Mme André Régie, d'Aylsham.

Soirée

Le vendredi soir 16 juillet, il y eut soirée à la salle paroissiale en l'honneur de M. et Mme Roger Hudon (née Rita Chalifour) dont le mariage fut célébré à Léoville le 6 juillet. L'orchestre pour cette soirée comprenait MM. Léo, Henri et Raymond Poulin et Roland Roy. Parmi les invités nous remarquions: M. et Mme Gédéon Chalifour, M. Robert Chalifour et Mlle Yvette Chalifour, de Léoville; M. et Mme Armand Casavant et Mlle Lorraine Casavant, de St-Louis; Mme Brault, de Saskatoon; Mlles Clémence Bouchard et Doris Doré et M. Roland Doré, de Pascal, et M. Simon Grenier, du Dakota-Nord.

Film français

Il nous a été donné encore cette année l'avantage d'apprécier un autre succès du film français dans "Le rossignol et les cloches", représenté les mercredi et jeudi soirs 14 et 15 juillet, la soirée du 15 étant au profit de notre hôpital. Nous désirons remercier sincèrement le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de "La Liberté et le Patriote", de nous présenter ainsi chaque année des vues françaises tout en servant une noble cause.

Va-et-vient

Mlle Odile Marchildon, revenue de Domremy, est actuellement en congé chez ses parents, M. et Mme Albert Marchildon.

Mlle Laurette Archer est retournée à Saskatoon après avoir passé ses vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme Gustave Archer, et autres parents.

Une convention régionale du "Wheat Pool" tenue ici le lundi 12 juillet réunissait à peu près 60 délégués.

MM. et Mmes Robert Hudon et Gustave Archer se sont rendus à Marcelin, le lundi 12 juillet, où ils ont assisté au mariage de Mlle Loretta Wallick avec M. Fernand Lamontagne.

M. Paul-Eugène Hamel, de Montréal, a passé trois semaines en promenade au presbytère chez son oncle, M. l'abbé A. Arès.

M. et Mme Armand Lalonde sont allés à Prince-Albert, le mercredi 7 juillet, rencontrer leur fille, la Rév. Sr Gilberte-Marie, religieuse de la Présentation de Marie.

Bienvenue à M. et Mme Claude Lizée, arrivés récemment. Ce dernier est entré au service du magasin coopératif.

M. et Mme Henri Brisebois et trois de leurs enfants, de Clémenceau, étaient le dimanche 11 juillet et les jours suivants chez les frère et belle-soeur et soeurs et beaux-frères de ce dernier, MM. et Mmes Philippe Brisebois, Louis Chartier et Albert Valois.

M. et Mme Alphonse April ont passé trois jours à Prince-Albert pour rendre visite à leur fille religieuse chez les Soeurs de la Présentation de Marie.

Mme Mary Doyle et son gendre, M. Bill Churchill, et ses enfants, de Wilkie, étaient dernièrement en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Pierre Cadorette. Cette dernière est la fille de Mme Doyle.

M. l'abbé Henri Renaud, séminariste de St-Boniface, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Renaud.

M. et Mme Gérard April sont allés à Marcelin à la fin de la semaine dernière. M. April est revenu tandis que Mme April prolongera son séjour chez ses parents, M. et Mme J.-B. Godbout.

M. Etienne Potié s'est rendu à Winnipeg où s'est tenue la convention interprovinciale de l'Union des Fermiers.

Nos malades

Hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 1er au 12 juillet: Arthur Laforge, Marie Rancourt, Mme Donald Wassill et son bébé, Mme J.-M. Lebel et son bébé, Paul Soucy, Fred McIntosh, Giulio Righi, Monique Lalonde, Mme Philibert Marchildon, Noëlla Leblanc, Mme Léon Leblanc.



M. et Mme Louis Braconnier, de Gravelbourg, célébrèrent récemment leurs noces d'or, entourés de leurs nombreux enfants. La photo reproduite ci-dessus fut prise à cette occasion et représente, de gauche à droite, en avant: **Mme et M. Braconnier;** 2ème rangée: **Agnès** (Mme Roger Bourgeois), **Rosalie** (Mme Paul Huel), **Isabelle** (Mme C. Michaud), **Exilda** (Mme Adélard Gauthier); 3ème rangée: **Edgar, Louis, Amable, Henri;** 4ème rangée: **Aimé, Rosaire, Léo, Joseph, Marcel, Roland, Noël et Ernest.**

Mlle Dolorès Lalonde épouse M. Joseph Grill, à St-Victor

ST-VICTOR — Le lundi 19 juillet, en l'église de St-Victor, Mlle Dolorès Lalonde, fille de M. et Mme Théodore Lalonde, épousait M. Joseph Grill, fils de M. et Mme William Grill, de Régina.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe de dentelle blanche sur fond de satin avec corsage ajusté et jupe composée de trois volants de tulle garnis de dentelle. Son voile trois-quarts tombait d'une petite calotte blanche garnie de perles. Elle tenait un bouquet de roses jaunes.

Mlles Angèle et Lorraine Lalonde, soeurs de la mariée, étaient filles d'honneur. Leurs robes étaient de tulle jaune et bleu, respectivement.

MM. John et Gérald Grill, frères du marié, accompagnaient celui-ci à l'autel.

M. et Mme André Lemieux, de Régina, firent les frais de chant. Ils étaient accompagnés à l'orgue par M. Roger Lalonde.

Au sortir de la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée et le soir il y eut une veillée de noces à la salle des Chevaliers de Colomb de Willow-Bunch.

A leur retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Régina.

Çà et là

La Rév. Sr Clothilde, O.S.S., supérieure de l'hôpital St-Joseph de Brennard, Minn., et la Rév. Sr Rose-Anne, de Duluth, étaient en visite chez M. E.-E. Vaudrin, le 18 juillet. Soeur Clothilde est la soeur de M. Vaudrin, Soeur Rose-Anne, sa nièce. Une autre soeur de M. Vaudrin, Mme Valley, de même qu'un de ses neveux, M. Lloyd Valley, accompagnaient les religieuses.

Le samedi 17 juillet, le Club des Jeunes offrait un shower en l'honneur de Mlle Dolorès Lalonde dont le mariage avec M. J. Grill, de Régina, eut lieu le 19.

M. Joseph Lanoie est parti le 18 juillet pour un voyage prolongé en Colombie Britannique.

Le dimanche 18 juillet, plusieurs paroissiens sont allés au pique-nique organisé par le Cercle Montcalm de l'A.C.F.C., cependant que d'autres se rendaient à Willow-Bunch à la fête organisée par la Légion.

M. et Mme W. Levell sont partis en vacances à Penticton, C.B. Ils étaient accompagnés de M. et Mme J. Pennie qui passent leurs vacances dans la même province.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont allés à Régina, le 20 juillet.

MM. Laurent et Ernest Bissonnette et Mme Ronald Boutin sont allés à Régina, le 22 juillet. Ils ont ramené avec eux Mlle Jeanne Bissonnette.

Mlle Monique Martin, de Willow-Bunch, visitait sa tante, Mlle Antoinette Martin, au presbytère dans la semaine du 18 juillet.

Mlle Rose-Marie Chrétien assistait au mariage de son amie, Mlle Lorraine Bruneau, à Régina, le 19 juillet.

M. Léo Côté et Mme H. Boutin, tous deux hospitalisés depuis plusieurs semaines, sont rentrés dans leurs familles respectives.

M. E. Chrétien se remet lentement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Wilfrid Brunet est hospitalisé à Assiniboia.

M. l'abbé Fernand Ducharme, les RR. SS. Marie-André et Emma-Gabrielle, des Filles de la Croix, et Mme Siméon Ducharme étaient en visite chez MM. et Mmes Roland et Conrad Ducharme, le 23 juillet. Soeur Marie-André est la fille aînée de M. et Mme S. Ducharme, de Fife Lake.

Mme Pierre Beauregard, de Lisieux, passe quelque temps chez M. et Mme Willie O'Reilly.

Baptême

Marie-Denise-Jeanne d'Arc, fille de M. et Mme Léopold Therrien (Yolande Lalonde). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Lalonde.

Dumas

M. O. Legault est allé passer ses vacances à Ponteix où il visite ses enfants.

M. et Mme R. Lalande, de Windsor, Ont., et leurs parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne, ainsi que leurs fille et gendre, M. et Mme Murdock McLean, leurs petites-filles, Audrey et Patsy Lou, sont allés en auto à Vancouver et Victoria, C.B., pour rendre visite à leurs enfants et à leurs frère et soeur.

M. et Mme Théodore Martin, de Storthoaks, et leurs neveu et nièce, Lucien et Thérèse Boulet, sont allés au Pas, Man., visiter des parents et amis.

M. et Mme C. Gariépy, accompagnés de Mme Alex. Boulet, sont allés à Storthoaks et Bellegarde, visiter leurs parents et amis. Ils ramenèrent M. Léonidas Martin.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, sont allés passer leurs vacances à Winnipeg et Somerset.

M. et Mme Lucien Beauchesne et trois de leurs enfants, Anita, Richard et Lorraine, sont allés en auto à Montréal, rendre visite à leurs frères et soeurs. Mme Ludger Lamontagne a la garde du bébé pendant leur absence.

M. et Mme C. Gariépy ont la visite d'un petit neveu, M. Sylvio Gariépy, de Sandy Lake, Man.

M. et Mme Henri Deschamps et leur fille, Mariane, de Toronto, sont en vacances; ils rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Bruno Ritchot, à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme M. Zébière, à leurs fille et gendre, M. et Mme Daniel Sauvé, de Montmartre, à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Adonaï Deschamps, et à tous leurs vieux amis de Dumas.

Mme Joseph-A. Roy, autrefois de Delmas, décédée à Windsor



WINDSOR — Les imposantes obsèques de Mme Joseph-A. Roy, née Marie-Reine Plante, décédée à Windsor le jeudi 15 juillet, ont eu lieu en l'église Ste-Thérèse de Windsor, en présence de nombreux parents et amis. M. l'abbé Jean Lalonde, de St-Hyacinthe, P.Q., neveu d'une des filles de la défunte, chanta le service funèbre.

L'inhumation se fit au cimetière Repos Céleste, de Windsor, où M. l'abbé Lalonde récita les dernières prières.

La défunte était née à Baie-du-Febvre, P.Q., en 1880, et passa sa jeunesse et les premières années de son mariage à St-Hyacinthe. Elle demeura ensuite à Delmas, Sask., pendant 25 ans, et vint résider à 1974, chemin Arthur, Windsor, Ont., il y a 5 ans. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Mme Roy laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Maurice, de Montréal; 5 filles: Mme Léo Picard (Marie-Reine), d'Ottawa, Mme Georges LaVoie (Antoinette), de Californie, Mme Robert Gauthier (Juliette), d'Ottawa, Mme Armand Racine (Fleur-Ange), de Toronto, et Mme Joseph Goulet (Thérèse), de Windsor. Lui survivent également 14 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Quill Lake

Le dimanche 18 juillet a eu lieu la première communion de 9 enfants de la paroisse.

Le lundi 19 juillet, nous avons eu la visite de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, évêque de Régina, pour la confirmation de 5 garçons et une fille: Kathleen Podboy, E. Thibault, Fernand Thibault, Jackie Bricoe, Y. Chys, de l'Ontario, et A. Zinner.

La Rév. Sr Rita, des Soeurs du Service, de Régina, et Mlle Y. St-Germain sont retournées dans leur famille.

M. et Mme Armand Coppens sont partis à l'exposition de Saskatoon, ainsi que M. et Mme C. Sanderland. Ils visiteront leurs parents à Asquith.

Plus de 16 millions de catholiques en Afrique

ROME — Selon de toutes récentes statistiques publiées à Rome, le nombre des catholiques en Afrique a augmenté de 1,532,000 pendant la période du 1er juillet 1951 au 30 juin 1953.

A cette dernière date, le nombre total des catholiques en Afrique était de 16,000,000, dont 13,821,000 sur des territoires dépendant de la Sacrée Congrégation "de Propaganda Fidei".

Carlton

Plusieurs familles se sont rendues à St-Laurent, le vendredi 16 juillet, pour le pèlerinage annuel.

Le R. P. G. Roussel, O.M.I., de Lac Ste-Anne, Alta, était parmi nous récemment. Il a visité notre nouvelle église et plusieurs anciens paroissiens.

La classe de catéchisme d'été, sous la direction de M. l'abbé Leblanc, s'est terminée le samedi 17 juillet. L'assistance a été très bonne.

M. et Mme Pierre Robin, de Prince-Albert, étaient de passage chez leurs enfants, le dimanche 18 juillet. Ils ont ramené leurs petites-filles, Paulette et Lorette Bonhoux, qui étaient en vacances chez eux.

M. le Dr et Mme J.-E. Bachand, d'Estevan, Sask., sont en visite chez leurs nombreux parents.

Mlle Denise Bienvenue, infirmière à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, passe trois semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Emmanuel Bienvenue.

Mme Herb Spriggs et ses fillettes, de Leask, Sask., étaient en promenade chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme John Baynton.

Vonda

Va-et-vient

Mme Jos. Perreault, de la Colombie Britannique, et ses enfants, M. et Mme Gérard Lamotte, Rita, Blanche et Léo, étaient en visite chez M. et Mme Wilfrid Nobert, récemment.

M. et Mme W. Latour et leurs deux enfants, Lorraine et Laurent, sont allés passer deux semaines au lac Meota.

M. et Mme Ernest Parent, ainsi que M. et Mme Alcide Bussière, ont assisté au mariage de l'une des filles de M. et Mme Henri Moyen, à St-Front.

M. Hervé Nobert est allé faire un voyage dans l'Est en compagnie de ses oncle et tante, M. et Mme Armand Perreault, de Saskatoon.

Le lundi 5 juillet, M. et Mme Léon Bussière et leur fille, Dolorès, ainsi que MM. et Mmes Philippe et Alcide Bussière, ont assisté au mariage de Mlle Rita Chalifour avec M. Roger Hudon, de Zenon Park. M. et Mme Rosaire Bussière et deux de leurs enfants, Laurent et Lucille, sont aussi allés à ce mariage après quoi ils allèrent passer quelques jours au lac Chitek, accompagnés de M. et Mme André Bussière et leur garçon, Alfred. Ces derniers se rendirent à Vonda où ils visitèrent leurs nombreux parents.

Mlle Renée Hamoline, de Domremy, était de passage à Vonda, dernièrement.

M. et Mme Guy Lepage, de Menzie, Man., étaient de passage chez M. et Mme Zénon Lepage, ainsi que chez M. et Mme Edouard Lepage.

M. et Mme Emile Bussière et Joseph sont allés passer le congé du 1er juillet à Zenon Park.

M. et Mme Wilfrid Lepage sont allés faire un voyage à Montmartre.

M. et Mme Léon Bussière et leur fille, Dolorès, ainsi que M. et Mme Philippe Bussière et deux de leurs filles, Muriel et Yvette, sont allés aux funérailles de la petite Doris Bussière, morte à l'hôpital St-Paul de Saskatoon le jeudi 8 juillet et enterrée à Spiritwood le lundi 12 juillet.

MM. et Mmes Roger et Alcide Bussière, ainsi que Joseph, Armand et Thuribe Bussière, sont allés à Zenon Park, récemment.

M. François Messier est allé passer quelques jours à St-Front et Zenon Park.

Le dimanche 18 juillet, M. et Mme Laurent Lepage, de Peterson, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Delphis Lepage.

Naissance

M. et Mme Ernest Beaulieu sont les heureux parents d'un fils, né le 8 juillet et baptisé sous les noms d'Henri-André-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme André Bussière, de Zenon Park, grands-parents de l'enfant.

Mariage Blackburn-Dion béni à Laflèche par M. l'abbé A. Gravel

LAFLECHE — Le mercredi 21 juillet, à 11 h. du matin, avait lieu à l'église de Laflèche le mariage de Mlle Yvette Dion, fille de M. et Mme Henri Dion, de Laflèche, avec M. Edouard Blackburn, fils de M. et Mme Gaston Blackburn, de Fort Kent, Alta. M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche, officiait. Les témoins furent M. Henri Dion, père de la mariée, et M. Paul Mercier, un ami du marié, de Fort Kent.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lucille et Doris Dion, Helen Harron et Marie Gauthier; les garçons d'honneur, MM. Maurice Demers, Valère Roy, J. O. Thinkelstod et Marcel Ducharme.

Un diner et un souper de noces furent servis à plus de 200 invités à la salle paroissiale. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage aux Etats-Unis.

Assemblée annuelle

Les dames de Ste-Anne de notre paroisse se réunissaient le dimanche 18 juillet, à 2 h. 30 de l'après-midi, pour leur assemblée annuelle et l'élection des dignitaires. Mme Alfred Clermont fut réélue présidente par acclamation. On nomma comme vice-présidentes Mmes Jules Minne et Maurice Verbeke et comme secrétaire-trésorière, Mme Louis Dumaine. Une grand-messe recommandée par les membres a été célébrée lundi, fête de Ste Anne, par le R. P. Charles Bélanger, O.F.M., de Longueuil, P.Q., en visite dans notre paroisse.

Chevaliers de Colomb

Nos Chevaliers de Colomb manifestent beaucoup d'activité. De sous-conseil qu'il était, ce groupe de frères chevaliers a été érigé en conseil le 22 juin dernier. Le dimanche suivant, une magnifique initiation d'une quarantaine de membres, tenue à la salle paroissiale avec le concours bienveillant de l'équipe de Gravelbourg, marquait les débuts du conseil no 3878 de Laflèche. Un grand banquet, servi à la salle de la Légion par les dames de la Ligue Catholique, clôturait la journée.

Le dimanche 18 juillet, à 8 h. du soir, nos chevaliers tenaient une réunion des plus intéressante sous la direction du frère Gérard Verhelst, grand chevalier, Gravelbourg, Meyronne, Melaval et Laflèche y étaient représentés. Ils organisent un pique-nique pour août.

Les Dames de la Ligue Catholique en réunion mensuelle à Peterson

PETERSON — La réunion mensuelle des Dames de la Ligue Catholique eut lieu à la demeure de Mme Walter Chantler. La nouvelle secrétaire est maintenant Mme Walter Chantler; elle remplace Mme Jérôme Félix. La présidente, Mme Yves Julé, remercia Mme Anton Wurm pour l'avoir remplacée à la convention du diocèse pendant son séjour à l'hôpital.

Nous avons l'honneur d'avoir trois de nos dames de Peterson sur le comité exécutif diocésain: Mme Jess Lowe, qui a été élue présidente, Mme Anton Wurm, secrétaire, et Mme Yves Julé, 2ème vice-présidente.

Un corsage d'"Art Flowers" fut présenté à Mme Jesse Lowe avec les compliments de nos subdivisions à l'occasion de son élection comme présidente du diocèse. Le R. P. Philippe Loehr, O.S.B., est le directeur diocésain.

La prochaine réunion aura lieu à la demeure de Mme Allain Basset, le 3 août.

Pique-nique annuel

Malgré la mauvaise température de la veille, nous eûmes une belle journée pour notre pique-nique annuel. Onze parties de balle molle furent jouées. L'équipe "Bomber" de Saskatoon fut l'heureuse gagnante du 1er prix de $50.00. Le 2ème prix de $25.00 fut remporté par les "Wildcats" de Peterson et le 3ème prix de $10.00 alla aux "Saskatoon Internationals". Le 1er prix des dames fut gagné par l'équipe "York School". Le gagnant des bonbons fut M. John Matheison, qui devina le bon nombre de bonbons dans un bocal (110).

$600.00 nets furent réalisés à ce pique-nique. Nous remercions nos amis qui sont venus nous encourager à cette occasion.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Dauvin se rendirent à Annahein pour visiter M. et Mme B. Rounspies.

MM. et Mmes Jean et Léopold Hamoline, d'Aberdeen, visitèrent les familles Laurent Lepage et Marcel Dauvin, dernièrement.

M. et Mme Gérard Hurion, de St-Front, rendirent visite à leurs nombreux parents ici.

MM. Yves Julé, Gaétan Rault et Ephrem Dauvin, de Peterson, allèrent à Léoville pour rendre visite à leurs amis, M. et Mme Elie Péloquin, et leur famille. Ils étaient accompagnés de M. Julien Collin, de Humboldt.

M. et Mme Julien Péloquin, de Léoville, visitèrent leurs nombreux amis ici, dernièrement.

M. Médéric Desrosiers, de Port Arthur, Ont., rendit visite à ses enfants, MM. et Mmes Léo Poncelet et Léonce Desrosiers, ainsi qu'à ses nombreux amis, ici. M. Desrosiers est un de nos anciens pionniers, donc cela nous fait toujours plaisir de le revoir.

M. et Mme Ernest de Goesbriand et leur famille et M. et Mme Yves Julé et leur famille, ainsi que MM. Henri Basset, Ephrem Dauvin, Allain Basset et Julien Collin, se rendirent à St-Brieux à l'occasion du 50ème anniversaire de cette paroisse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, L.P., Ottawa 2, Ont. 189-22C.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 188-T.F.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 102-T.F.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE S. P. Cockshutt 1949, en excellente condition: roues jumelées, ramasseur et phares. N'a servi que pour un nombre d'acres limité. $2,675.00, à termes. S'adresser à E. Rochon, Ste-Agathe, Man. Tél.: 27. 174-18C.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier; accommoderait 2 jeunes filles ou 2 jeunes hommes. Téléphoner à 92-7790. 187-20C.

A LOUER — 2 pièces non meublées. Téléphoner à 20-2449. 186-18C.

A LOUER — Suite de 2 pièces meublées et aussi chambre meublée, séparée. Téléphoner à 93-6273. 185-18C.

CHALET A LOUER à la Plage Albert, pour les 3 dernières semaines d'août. Téléphoner à 20-2306. 184-18C.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 6 pièces avec soubassement en ciment; village de Haywood, Man., sur route numéro 2. S'adresser à Alex. Gautron, 821, rue St-Joseph, St-Boniface. 182-19P.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 jeunes hommes. 517, rue Ritchot, St-Boniface. Tél.: 93-6146. 164-18C.

A VENDRE — Pouvoir électrique, 32 volts, avec batteries 21 plaques "heavy duty". Excellente condition: $390.00. Harry Comeau, Hoey, Sask. 78-20P.

A VENDRE — Chalet d'été à la Plage Albert. Termes faciles, si désiré. S'adresser à 551, rue des Meurons, St-Boniface. Tél.: 20-9552. 180-19C.

A VENDRE — Rue Marion, Norwood—Duplexe de 7 pièces; 2 salles de bain; planchers de bois dur. Intérieur nouvellement décoré. Système de chauffage à air chaud avec stoker. Lot 52' x 122½'. Garage. Prix, $11,000.00. Téléphoner à 93-7805. 178-19C.

A VENDRE — Rue Chandos, Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage automatique à air chaud (Booker). Lot 51' x 120'. Garage. Titre clair. Possession le 1er septembre. Prix, $6,500.00. Téléphoner à 42-4865. 177-19C.

A VENDRE A ST-VITAL — Ferme de 54 acres toute cultivée; semée en blé Lee-Selkirk et lin. Récolte comprise: $6,500.00. S'adresser à Maurice Gerard, 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 191-18P.

LUZERNE A VENDRE, 35c la balle ou $12 la tonne. S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man. 161-19P.

A VENDRE OU ECHANGER pour ferme ou maison de ville — Magasin général, village français, 58 milles de Winnipeg; bon commerce. Logis de 6 pièces. Hangar et jardin. Prix comptant très bas ou à termes faciles. Raison de vente: santé. Ecrire à Boite 160, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 160-18C.

TONDEUSES A GAZON ET CISAILLES aiguisées. Laveuses remises à neuf. Bicyclettes C.C.M. réparées. Bicyclettes remises à neuf, à vendre pour $15.00 à $35.00. Motocyclette Hudson, en parfaite condition. S'adresser à F. Jeneft, 136½, ave Higgins, Winnipeg. Tél.: 93-9445. 159-18C.

BUNGALOW A VENDRE — De 4 pièces, entièrement meublées, sur la rue Dumoulin. $7,000, comptant. Téléphoner à 20-2679. 170-19C.

A VENDRE

1 camion Ford 1938 — ½ tonne. Moteur remis à neuf $125.00

1 camion Chev. 1938 — ½ tonne $125.00

1 camion Ford 1949 — ½ tonne. Très bon état $700.00

1 camion Ford 1950 — 1 tonne. Très bon état $950.00

1 tracteur Fordson neuf — 3 et 4 charrues. Régulier: $2,425.00. Spécial sans échange $1,950.00

1 Chev 1952, 2 portières, 13,000 milles. Comme neuf $1,750.00

S'adresser au GARAGE ST-CLAUDE St-Claude, Man. 190-18C.

CORSETIERE SPENCER

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F.

POELE ELECTRIQUE GUERNEY à vendre. Comme neuf. 31" de largeur. Téléphoner à 23-3113. 181-18C.

AIDES POUR LABORATOIRES D'HOPITAUX
(Hommes et femmes)
$185-$235
(Selon expérience et qualifications)

pour emploi à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Manitoba. Les renseignements et formules de demande peuvent être obtenus des bureaux de poste et des bureaux du Service National de Placement ou en s'adressant à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 54-W5522-21

PREPOSE AU MAGASIN
$207-$237

pour les départements du gouvernement, en divers centres de la province du Manitoba. Les renseignements et formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou en s'adressant à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 64-W5529

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces: 2 systèmes de plomberie; revenus mensuels de $90.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Grande cuisine moderne. Grand lot. Seulement $11,800, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
179-19C.

A VENDRE

Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces; chauffage à eau chaude avec stoker. Prix, $11,500.00.

Norwood — Bungalow moderne de 4 pièces plus 2 pièces non finies au 2ème. Prix, $9,500.00.

St-Boniface — Cottage de 5 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. Prix, $5,200.00.

Norwood — Une vraie aubaine pour quiconque pourrait disposer de $7,400.00 pour maison de 6 pièces.

St-Vital — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air forcé avec brûleur à l'huile. Lot double. Prix, $7,600.00.

St-Vital — 6 acres de terrain et maison moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé. Prix, $12,000.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $5,600.00; comptant requis, $1,500.00.

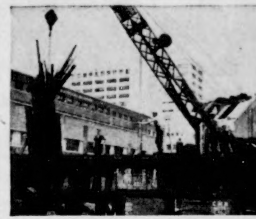
St-Vital — Cottage moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,800.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $10,000.00.

Magasin général et logis, dans village prospère canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. Aubaine à $12,000.00 pour bâtiment et aménagements. Marchandises en plus, environ $18,000.00.

Garage et maison dans bon village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Bâtiment, équipement et marchandises: $11,500.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
183-18C.



On a commencé à déblayer le site qu'occupera le nouvel hôtel de vingt étages du Canadien National, à Montréal. On voit, à gauche, une équipe de démolisseurs en train de faire disparaître un ancien garage qui se trouve à côté de la Gare Centrale. À droite, un dessin d'architecte montrant le nouvel hôtel tel qu'il se dressera au coin des rues Mansfield et Dorchester. L'édifice qui le domine, à gauche, est celui que le Canadien National projette d'ériger pour y loger ses bureaux. Ces deux grands édifices masqueront la façade nord de la Gare Centrale et occuperont une partie de terrain plus vaste que celui sur lequel se dresse aujourd'hui le Rockefeller Center à New-York et qui est appelé à devenir l'emplacement d'un grand centre civique développé à l'aide de capitaux privés.

Au congrès des "Hebdos"

"Les deux grandes races doivent bâtir et enrichir notre pays"

Le lundi 26 juillet, la troisiè- domadaires de langue française, débuta par une réception et un déjeuner à l'hôtel Fort Garry, offerts par la Compagnie T. Eaton aux congressistes de l'Association.

Nous remarquions parmi les invités d'honneur de la Compagnie: M. l'abbé A. d'Eschambault, M. le comte Serge de Fleury, MM. Georges Aguesse, Roland Couture, A. H. Young, surintendant du comptoir postal de la Compagnie T. Eaton et orateur invité; R. Douville, président-élu de l'Association, G. Légaré, M.P., O. Perrier, Mme Gagnon, R. Dussault, L. Guertin, E. Cass, Cy Scarr, Stan Houston, ainsi que M. et Mme A. Wallot.

M. René Dussault, échevin de la ville de St-Boniface, avait pris place à la table d'honneur en qualité de représentant personnel de S. H. le maire E. A. Hansford. Prenant la parole en français d'abord, puis en anglais, il réitéra aux délégués le message de bienvenue si gracieusement transmis le samedi précédent, au nom de la ville de St-Boniface, par Mme Garnet Coulter, épouse de S. H. le maire de Winnipeg.

M. A. H. Young

M. A. H. Young, surintendant du comptoir postal de la compagnie Eaton à Winnipeg, agissait comme hôte de cette grande entreprise, à laquelle il est attaché depuis 1906. Il se dit heureux de voir autant de dames parmi le groupe des délégués, ce qui réjouit toujours, dit-il, les gens qui sont dans le commerce. Puis, rappelant que sa position le mène fréquemment dans les autres provinces, autant de l'Est que de l'Ouest, M. Young déclara que ses voyages contribuent toujours à augmenter en lui le sentiment de la grandeur du Canada. Il encouragea les congressistes à mettre leurs plumes au service de leur pays en contribuant à faire connaître les gens de l'Ouest, dans le Québec, car, ajouta-t-il, ce sont les peuples qui font les pays. Le représentant de la maison Eaton termina par un message chaleureux de bon voyage et une cordiale invitation à revenir.

Le déjeuner avait été précédé d'une réception à laquelle les délégués et invités avaient pris part dans la salle Macdonald de l'hôtel Fort Garry, pendant que Pitou Couture et ses gars de l'Ouest exécutaient une musique entraînante à la manière Western. Ces artistes se firent aussi entendre au cours du repas.

M. l'abbé d'Eschambault

M. Roland Couture, maître de cérémonies, qui avait présenté et remercié M. Young, invita ensuite M. l'abbé Antoine d'Eschambault, président de la Société Historique de St-Boniface et curé de la paroisse St-Emile, à prendre la parole. Après avoir déclaré sa satisfaction de rencontrer enfin les délégués de l'Est et son plaisir de leur souhaiter la bienvenue, M. l'abbé d'Eschambault, en historien averti, nous fit un exposé de l'historique du groupe français au Manitoba. Il fit remarquer que cette histoire date de quelque 300 ans puisque les premiers Français à venir dans ce territoire y étaient dès 1694, alors que fut établi le fort Bourbon, pour fins de commerce, dans le bassin de la baie d'Hudson. Plus tard vint La Vérendrye qui établit le lien entre l'Ouest et la Nouvelle-France et la France. Et ce fut l'époque des traiteurs, époque à laquelle se rattache l'origine de la nation Métis. Mais ce n'est qu'avec l'arrivée de Mgr Provencher que la communauté de la Rivière Rouge devint régulière, de déclarer l'orateur.

Notre tâche commune

Après 1870, année de l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne, les immigrants vinrent nombreux de l'Est, et aussi des Etats-Unis. M. l'abbé d'Eschambault attira l'attention de ses auditeurs sur le fait que le Manitoba français comptait alors environ 4,000 familles, et c'est, dit-il, approximativement le même nombre de familles souches qui s'implantèrent en Nouvelle-France. Nous avons donc lieu de garder confiance en l'avenir, mais nous voulons être un avec notre groupe français du Québec, car nous sommes un grand peuple, et nous sommes partout chez nous au Canada. Le distingué orateur encouragea les Canadiens français à prendre leur place au soleil et fit un appel pressant à ses auditeurs, leur demandant de ne pas négliger la petite histoire, remplie de leçons pratiques, qui contribue si fortement à maintenir un lien avec le passé. Et il termina en rappelant qu'il est du devoir des deux grandes races qui font le Canada de consacrer toutes leurs énergies à bâtir et enrichir notre pays.

M. l'abbé d'Eschambault s'adressa aux convives dans les deux langues officielles.

Remerciements

M. Lucien Guertin, 2ème vice-président de l'Association, remercia les hôtes généreux déclarant que c'était une coutume de la Cie Eaton de recevoir et choyer les visiteurs de l'Est: trois fois, dit-il, je suis venu ici en qualité de délégué à un congrès et trois fois, je fus témoin des délicates gracieusetés de cette grande compagnie et ce fut toujours un plaisir de "eat on Eaton's".

M. Gérard Légaré, M.P., directeur de l'Association, se fit ensuite l'interprète des congressistes pour exprimer la reconnaissance de tous à l'endroit du R. P. L. Lafrenière. En témoignage, il lui offrit une magnifique montre-bracelet. Profondément ému, le rédacteur de "La Liberté et le Patriote" remercia les délégués de cette délicate attention.

Au nom de ses collègues, M. Lionel Bertrand, M.P., secrétaire de l'Association, offrit ensuite ses félicitations au comité d'organisation du congrès.

Départ des délégués

A 5 h. avait lieu le dernier rassemblement des membres aux quartiers généraux. Et à 7 h. 40 (heure de Winnipeg), le convoi du Pacifique Canadien s'ébranla en direction de Montréal dans le brouhaha joyeux d'un dernier bonjour, d'une poignée de main et d'une promesse de retour.

Historique de La Liberté et le Patriote

Le journal **La Liberté** de Winnipeg fut fondé le 20 mai 1913, sur les instances de S. Exc. Mgr Adélard Langevin, O.M.I., successeur des Provencher et des Taché. **La Liberté** apparaît comme journal catholique et français, libre de toute attache politique.

Dès le début, le journal prend position dans l'histoire de la lutte scolaire franco-manitobaine qu'il maintient depuis; il prête main-forte à la minorité de l'Ontario contre l'inique Règlement Dix-Sept, et devient l'organe officiel, en 1916, de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Le premier directeur de **La Liberté** est M. Hector Héroux qui, à l'instar de son illustre frère journaliste, M. Omer Héroux, du **Devoir**, demeure l'ami de l'Oeuvre. En 1923, lui succède M. Donation Frémont. Durant son séjour à Winnipeg, la "West Canada Publishing" qui publie le journal, devient "Canadian Publishers" et le journal traverse une période de dépression économique. M. Frémont donne une vigoureuse poussée à l'oeuvre de la Radio-Ouest-Française. En 1940, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., est nommé à la direction.

Le 30 avril 1941, **La Liberté** étend son champ d'action jusqu'en Saskatchewan et devient **La Liberté et le Patriote**. Deux gérants se sont succédé depuis sa fondation: le R. P. O. Plourde, O.M.I., qui dut quitter l'oeuvre en 1942 pour cause de santé, et M. Brunelle Léveillé, gérant actuel de la "Canadian Publishers".

La Liberté et le Patriote devient membre de l'Association des Hebdomadaires de langue française en 1949. Le journal s'est vu décerner, en 2 ans, trois premiers prix parmi lesquels le trophée Francoeur en 1951 et 1952. Cette année, il remporte, pour la troisième fois, le trophée Francoeur ainsi qu'une mention dans le concours du meilleur reportage. **La Liberté et le Patriote** compte, cette année, 41 ans d'existence au service de la cause catholique et française dans l'Ouest canadien.

Le Joliette-Journal

Joliette-Journal a été fondé sous l'inspiration de Me Georges-Emile Lapalme, alors député du comté de Joliette-L'Assomption-Montcalm aux Communes. Le premier numéro sortit des presses de l'Imprimerie Nationale de Joliette, le 3 décembre 1947. Les propriétaires de cet atelier, MM. Conrad Boisvert et Frank Rivert, avaient assumé les risques de la fondation d'un hebdomadaire politique d'information dans une ville de 18,000 âmes qui comptait déjà deux autres publications hebdomadaires.

Dès le début, M. Boisvert prenait la direction du journal qui avait comme rédacteur en chef, depuis ses premières semaines, M. Roland Gauvreau, qui a depuis conservé ce poste. M. Lapalme fut au nombre des premiers collaborateurs. **Joliette-Journal** devint membre de l'Association des Hebdomadaires de langue française en 1949 et, dès l'année suivante, son directeur était élu à l'exécutif de cette association. M. Boisvert fut maintenu à son poste aux élections annuelles de 1951 et 1953.

Depuis l'institution des concours de l'Association, **Joliette-Journal** s'est vu décerner au moins un prix à chaque année. En 3 ans, il a remporté 8 prix, dont 3 premiers prix, et une mention. Cette année, il se classe comme le meilleur journal petit format en plus de remporter le concours de la Langue française.

Le 9 décembre 1953, **Joliette-Journal** inaugurait sa septième année d'existence en adoptant le format régulier.

Aujourd'hui, **Joliette-Journal** est édité par les Editions Joliette Limitée dont M. Bertrand Malo est le président.

ROME — Ces jours-ci, dans les milieux catholiques de Rome, on rappelait que la répitition présentée au maréchal Tito par l'archevêque de Belgrade, S. Exc. Mgr Joseph Ujcic, afin d'obtenir un adoucissement du sort de l'évêque de Mostar, S. Exc. Mgr Pierre Cule, était restée sans réponse jusqu'à ce jour. Comme on se le rappellera, le prélat yougoslave avait été condamné par un tribunal du régime communiste, en 1948, à une peine de 11 ans de prison.

Nouvelle nomination chez Melchers



M. I. A. (Tony) MAHON

qui vient d'être nommé gérant provincial du Manitoba de la compagnie **Melchers Distilleries, Limited.** Cette nouvelle nous a été communiquée par M. Tom Nuttall, surintendant des provinces de l'ouest de la compagnie Melchers.

M. Mahon, qui possède une vaste expérience dans la vente des appareils électriques, aura ses bureaux à Winnipeg.

OFFERS TO PURCHASE

will be received by the undersigned up to 12 o'clock noon Daylight Saving Time, Friday, August 13th, 1954, for the purchase and removal of a dwelling and out buildings located on Lot 49, Plan 3423, in the Village of St. Pierre, Manitoba.

Buildings to be removed and site cleared by August 31st, 1954.

Deposit of $25.00 to accompany offer marked "St. Pierre Property".

Balance cash upon acceptance of offer.

WILLIAM MORTON
Minister of Public Works
Room 203, Legislative Bldg.
WINNIPEG MANITOBA

Au Sacré-Coeur

Catéchisme d'été

Durant le mois de juillet, soit du 11 au 18, une cinquantaine d'enfants qui, durant l'année, fréquentent les écoles publiques ont suivi des classes de catéchisme à notre école du Sacré-Coeur. La plupart de ces enfants avaient déjà fréquenté le catéchisme le dimanche après-midi, du mois de février au mois de juin. Cependant, le besoin se faisait sentir de leur procurer plus d'instruction religieuse; c'est pourquoi il a été décidé de tenir cette semaine de catéchisme. A en juger par l'assistance bien régulière aux classes, nous pouvons dire que ces enfants eux-mêmes ont compris la nécessité de mieux connaître leur religion.

Du 18 au 25 juillet, environ douze d'entre eux sont revenus suivre des instructions particulières afin de se préparer à leur première communion. C'est ainsi que, dimanche dernier, 7 filles ont pu être admises à recevoir pour la première fois notre divin Sauveur.

Comme récompense, ces enfants du catéchisme d'été ont joui d'un beau pique-nique à la ferme d'un de nos paroissiens, M. L.-A. Régnier. Sincères mercis à celui-ci pour sa généreuse hospitalité, ainsi qu'aux autres paroissiens qui ont conduit les enfants en auto.

Nous profitons de l'occasion pour remercier les religieuses et les demoiselles pour leur dévouement durant cette semaine de catéchisme. Nos remerciements s'adressent aussi aux 7 dévouées maîtresses de nos classes de catéchisme du dimanche, ainsi qu'aux hommes qui ont souvent sacrifié leur dimanche après-midi pour transporter les enfants à notre école. Notre-Seigneur, qui sur terre a manifesté un amour particulier pour les petits, ne manquera pas de bénir ceux qui se dévouent ainsi à leur bien spirituel.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of Elphège Lafontaine, late of the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, at their office, 502 Paris Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 31st day of August, A. D. 1954.

DATED at Winnipeg, in Manitoba, this 22nd day of July, A. D. 1954.

LAWRENCE, LAWRENCE & MARCOUX,
Solicitors for the Administratrix.

Décès

Mme J.-A. Rhéaume

Le service funèbre de Mme J.-A. (Blanche) Rhéaume, décédée le dimanche 25 juillet à l'hôpital de la Miséricorde à l'âge de 74 ans, fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, à 10 h., le mercredi matin 28 juillet.

Mme Rhéaume, qui résidait à 502, avenue Bannatyne, naquit à D'Eschambault, P.Q. Elle avait élu domicile à Winnipeg où elle demeura durant les 40 dernières années. Mme Rhéaume faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et était aussi membre de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Lui survivent: son époux, M. Joseph-Alphonse Rhéaume; un fils, Albert, de Winnipeg; 2 filles, Mmes P. Carignan, de Montréal, et D. MacKey, de Beauharnois, P.Q.; 9 petits-enfants; 3 frères, Daniel, Emile et Arthur Paquette, tous de Montréal, ainsi que 3 soeurs, Mmes A.-E. Moissan et A. Paris, de Montréal, et H. Julien, de D'Eschambault.

A la grand-messe de requiem chantée pour le repos de son âme, le R. P. I. Desautels, O.M.I., officiait, assisté des RR. PP. F. Beaulieu, O.M.I., et N. Lazure, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface. Les porteurs étaient: MM. R.-A.-L. Mercier, H. Prud'homme, A.-H. Côté, B. Léveillé, P. Levesque et A.-Y. Forstall.

La dépouille mortelle avait été exposée à la maison funéraire Desjardins, qui était en charge des funérailles.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Conseiller juridique, Ottawa, $7,300-$7,900.

Agent de la réadaptation civile, Ottawa, $5,330-$5,970.

Agent (bilingue) de formation en actualités, Ottawa, $5,330-$5,970.

Technicien de construction automobile (devis de pièces), Ottawa, $4,980-$5,700, et Technicien de matériel automobile (matériel d'essai), Ottawa, $4,530-$4,920.

Coordonnateur de renseignements relatifs aux véhicules, Ottawa, $4,980-$5,700, et Agent adjoint de l'essai des véhicules, Ottawa, $3,750-$4,140.

Technologue en peinture, Ottawa, $4,980-$5,700.

Commis aux devis et aux normes communes aux trois armes, Ottawa, $4,560-$5,280.

Travailleur social (section médicale), Ottawa, $4,530-$5,280.

Vérificateurs itinérants, stupéfiants, Halifax, Montréal, Toronto et Winnipeg, $4,230-$4,980.

Dessinateur surveillant (dessin mécanique), Voie maritime du St-Laurent, Montréal, $4,380-$4,920.

Spécialiste en signaux d'incendie, Ottawa, $4,170-$4,920.

Technicien en identification et en catalogue de l'armement, Ottawa, $4,110-$4,500.

Vérificateurs, divers centres, $3,510-$4,260.

Technicien en électronique, observatoire fédéral, Ottawa, $3,750-$4,140.

Contrôleurs adjoints de la circulation aérienne, Services de l'Air, district de Winnipeg, $2,370-$3,120.

Precisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
HQ-59.